Mondial

POSTERS GEANTS
LAVAL
BRUNO MARTINI

ISSN 01502913

N° 86 NOUVELLE SÉRIE/20 F

LA DOUBLE VIE D'ALAIN GIRESSE

FERNANDEZ
LA GUINEE
ZAHOUI
MONTPELLIER
HENRI MICHEL
GULLIT SIX
DELAMONTAGNE

FACE A FACE
BATS-MARTINI

COUPE D'EUROPE
BORDEAUX-LEIPZIG

TOP foot

LE RETOUR D'AJAX

Tempsport

M 1617 - 86 - 20,00 F
3791617020006 00860
FRANCE 20 FF

PRONOS Sport

LOTO foot

LE SEUL HEBDO 100 % SPÉCIALISÉ pour gagner au Loto Sportif

Gagner 100 fois sur 100 au Loto Sportif, c'est plutôt difficile... Mais trouver 100 % d'informations spécialisées pour gagner, ça c'est très facile. Il suffit de lire LOTO FOOT, le journal du Loto Sportif. Chaque semaine, LOTO FOOT vous donne mille et un renseignements exclusivement consacrés au Loto Sportif. Des interviewes chez les entraîneurs et les joueurs, des statistiques, des pronos... Bref, rien que des informations solides pour gagner. Alors, pour réussir un jour le 16 sur 16 au Loto Sportif, dès aujourd'hui lisez sans faute LOTO FOOT.

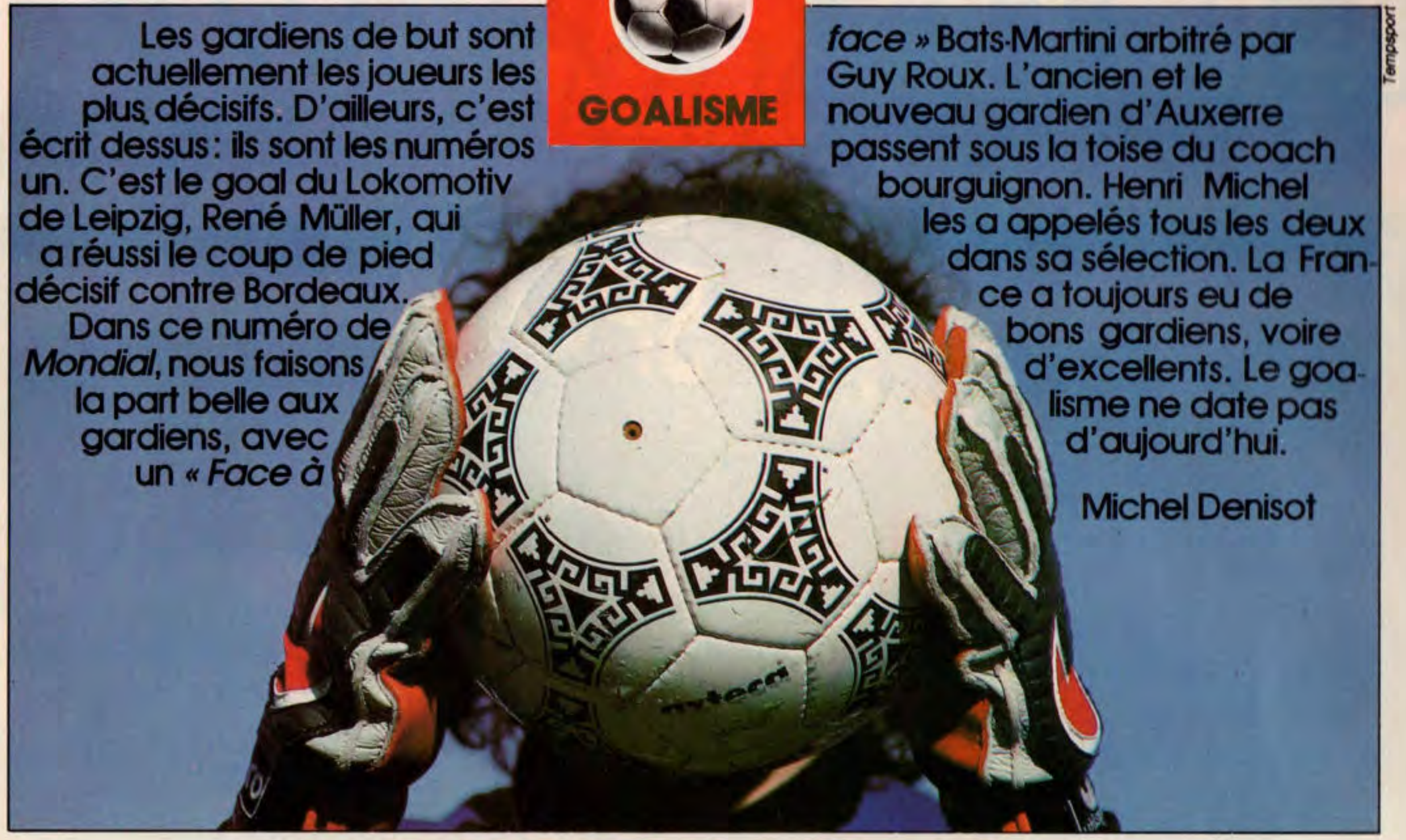
PRONOS Sport

LOTO foot

6 F SEULEMENT

LE MARDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GOALISME



Les gardiens de but sont actuellement les joueurs les plus décisifs. D'ailleurs, c'est écrit dessus : ils sont les numéros un. C'est le goal du Lokomotiv de Leipzig, René Müller, qui a réussi le coup de pied décisif contre Bordeaux. Dans ce numéro de *Mondial*, nous faisons la part belle aux gardiens, avec un « *Face à face* » Bats-Martini arbitré par Guy Roux. L'ancien et le nouveau gardien d'Auxerre passent sous la toise du coach bourguignon. Henri Michel les a appelés tous les deux dans sa sélection. La France a toujours eu de bons gardiens, voire d'excellents. Le goalisme ne date pas d'aujourd'hui.

Michel Denisot

N° 86
MAI 87

SOMMAIRE

5 Signé Platini Les nouvelles du front italien par notre plus bel ambassadeur dans la péninsule.

6 L'événement L'élimination des Girondins de Bordeaux par Leipzig. Les photos des demi-finales et la présentation de l'adversaire des Allemands de l'Est : Ajax Amsterdam

13 Top-Foot Autant Alain Giresse s'imposait le mois dernier, autant ce fut dur de tirer le nom de l'homme du mois d'avril. Suspense...

16 Shoping Des lunettes, des bouquins, une télé miniature et les différents articles que vous avez l'habitude de rencontrer.

18 Tête à tête Avant France-Islande du 29 au Parc. Les confidences du sélectionneur national, Henri Michel. Très bavard.

20 Reportage La double vie d'Alain Giresse. Néo-Marseillais mais Bordelais dans son cœur. Ce n'est pas toujours facile d'être partagé.

24 Insolite Un Chinois qui évolue dans le championnat néerlandais. Cela valait le déplacement !

26 Ballons chauds Le football guinéen semble ressuscité. Et Conakry de rêver à sa gloire passée.

28 L'Africain du mois François Zahoui, l'Ivoirien, n'a pas fait les choses tout à fait comme les autres. Jugez plutôt.

30 L'invité du mois Même au Racing, Luis Fernandez est toujours aussi populaire. En atteste la quantité de cartes postales reçues.

33 Face à face Un duel Joël Bats – Bruno Martini, arbitré par celui qui les connaît bien tous les deux : Guy Roux.

35 Posters Au choix : le gardien d'Auxerre, Bruno Martini ou l'équipe du Stade Lavallois.

52 Division 2 Montpellier et Laurent Blanc n'attendent plus qu'une chose : la montée en D. 1.

54 Division 2 Tiens, le pigeon voyageur Didier Six est revenu à Valenciennes !

55 Disco Rocheteau Les goûts musicaux de l'attaquant parisien sont tellement vastes qu'il pourrait parler musique des années durant.

56 Première licence Hommage à Patrick Delamontagne, l'homme qui porte Laval à bout de bras. Depuis des années.

60 Foot-Santé Quand la colonne vertébrale nous cause des misères... Douloureux !

63 Mi-temps Si vous connaissez bien l'équipe de France olympique et les subtilités de l'arbitrage.

64 Eurovisions Le match nul historique de Malte au Portugal.

66 Le sponsor du mois Avec les Cake Rocher, le sponsoring, c'est du gâteau et les concurrents sont chocolat.

67 Le journal des clubs Quelques rencontres avant la fin du championnat, la température ambiante.

72 TV-Foot Suite de notre tour d'Europe : une halte en Espagne.

74 Rencontre Ruud Gullit, le numéro 10 d'Eindhoven, est un footballeur différent des autres. Quoiqu'il en dise.

78 Résultats Les plus complets possible.

L'abonnement est en page 17.

mondial est édité par A.S. Productions Opéra, 122, Champs-Elysées, 75008 Paris. tél. (1) 43.59.27.71.
Gérante : Lucette Tripet
Directeur général : Arty Tackian - **Directeur général adjoint :** Frédéric Parmentier
Rédaction : 122, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. (1) 42.89.09.19. **Directeur de la publication :** Arty Tackian. **Rédacteurs en chef :** Charles Biétry, Michel Denisot. **Rédacteurs :** Raoul Dufourcq, Jean-Marc Estournès. **Secrétaire de rédaction :** Odile Karl. **Maquette :** Thierry Pousseur, Valérie Rouzaud. **Relations extérieures :** Pierre Huth. **Secrétaire :** Florence Geronimi. **Publicité :** au journal 43.59.27.71 ou 42.89.09.19 **Promotion :** Transfert Conseil, 21, rue de madrid, 75008 Paris. tél. (1) 43.87.96.62. **Service Commercial :** S.O.C. 24 boulevard Poissonnière, 75009 Paris |Tél. vert : (1) 05.21.32.07. Lauric Montfort. **Abonnements :** 122, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62. **Composition :** Compo Galliéni. **Photogravure :** Clich-Scan. Acacias. **Imprimerie :** Edicis. **Dépôt légal :** 2e trimestre 1987. **Commission paritaire** n° 59087. Les numéros de *Mondial* destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompgnés des fiches « France » paginées de I à IV.
Ont participé à ce numéro : Etienne Bonamy, Jean-François Bouilly, Pape Diouf, Pierre Faucher, Hedi Hamel, Raphaël Marcello, Gérard Mathieu, Dominique Mignon, Bruno Poullain, Didier Roustan, Juan Valls et Julien Villela.

Signé Platini

Richiardi

Bordeaux ne jouera donc pas la finale de la coupe des coupes. Les Girondins ont échoué de justesse, pour presque rien. Il est dur, cruel, d'être éliminé en demi-finale. Je n'ai jamais connu ça en coupe d'Europe, mais je conserve évidemment le souvenir de Séville et de Guadalajara en Coupe du monde.

C'est d'autant plus dommage qu'un Bordeaux-Ajax aurait fait une belle finale, au stade olympique d'Athènes. Curieusement, mon copain Patrick Battiston y aurait connu sa première apothéose en club sur la même pelouse que moi, quatre ans plus tôt.

C'est en effet là que j'ai disputé ma première finale européenne avec la « Juve » contre Hambourg. J'en garde les images d'une ville inondée de soleil et envahie par nos tifosi, d'un bel hôtel en bord de mer et d'un terrain si grand qu'il valait mieux être en possession du ballon que de courir après...

Je me souviens aussi de ces moments rares, de cette coupe qu'on fixe des yeux comme pour la

« J'AI PENSÉ À PATRICK »

courtiser, l'apprivoiser, se persuader qu'on ne pourra pas repartir sans elle.

C'est pourtant ce qui m'est arrivé à Athènes, moins en raison de nos faiblesses que de la force hambourgeoise. Je me suis, il est vrai, rattrapé depuis.

Je n'ai pas vu Leipzig-Bordeaux. Ce soir-là, la télévision italienne diffusait Real Madrid-Bayern Munich. Mais j'ai tout de suite pensé à Patrick que nous avions déjà éliminé en demi-finale avec la Juventus en 1985.

Je conçois sa déception car ces occasions-là sont rares.

Mais ce n'est qu'un match de foot. La vie continue. J'espère bien que « Battiste » finira par tenir aussi sa finale...

En Italie, après l'élimination prématurée des derniers représentants européens, l'actualité du Calcio était plutôt tournée vers l'arrivée des nouveaux étrangers, Rush, Gullit, Van Basten ou Berthold.

Il était à mon sens nécessaire que de jeunes talents arrivent car notre génération commence à vieillir !

Puis la sévère défaite de Naples à Vérone a quelque peu relancé un championnat qui semblait presque terminé. Déjà contre nous, j'avais trouvé les Napolitains moins forts physiquement. Comme s'ils payaient sur la fin leur longue course en tête, avec la pression qui était sur eux.

Ça aussi, j'ai déjà connu. Et je sais qu'en football, rien n'est jamais joué.

Richiardi

Altobelli devance Favero. L'Inter de Milan revient sur Naples. Le championnat n'est pas terminé.

L'EVENEMENT

Marco Van Basten, le buteur de l'Ajax, rêve d'imiter ses glorieux aînés.

Guy Jeffrov

LE GRAND RETOUR

Il y a quatorze ans à Belgrade, l'Ajax de Cruyff, Rep, Neekens et... Stefan Kovacs jouait, et gagnait, sa dernière coupe d'Europe. Le 13 mai prochain, à Athènes, sous la baguette de l'entraîneur Johann Cruyff, il tentera un fabuleux retour. Les grandes équipes ne meurent jamais...

La défense de l'Ajax fait bonne garde. Saragosse s'en est aperçu.

Hans Heus

LE GRAND RETOUR

Guy Jeffroy

Le gardien Stanley Menzo, originaire du Surinam, est une des attractions de l'Ajax.

Guus Dubbelman

Le talentueux stoppeur Rijkaard.

Du côté du stade du Meer, il y a maintenant longtemps qu'on a fait table rase des soirées folles du début des années soixante-dix. Et les dirigeants de l'Ajax s'escriment à courir après une légende lourde à assumer. Pas commode d'endosser le maillot rouge et blanc qu'ont porté avant soi les Neeskens, Cruyff, Krol ou autre Rep, acteurs d'une génération exceptionnelle et qui n'ont pas peu contribué à étoffer un palmarès digne de respect. Jugez plutôt. Vingt-et-un titres de champion des Pays-Bas, neuf coupes nationales et, bien entendu, trois coupes d'Europe des champions, en 1971, 72 et 73. L'âge d'or de l'Ajax. Avant l'éclipse. Avant l'hémorragie amorcée par les départs vers l'étranger dont Johan Cruyff fut le précurseur. L'actuel directeur technique du club tient toutefois à nuancer l'assertion : *« Ces émigrations ont porté préjudice à notre football. Mais il y a tout de même une différence de taille : j'avais 25 ans lorsque j'ai signé à Barcelone. Aujourd'hui, nos meilleurs éléments désertent à 22 ans ou même moins. »* Difficile dans ces conditions de prétendre regrimper rapidement sur l'échelle internationale.

Mais les grands clubs ont la particularité de connaître des gloires cycliques. Et, petit à petit, l'Ajax a commencé à se refaire un nom. Et à en sécréter quelques uns. Stanley Menzo, le gardien surinamer aux tenues bigarrées. Frank Rijkaard, stoppeur résolument offensif. John Bosman, un jeune milieu de terrain se transformant souvent en buteur, sur lequel on ne tarit pas d'éloges. Sans oublier les attaquants, sans doute le point fort de l'équipe, avec Dennis Bergkamp, 17 ans et tout son mordant, et naturellement le capitaine Marco Van Basten (voir encadré) dont il ne fait plus guère de doute aujourd'hui qu'il sera Milanais la saison prochaine.

Seul, peut être, un véritable meneur de jeu fait défaut : *« Je n'en veux pas,* répond Cruyff. *Le jour où il se trouve blessé ou hors de forme, c'est toute l'équipe qui boite. Les onze sont capables de remplir à tour de rôle cette fonction d'organisation. »* Forts d'une condition physique à toute épreuve et d'une excellente technique, les joueurs de l'Ajax souffrent tout de même d'un manque énorme d'expérience au niveau européen. *« Tous très jeunes, ils ont besoin de temps pour s'affirmer. Même si cela prend quelques années »*, assure Cruyff.

Une première chance va leur être offerte dès le 13 mai prochain, à Athènes. S'ils savent la saisir, le stade du Meer, devenu tristounet sous ses lumières blafardes, pourrait enfin retrouver de son lustre passé. A moins que, le public revenant, l'Ajax ne prenne définitivement ses quartiers dans l'enceinte du stade olympique. ■

Jean-Marc Estournès

Guus Dubbelman

Cruyff au milieu de ses joueurs. Une des raisons du renouveau.

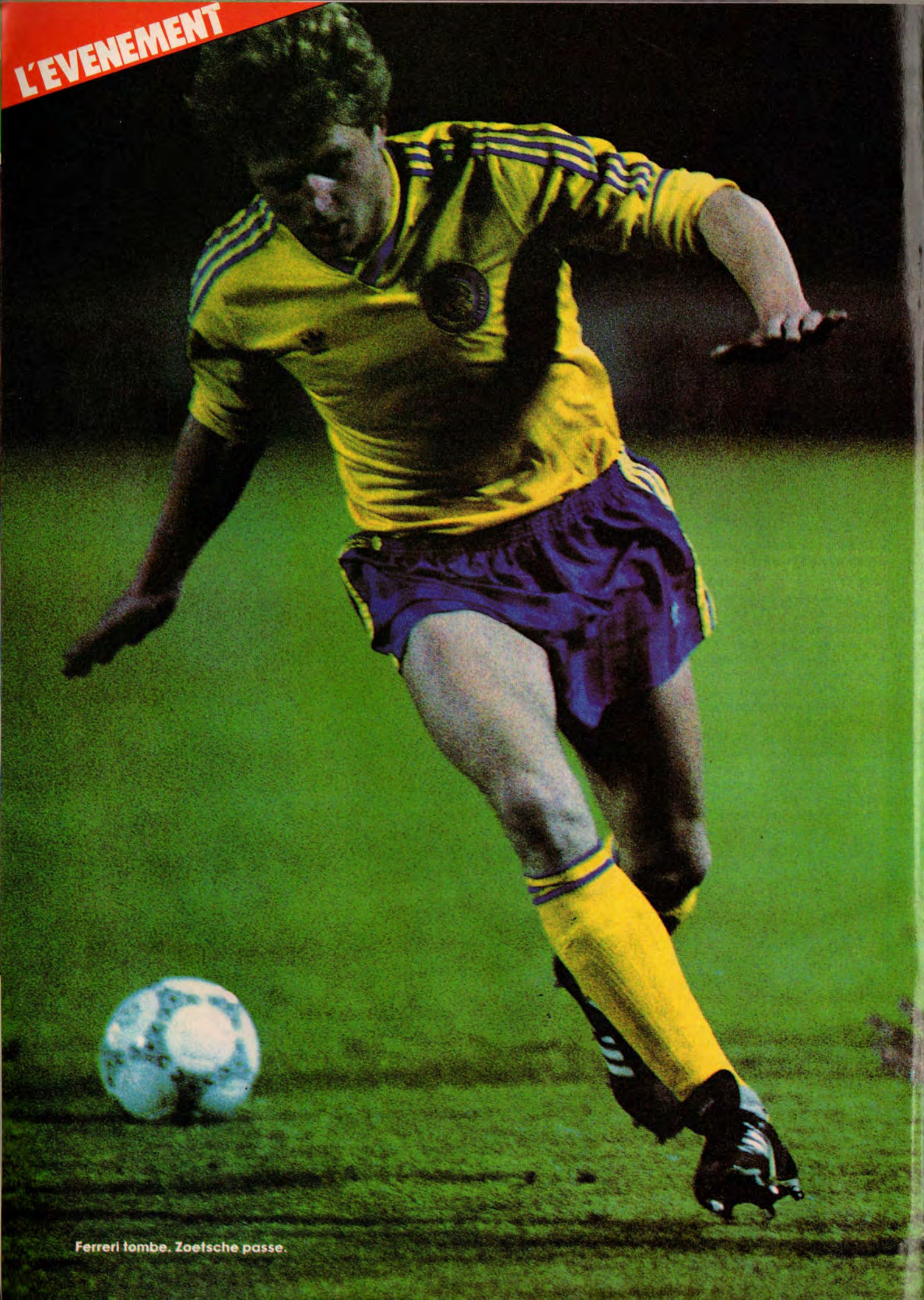
UN BUTEUR EN OR

Il aura fallu un « Soulier d'Or » pour que l'avant-centre de l'Ajax émerge de l'anonymat du football batave. Jusqu'à cette récompense parisienne, seuls les statisticiens avertis du ballon rond notaient régulièrement sur leurs tablettes le nom de Marco Van Basten. Et pourtant. 28 buts en 83-84 : 22 la saison suivante et, donc, ces fameux 36 buts sanctionnant la meilleure performance européenne pour l'exercice 85-86, Marco a déjà un lourd passé de réalisateur. A 22 ans et demi seulement.

Plus que le « Soulier d'Or », c'est sans doute le ciseau pleine lucarne, temps fort du générique de *Télé Foot*, qui a fini de le révéler aux téléspectateurs étrangers. Un petit « chef d'œuvre » que n'a pas dû apprécier à sa juste valeur le gardien de Den Bosch en novembre dernier, mais qui constitue, aux yeux de son auteur, sa *« plus belle performance »*.

Les adversaires de Marco, en finale, feraient bien de se méfier du capitaine de l'Ajax. Probablement, l'homme à surveiller. L'élève du maître Cruyff, *« mon idole »*, est doué. Même s'il rechigne parfois à défendre et s'il confesse une condition physique un peu juste. Du haut de ses 1,87 m, il possède un excellent jeu de tête. Va très vite. Et marque. Beaucoup. Dans toutes les positions. Son record ? *« Six buts contre Sparta de Rotterdam, la saison dernière. »* Le gardien de but adverse risque de ne pas s'ennuyer...

Jeffroy

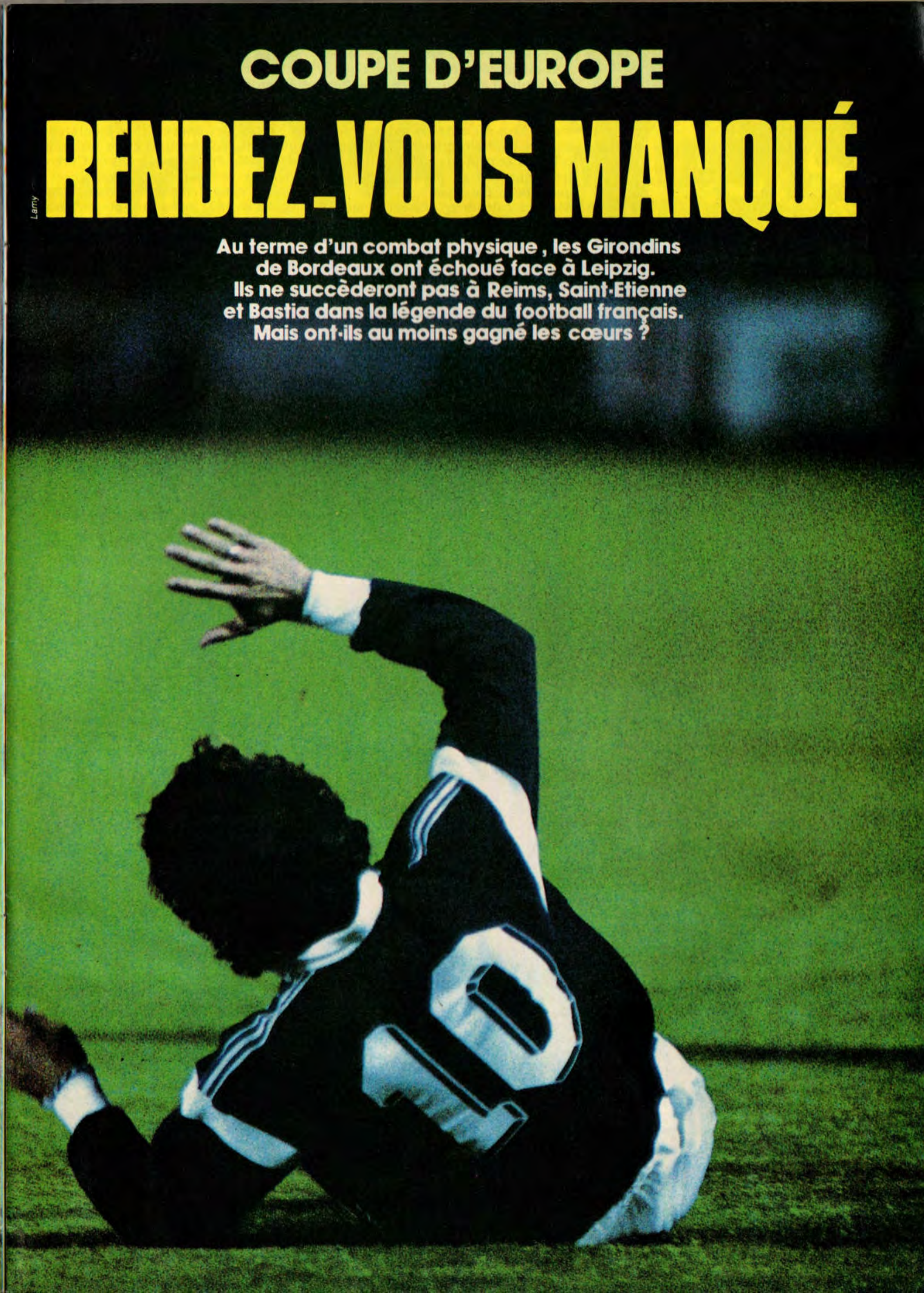


Ferreri tombe. Zoetsche passe.

COUPE D'EUROPE

RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Au terme d'un combat physique , les Girondins de Bordeaux ont échoué face à Leipzig. Ils ne succèderont pas à Reims, Saint-Etienne et Bastia dans la légende du football français. Mais ont-ils au moins gagné les cœurs ?



Lamy

Au match aller, José Touré ne fut pas heureux dans ses tentatives de but.

Bordeaux a échoué. Avec la manière. Forte. Les Girondins ne sont pas entrés dans l'histoire du football français en devenant le quatrième club à disputer une finale de coupe d'Europe. La plus faible et la moins relevée, c'est vrai. Mais une finale quand même.
Que restera-t-il de ce parcours bordelais ? Une promenade irlandaise devant Waterford. Le minimum face à Benfica. Quelques frayeurs à Tbilissi et un combat en deux reprises perdu sur coup de pieds au but devant le Lokomotiv Leipzig. C'est insuffisant pour construire une légende. C'est trop peu pour parler d'épopée. C'est trop juste pour susciter l'enthousiasme. Bordeaux pouvait mieux faire. Beaucoup mieux. Consulter la liste de l'effectif girondin suffit à s'en persuader. Bordeaux pouvait se qualifier. Avec la manière. La bonne. Dommage que la somme des talents individuels de ce groupe soit inversement proportionnelle au pouvoir de création collectif.
Bordeaux tourne rond, sans doute. Mais à la même vitesse. Bordeaux gagne, mais ne triomphe pas. Bordeaux s'impose. Bordeaux échoue. Dans une certaine indifférence. Confondant trop souvent engagement physique-indispensable-à-ce-niveau-de-la-compétition.. (oui, on sait) avec brutalité ou violence. Nous faisant prendre les vessies du résultat pour les lanternes de la rigueur. A cet égard, la transformation d'un joueur comme José Touré nous semble « exemplaire ». Voilà bien un garçon doué. Créatif. Génial quelquefois. Que devient-il dans ce collectif bordelais ? Un « Brésilien » à la petite semelle. Avare de coups d'éclat. Généreux dans ses tacles appuyés. De blessé, José est devenu blessant. Pour revenir à son meilleur niveau, Touré a souffert. Pour intégrer le groupe, il a voulu beaucoup prouver. Trop juste physiquement, il a dû employer les grands moyens pour s'exprimer. C'est connu, celui qui ne peut pas faire la différence, techniquement ou physiquement, truque. Triche. Ou casse.
Mais ce calendrier démentiel imposé aux Girondins justifie quelques circonstances atténuantes. Le manque de fraîcheur physique entraîne une fébrilité et une maladresse préjudiciables quand on comptabilise les occasions de but sur les doigts d'une seule main. Incontestablement, les joueurs bordelais avaient mal supporté les rencontres du Parc contre le PSG, la première manche de coupe de France face à Gueugnon avant d'aller affronter Leipzig lors de la rencontre aller de coupe d'Europe. Et d'accueillir Marseille, d'aller à Monaco et jouer la revanche à Leipzig. Excusez du peu ! Six rencontres en quinze jours... Une sorte de record dont se seraient bien passés Battiston et ses coéquipiers. Il ne s'agit pas ici de plaider la cause des Girondins de Bordeaux. Il était clair que le recrutement important du début de saison était étayé par ces échéances. C'était prévu.
Il faut bien constater que les organismes des joueurs ne peuvent tolérer une répétition de rencontres de haut niveau. C'est sans doute ce que voulait dire Aimé Jacquet quand il nous déclarait *(Mondial* n° 80) *« qu'aucun club français n'était en mesure de gagner une coupe d'Europe »*. Et c'est vrai qu'une qualification, compte tenu des efforts physiques consentis, aurait relevé de l'exploit. Et situé Bordeaux dans la lignée de ses glorieux prédécesseurs. Loin derrière tout de même.
Pour nos jeunes lecteurs, il ne nous semble pas inutile de rappeler que le Reims des années 55-60, emmené par Raymond Kopa ou Piantoni et Vincent, écrivit de bien belles pages du football français. Dans l'ambiance extraordinaire de Geoffroy Guichard, les « Verts » des années 75 y ajoutèrent quelques jolis chapitres grâce aux raids d'Oswaldo Piazza, aux arrêts de Curkovic, aux combinaisons Larqué-Revelli et aux débordements de Rocheteau. Bastia,en 1978,signa brillamment l'épilogue provisoire. On se souvient de l'intelligence de jeu du regretté Claude Papi, des longues courses de Johnny Rep et des « une-deux » de deux jeunots au culot incroyable qui s'appelaient Larios et Lacuesta. La retransmission, en direct, et sur une chaîne nationale, contribua à la légende de ces équipes.
Autres temps, autres mœurs. Les Girondins ont choisi une autre méthode. Là où Reims, Saint-Etienne et Bastia apportèrent un grain de folie et d'émotion, de plaisir simple et partagé, Bordeaux substitua la rigueur. On le regrettera. Il était important qu'un club français participe enfin à une finale de coupe d'Europe après huit années d'absence. Nous sommes persuadés que Dropsy, Battiston, Thouvenel, Tigana, Girard et Specht n'auraient pas boudé leur plaisir. Ils avaient participé, pierre par pierre, à la construction de ce club. Cette finale représentait l'avant-dernière marche vers la consécration. Leur consécration.
Pour les Vujovic, Touré et Ferreri qui avaient échoué dans leurs clubs respectifs et venaient tenter un pari européen dans ce club haut de gamme, c'est une énorme déception. Bordeaux ne jouera pas sa finale. Au bout du compte. Reims, Saint-Etienne et Bastia l'ont jouée au bout du plaisir et de l'enthousiasme. Au bout du conte. Ecoutez la différence.■

R.D.

Zoran Vujovic tente de déborder Liebers. Il n'y parviendra pas.

TOP foot
CANAL+
mondial
RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

TITI, UN DROLE D'OISEAU

De Metz à... Metz en passant par Nancy, Bordeaux et Marseille, Bernard Zénier a toujours été surnommé « Titi ». Affectueusement. Meneur de jeu, il est aussi le meilleur buteur de son club et du championnat. Ce qu'il prend avec humour. Pied gauche en or massif, adroit de l'autre, habile de la tête, « Titi » sait tout faire. Dans une équipe de Metz pourtant privée de son buteur attitré Eric Black, Zénier a pris la relève. Avec l'intronisation de son « trentenaire », c'est tout le collectif messin qu'il faut féliciter. Il est d'ailleurs fortement représenté dans ce Top-Foot. C'est mérité !

Presse-Sports

TOP foot mondial

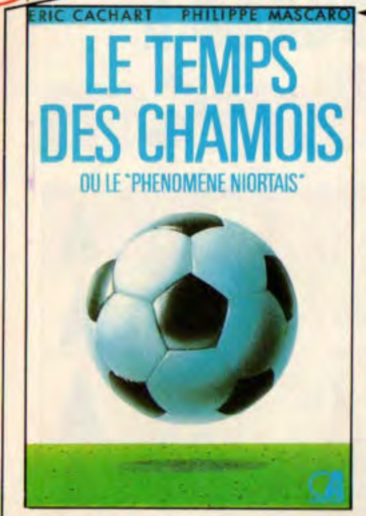
LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

1.	BERNARD ZENIER (METZ)	▲
2.	BRUNO MARTINI (AUXERRE)	▲
3.	JEAN TIGANA (BORDEAUX)	▼
4.	PATRICK DELAMONTAGNE (LAVAL)	▲
5.	JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE (MARSEILLE)	▲
6.	CARMELO MICCICHE (METZ)	▲
7.	PHILIPPE BERGEROO (TOULOUSE)	▲
8.	ALAIN GIRESSE (MARSEILLE)	▼
9.	BASILE BOLI (AUXERRE)	▼
10.	JOSE TOURE (BORDEAUX)	▲
11.	GERARD BUSCHER (BREST)	▲
12.	ZLATKO VUJOVIC (BORDEAUX)	▼
13.	GORGUI DIMITROV (SAINT-ETIENNE)	▲
14.	YANNICK STOPYRA (TOULOUSE)	▼
15.	ZORAN VUJOVIC (BORDEAUX)	▼
16.	MICHEL ETTORE (METZ)	▲
17.	PHILIPPE FARGEON (BORDEAUX)	▲
18.	MANUEL AMOROS (MONACO)	▲
19.	JOSEPH-ANTOINE BELL (MARSEILLE)	▼
20.	PATRICK BATTISTON (BORDEAUX)	▼
21.	JEAN-LUC ETTORI (MONACO)	▲
22.	LADISLAV VIZEK (LE HAVRE)	▲
23.	PHILIPPE HINSCHBERGER (METZ)	▲
24.	JEAN CASTANEDA (SAINT-ETIENNE)	▲
25.	JORGE BURRUCHAGA (NANTES)	▼
26.	BERTRAND REUZEAU (LAVAL)	▲
27.	YVON LE ROUX (NANTES)	▼
28.	GERALD PASSI (TOULOUSE)	▲
29.	ALAIN CASANOVA (LE HAVRE)	▲
30.	JULIO CESAR (BREST)	▲
31.	BERNARD LAMA (LILLE)	▲
32.	ERIC CANTONA (AUXERRE)	▲
33.	D. DROPSY (BORDEAUX)	▲
34.	J.-M. FERRERI (BORDEAUX)	▲
35.	RENE MARSIGLIA (TOULON)	▲
36.	PHILIPPE DESMET (LILLE)	▲
37.	GAETAN HUARD (LENS)	▼
38.	S. MASTRISCIANO (NANCY)	▲
39.	JOEL BATS (PARIS S.G.)	▲
40.	LOIC AMISSE (NANTES)	▲
41.	CESAR TOBOLLIK (LENS)	▲
42.	ALAIN FIARD (AUXERRE)	▲
43.	RENE GIRARD (BORDEAUX)	▲
44.	ROGER MENDY (TOULON)	▼
45.	FRANCK TANASI (PARIS S.G.)	▲
46.	S. KASTENDEUCH (METZ)	▲
47.	THIERNO YOUM (LAVAL)	▼
48.	FREDERIC MEYRIEU (MARSEILLE)	▲
49.	GILLES PEYCELON (SAINT-ETIENNE)	▲
50.	ALBERT CARTIER (NANCY)	▲

CANAL+

RTL

Shoping



LE BOUQUIN DES BOUQUETINS

Au pays des mutuelles, l'assurance d'un bon ouvrage : « *Le Temps des Chamois* », puisqu'il a été écrit par deux spécialistes du football niortais : Eric Cachart et Philippe Mascaro. En guise de préface, l'hommage de Guy Roux, l'entraineur qui, d'une petite équipe a monté un grand club... Tout le mal que l'on souhaite à Niort. Et pardon de comparer un chamois à un bouquetin. C'était tentant...

69 F
Chamois Avenir : 8, avenue de Verdun, 79000 Niort

L'OM STORY

1899-1987 ou 88 ans de foot à Marseille. Neuf coupes de France, cinq titres de champion, quelques remous aussi. C'est l'histoire de l'« Ohème », racontée par André de Rocca et Jean-Claude Juan, deux journalistes qui connaissent bien la vie phocéenne.

100 F
Editions La Manufacture, collection *Les Olympiques*

D.R.

LE PANSEMENT REPENSÉ

Finis les bandages tristes de nos athlètes de pères. Voici la ligne complète et en couleur de toutes les protections aujourd'hui indispensables. Signée *Molympic* et diffusée par Kinesport dans tous les grands magasins de sport. Une gamme chic pour sportifs de choc. Ça va devenir un plaisir de soigner ses bobos !

BRITISH COLLECTION

Ça y est ! La collection nouvelle Falmer est arrivée ! Jean, sweat, polo... Autant d'articles estivaux bien dans la tradition british. Le blouson ne vous coûtera que 460 F. La jeune fille n'étant pas comprise dans le prix d'achat, ne vous faites pas blouser.

En vente un peu partout sur Paris et en province

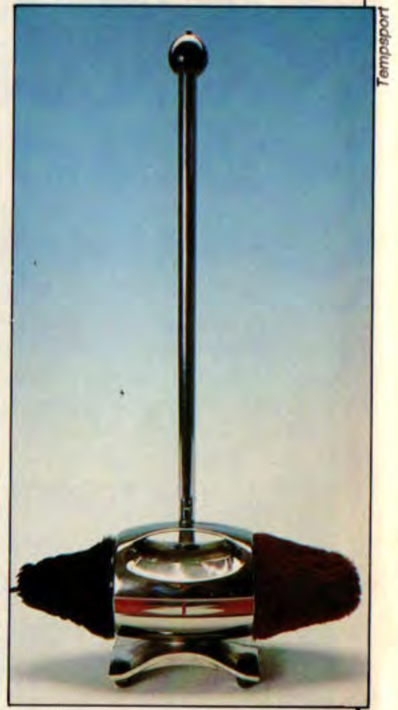
D.R.

D.R.

LUNETTES BRANCHÉES

Face arrondie, face carrée, citron, fuchsia ou turquoise, rayées ou unies, branchées (pour des lunettes c'est un minimum !), voici les petites dernières *Sunwatch* de chez Modylook. Idéales pour cet été. Si votre gloire encombrante nécessite l'anonymat, réfugiez-vous derrière elles. Mais attention ! Elles sont aussi faites pour être vues.

159 F ou 179 F.
Points de vente : grandes surfaces, magasins de sport...



Tempsport

ROBOT PHOTO

Ce robot est un appareil photo entièrement télécommandé qui se déplace et varie les angles à votre demande. Une petite merveille japonaise.

Prix raisonnable : 2 000 F.
Bernard Carant.
41, Bd des Batignolles, 75008 Paris

Tempsport

POUR BRILLER

Avant le match c'est facile ! Vous utilisez cette lustreuse électrique et vos chaussures de football ressembleront à un miroir. Plus d'amende pour tenue négligée.

Pour 2 000 F.
Bernard Carant, Cash box, 26 rue des Canettes, 75006 Paris

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série

240 F

au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

HENRI MICHEL

«IL FAUDRAIT RÉORGANISER LE FOOTBALL FRANÇAIS»

Jamais, depuis 1962, l'équipe de France n'était restée aussi longtemps sans jouer : cinq mois et dix jours entre le déplacement en RDA et la venue de l'Islande ! Henri Michel, sélectionneur mais aussi directeur technique national, n'est toutefois pas resté inactif pendant cette période record. Il a travaillé. Beaucoup travaillé. Regardé et écouté. Avant de livrer le fruit de ses réflexions à *Mondial*.

Mondial – Cinq mois et demi sans « Bleus », c'est tout de même très long, non ?

Henri Michel – C'est effectivement beaucoup dans la vie d'une équipe. Mais le calendrier des pays nordiques, où l'on ne joue qu'à la belle saison, ne nous a pas permis de trouver une solution plus satisfaisante. Nous avons aussi voulu ménager les clubs, que nous avions largement sollicités à l'occasion de l'Euro 84 et du Mundial 86. En outre, le calendrier de Bordeaux nous a empêchés de rassembler les joueurs à l'approche de France-Islande. J'ai pris mon mal en patience en espérant que cette longue coupure renforcerait leur appétit.

M. - Une qualification pour l'Euro 88 est-elle encore raisonnablement envisageable ?

H.M. – La situation est claire : il nous faut gagner tous les matches jusqu'à la fin, en comptant sur un faux pas des Soviétiques quelque part. Nos chances sont réduites mais pas nulles.

M. - Vous croyez donc en une possible victoire à Moscou ?

H.M. – Bien sûr. Pourquoi pas ? Quand l'équipe soviétique tourne vraiment, connaît une réussite totale, elle est évidemment impresssionnante. Elle fait rêver. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'URSS n'est d'ailleurs pas allée jusqu'au bout au Mexique. D'autres équipes peuvent s'imposer, se montrer efficaces dans un autre registre.

M. - Comment réagiriez-vous à une élimination de la France ?

H.M. – Ce serait ennuyeux car nous avons pris l'habitude de participer à tous les grands rendez-vous depuis dix ans. Ce serait d'autant plus regrettable que nous n'avons jamais obtenu une qualification pour le championnat d'Europe, balle au pied. Nous aurions ainsi la désagréable sensation de ne plus avancer.

Tempsport

M. - Les Bleus marchaient au super. Vous accomoderiez-vous de l'ordinaire ?

H.M. – Sans minimiser les résultats de l'équipe de France depuis dix ans, je remarque qu'elle n'a jamais gagné un grand match à l'extérieur, les terrains d'Espagne et du Mexique étant neutres. Nous avons connu de grandes satisfactions, mais nous ne sommes jamais allés au bout. Il nous manquera toujours cela par rapport aux super pays de football.

M. - Pourquoi ne pas préparer résolument l'avenir en donnant pleinement sa chance à la nouvelle génération ?

H.M. – Une sélection nationale se doit de jouer une compétition avec ses meilleurs atouts. Je reste de toute façon persuadé qu'un bon dosage entre anciens et jeunes est le meilleur garant d'une transition saine. Il permet aux nouveaux venus d'acquérir davantage d'expérience.

M. - A vos yeux, Tigana et Platini sont donc beaucoup plus qu'un « dépannage » ?

H.M. – Michel Platini a effectivement parlé de « dépannage » mais ce n'est qu'un mot. On vient en équipe de France parce qu'on est le meilleur à son poste et parce qu'on est fier et heureux d'y jouer.

M. - Dans l'ensemble, trouvez-vous les jeunes trop inconstants ?

H.M. – Il y a déjà un palier à franchir entre le championnat et la compétition internationale. Et la qualité intrinsèque d'un joueur est une chose, la continuité dans la performance en est une autre. Je ne doute pas des jeunes, mais je voudrais qu'on n'en fasse pas des gens indispensables après le premier bon match.

M. - Qu'attendez-vous d'eux ?
H.M. — Qu'ils se remettent sans cesse en cause, qu'ils se fixent des objectifs toujours plus élevés, qu'ils se prennent en charge. De nombreux jeunes ont en eux un potentiel élevé. Le reste est affaire de personnalité.

M. - Par rapport à votre époque, l'approche est-elle différente ?
H.M. — Le football a changé. Il brasse des masses d'argent qui n'existaient pas auparavant. J'éprouve surtout quelques craintes pour les jeunes qui jouent de plus en plus tôt et de plus en plus souvent. Il leur faut garder à tout prix une forme d'enthousiasme. Nous devons veiller à ce qu'ils ne soient pas lassés, blasés prématurément.

M. - Est-il normal que Papin et Fargeon aient dû passer par l'étranger pour avoir leurs chances en France ?
H.M. — Ils auraient peut-être pu éclater en France aussi. Mais ce séjour à l'étranger leur a sans doute permis de s'affirmer plus rapidement. Une telle expérience est révélatrice d'un état d'esprit, d'une volonté et enrichit forcément le bagage d'un joueur.

M. - Voulez-vous dire que de nouveaux jeunes devraient aller voir ce qui se passe ailleurs pour revenir plus forts ?
H.M. — Pas forcément. Pour certains, un changement de cadre peut servir de révélateur, de détonateur sans nécessairement parler de l'étranger. Cantona était parti une saison à Martigues. Il est revenu transformé à Auxerre. Micciche, en revanche, est en train d'acquérir une nouvelle dimension dans le club qui l'a formé. Il dribblait et faisait marquer. Maintenant, il marque aussi. Cela se passe souvent dans la tête. Je dis et je répète que tous ces jeunes doivent cependant persévérer. Je prends l'exemple de Garande : il avait été meilleur buteur du championnat. Où en est-il aujourd'hui ?

M. - Revenons à vous. Joueur, vous affirmiez que vous seriez tout sauf entraineur après votre carrière.
H.M. — C'est vrai. A un certain âge, on pense d'une certaine façon, puis on évolue. Les circonstances et les propositions ont fait que j'ai carrément bifurqué. Et je me suis rendu compte que ce métier était finalement celui qui m'intéresse le plus et que je connais le mieux.

M. - Aimeriez-vous entrainer un club ?
H.M. — J'imagine que ce doit être très difficile, mais je ne me suis jamais posé la question. Je n'en ai pas le temps, d'ailleurs. J'ai déjà beaucoup à faire, une double mission à mener.

M. - Justement. Arrivez-vous à concilier les deux tâches de sélectionneur et de directeur technique national, et cette double fonction est-elle souhaitable ?
H.M. — Je rappelle qu'il s'agit d'une situation provisoire, dictée par les circonstances. Dans l'idéal, il vaut mieux avoir un D.T.N. chargé des grandes orientations de son sport et un responsable de l'équipe nationale.

M. - Vous comptez donc étoffer la direction technique ?
H.M. — Bien sûr, c'est une nécessité. Nous comptons l'élargir dans les mois qui viennent.

M. - Avec Gérard Houllier ?
H.M. — Gérard Houllier est entraîneur de Paris S.G.

M. - Les tâches de bureau qui vous incombent actuellement satisfont-elles l'homme de terrain Henri Michel ?
H.M. — J'aimerais effectivement être beaucoup plus sur le terrain. Clairefontaine m'en rapprochera. Cela dit, il est passionnant de définir les grandes orientations d'un sport, de savoir où on en est, où l'on va, de mettre le nez à la fenêtre, de voir ce qui se fait ailleurs. Ces derniers temps, c'était plutôt les étrangers qui avaient tendance à regarder ce qui se fait chez nous. Cela ne doit pas nous endormir.

M. - Vous parlez de Clairefontaine. Qu'attendez-vous de la prochaine ouverture d'un Centre Technique National ?
H.M. — Ce sera un outil de travail fantastique pour tous les sélectionneurs, l'Institut National du Football, la formation des cadres, la recherche, l'utilisation des techniques nouvelles. Encore faudra-t-il avoir tous les moyens susceptibles de mieux asseoir notre sport. Je pense que ce sera le cas.

M. - Pour en revenir à des problèmes plus actuels, l'organisation du football en France semble loin de vous convenir ?
H.M. — C'est exact. Dans une année de 52 semaines, il est impossible de vouloir à la fois 38 journées de championnat, la coupe de France par matches aller-retour, des stages de préparation de l'équipe de France, la coupe d'Europe et une longue trêve hivernale. Il faut revenir à un calendrier plus léger, plus rationnel.

M. - Que préconisez-vous ?
H.M. — Il faut réduire le nombre de clubs. 18, si ce n'est 16. Ce serait déjà ça de gagné. Il est faux de croire qu'on augmente les recettes en multipliant le nombre de matches, car les spectateurs se rendent moins nombreux au stade quand la qualité du jeu baisse, conséquence inéluctable d'un calendrier si chargé.

M. - Pensez-vous obtenir satisfaction ?
H.M. — On me répond qu'on ne peut éliminer des clubs qui n'ont pas perdu leur place sur le terrain. Mais je suis persuadé qu'on y arrivera. Je me demande également s'il est raisonnable d'accorder le statut professionnel à de nouveaux clubs quand on voit le nombre qui sont en difficulté. La aussi, je dis attention.

M. - Comment jugez-vous le championnat 1986/87 ?
H.M. — Si je me fie à la valeur moyenne des matches, il n'est certainement pas exceptionnel. Je retiens avant tout la réussite de Marseille. Arriver à faire autant de choses en si peu de temps est inhabituel. Il y a également la continuité de Bordeaux. Le visage sympa offert par Metz et Toulouse, et la présence d'Auxerre qui effectue un bon parcours. A l'inverse, Nantes connaît de gros problèmes, Monaco semble avoir du mal à passer la vitesse supérieure et les clubs parisiens constituent sans doute la plus grande déception. Cela montre qu'il ne suffit pas de tout acheter pour réussir.

M. — Comment expliquez-vous la baisse sensible du nombre de buts marqués ?
H.M. — Par une nouvelle approche des matches, une plus grande longueur d'organisation du jeu, une attitude plus calculatrice de la part des équipes. Cet attentisme explique peut-être le nombre inhabituel d'échecs à domicile. Quant on s'applique à défendre, on a parfois du mal à faire le jeu, à changer complètement d'attitude trois jours après.

M. — Quelle est votre position sur l'ouverture totale des frontières européennes voulues par les règlements communautaires ?
H.M. — C'est un gros problème, surtout pour le football français qui privilégie la formation depuis les années 70. S'il y avait huit étrangers par clubs, nos jeunes pourraient difficilement s'imposer. Mais je ne pense pas que nous en arriverons là.

M. — Pourquoi ?
H.M. — Parce que si les clubs français engageaient huit étrangers, cela signifierait que ceux-ci sont meilleurs que nous.

M. — Est-ce le cas ?
H.M. — On pourrait également envisager que nos jeunes aillent à l'extérieur. Mais s'il ne peuvent déjà se faire connaître dans l'hexagone, comment partiraient-ils ?

M. — Que proposez-vous ?
H.M. — Le football français doit être capable de poser des garde-fous. Chaque club devra par exemple présenter un certain nombre de joueurs issus de son centre de formation. J'en appelle à une prise de conscience de chacun. Là aussi, nous trouverons une solution. La France n'est d'ailleurs pas le seul pays à qui cette perspective pose problème.

M. — Comment avez-vous accueilli les révélations de Schumacher sur le dopage ?
H.M. — J'aurais trouvé plus courageux de sa part qu'il les fasse pendant la durée de la Coupe du monde. Pour le reste, cela ne m'intéresse guère.

M. — S'agit-il d'un problème crucial pour le football ?
H.M. — Non. Le dopage ne menace pas le foot, même s'il convient de rester vigilant. Comme en France, où des contrôles réguliers ont lieu. Cela dit, il faudra bien déterminer un jour des limites plus nettes, claires, précises et ne plus risquer la suspicion pour quelques gouttes dans le nez ou de la caféine.

M. — Les joueurs de l'équipe de France se sont-ils déjà dopés ?
H.M. — En équipe de France, personne ne se dope.

M. — Et vous ?
H.M. — Moi ? Sûrement pas. Je suis tranquille de ce côté là. J'ai déjà du mal à avaler une aspirine...

Recueilli par
Dominique Mignon

REPORTAGE

LA DOUBLE VIE D'ALAIN GIRESSE

Tempsports

Bordelais de toujours Alain Giresse « travaille » à Marseille. Une situation qu'il supporte mieux que sa famille. Il explique pourquoi à Pape Diouf.

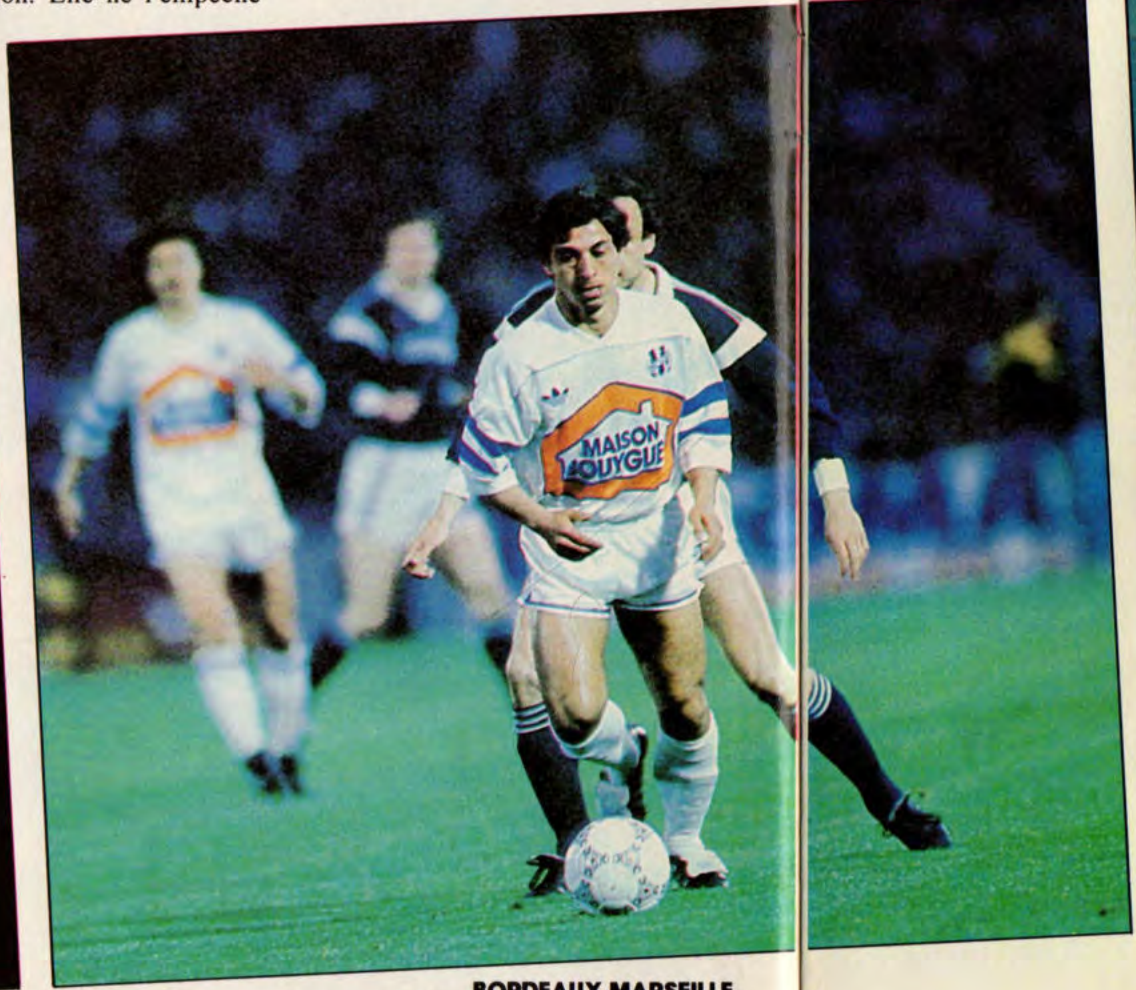
BORDEAUX

Presse-Sport

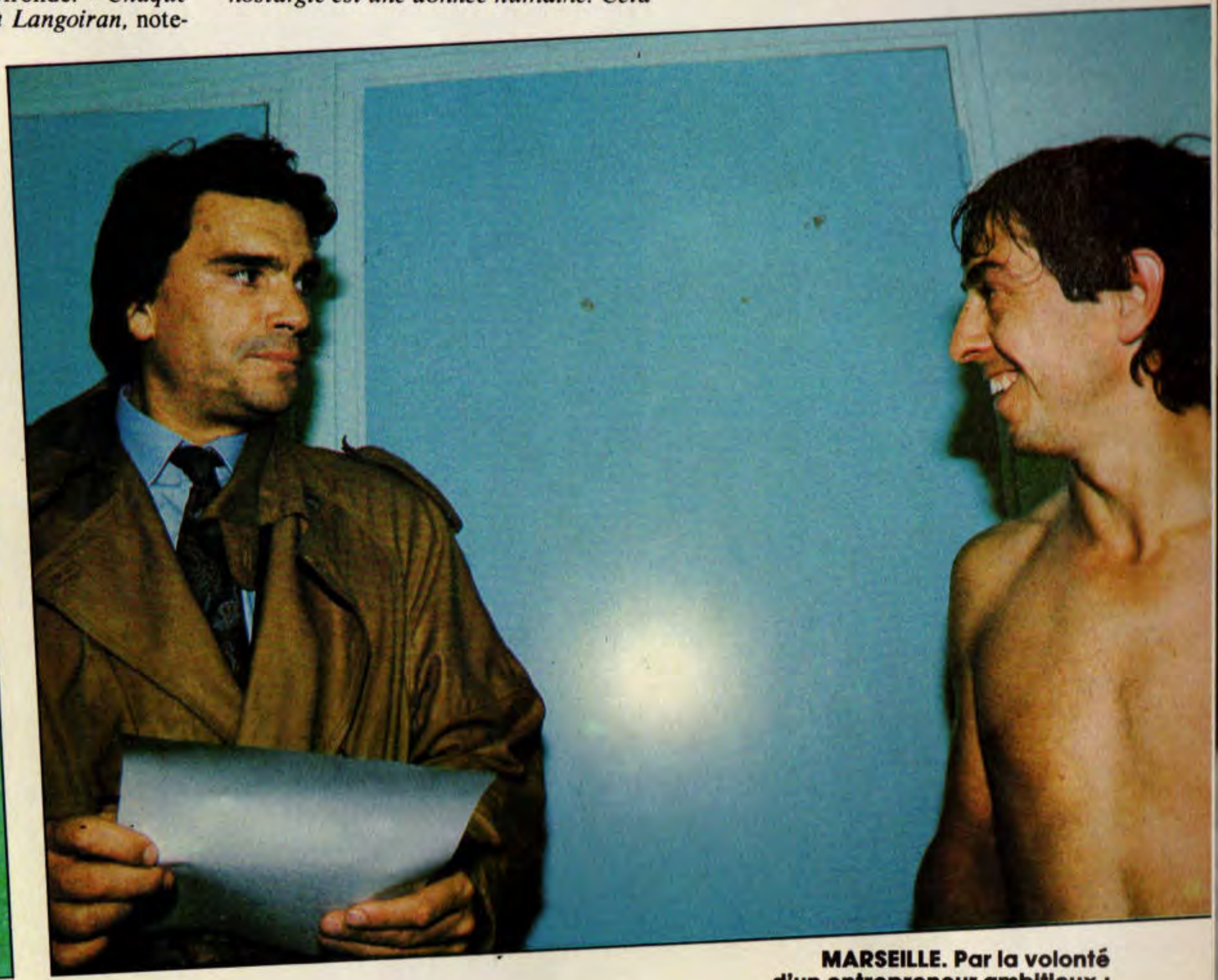
MARSEILLE

Battini

BORDEAUX : Une qualité de vie. De vin. Et des racines.



BORDEAUX-MARSEILLE. Avait-il songé un jour qu'il aurait à pousser la porte du vestiaire des visiteurs ?



MARSEILLE. Par la volonté d'un entrepreneur ambitieux : Bernard Tapie.

Depuis des mois, il s'était préparé dans sa tête. Cent fois peut-être, il avait imaginé ce match. Dans ses moindres détails. Son nom scandé par le speaker de service, le trac au moment du coup d'envoi, le premier tacle qu'il faudrait éviter, la pression du public. Alain Giresse avait tout prévu, tout exorcisé. Mais en pénétrant dans le stade Lescure, son cœur s'est serré encore plus fort qu'il ne le redoutait. Gigi n'avait pas songé un seul instant qu'un jour, il pousserait la porte du vestiaire « visiteurs »...

Une vue différente

Vingt-deux ans chez les Girondins, un an sur la Canebière, la disproportion saute aux yeux. On pourrait parler d'accident dans la carrière rectiligne de Gigi, d'un étonnant coup de sang chez ce footballeur de 35 ans qui a tenté l'aventure à l'âge où un sportif de haut niveau songe à pantoufler. Pourtant, quand il y réfléchit, le meneur de jeu de l'OM se dit que ce transfert a été comme un électrochoc dans sa personnalité, qu'il a chamboulé des tas de certitudes. Et ouvert de drôles d'horizons. *« Il y a des jours où je me demande si j'ai bien fait d'être resté si longtemps à Bordeaux*, observe Alain Giresse. *J'ai peut-être perdu l'occasion d'étendre ma connaissance des hommes et des choses. »* L'aveu est surprenant car il prend à contre-pied tout ce qui a été écrit sur le bonhomme. Mais la méprise est interdite. Ce Girondin de souche n'a pas renié ses racines. Il suffit, pour s'en persuader, de l'entendre parler de l'Aquitaine, de ses années de footballeur passées là-bas, des soirées tranquilles avec les siens, à Langoiran... La nostalgie reste ce qu'elle a toujours été chez le champion. Elle ne l'empêche pas d'observer : *« J'ai changé, c'est certain. Aujourd'hui, je vois les choses un peu différemment et j'ai modifié quelques uns de mes jugements. Si je n'étais pas venu à Marseille, cela ne se serait pas produit. Ici, je me suis enrichi... »* On est loin du Giresse hébété et abattu quittant Bordeaux après un Mundial en demi-teinte, quasiment chassé d'un club auquel il avait tout donné. Lorsqu'à la veille de cette saison, Gigi s'inquiète du recrutement royal (notamment en milieu de terrain) effectué par le team girondin et qu'il demande des précisions sur ce qu'on attend de lui, Alain s'entend répondre que l'on « ne mise pas vraiment » sur lui. Un coup de massue qui sera suivi d'un coup du sort. Marseille, en quête de « patron », fait une offre à Giresse. Qu'importe ses 35 ans, puisque sur le Vieux Port, c'est l'expérience dont on a besoin. Et voici Gigi sur la pelouse du boulevard Michelet. Gigi qui brille, Gigi qui fait gagner l'OM, Gigi qui inquiète désormais Bordeaux. Bien plus que la performance sportive, c'est la faculté d'adaptation d'Alain qui étonne les observateurs. En quelques mois, il s'est construit une nouvelle vie dans la banlieue marseillaise, plus exactement à Lascours sur les hauteurs d'Aubagne. *« Lascours, c'est un peu Langoiran*, dit-il, *il y a la même ambiance villageoise, le même éloignement par rapport à la grande ville, la même tranquillité... Mais Lascours n'est cependant pas mon village. A Langoiran, je suis sur mes terres, je suis chez moi. Là-bas, on accepte l'homme avant le footballeur. Ici, je me demande toujours comment les gens auraient réagi à mon égard si les résultats de l'OM n'avaient pas été bons cette saison. »*

La nostalgie de Langoiran

Giresse n'aime pas épiloguer sur son univers marseillais. Il préfère parler football. *« Que se soit à Bordeaux ou à l'OM, le foot reste le foot. Il faut s'entraîner tous les jours, il faut jouer plusieurs matches chaque semaine. Le soleil, je n'ai pas le temps d'en profiter. Disons que lorsque je parle d'adaptation, c'est à ma femme et à mes gosses que je pense. Eux, ils doivent réellement se créer un nouveau cadre, se faire de nouveaux amis. Ce n'est pas toujours évident .. »*

Aussi peu évidentes pour Alain, les apparitions qu'il fait de temps à autre sur les bords de la Gironde. *« Chaque fois que je retourne à Langoiran*, note-t-il, *je n'ai plus envie de repartir. Aussi, afin de mieux me concentrer sur mon métier, j'y vais de moins en moins souvent... »* Sentimental, Gigi ? *« Je ne crois pas devoir encourir ce reproche*, répond le meneur de jeu de l'OM. *La nostalgie est une donnée humaine. Cela dit, la passion du jeu parvient à tout me faire oublier. Lorsque je suis sur le terrain avec mes coéquipers, je fais le vide pour ne penser qu'à la victoire qu'il faut bâtir. Il n'y a que cela qu'il faut retenir. »* ■

P.D.

Cap-Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif.

Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc.

De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.

Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Présence assurée d'internationaux.

☐ Je désire recevoir une documentation

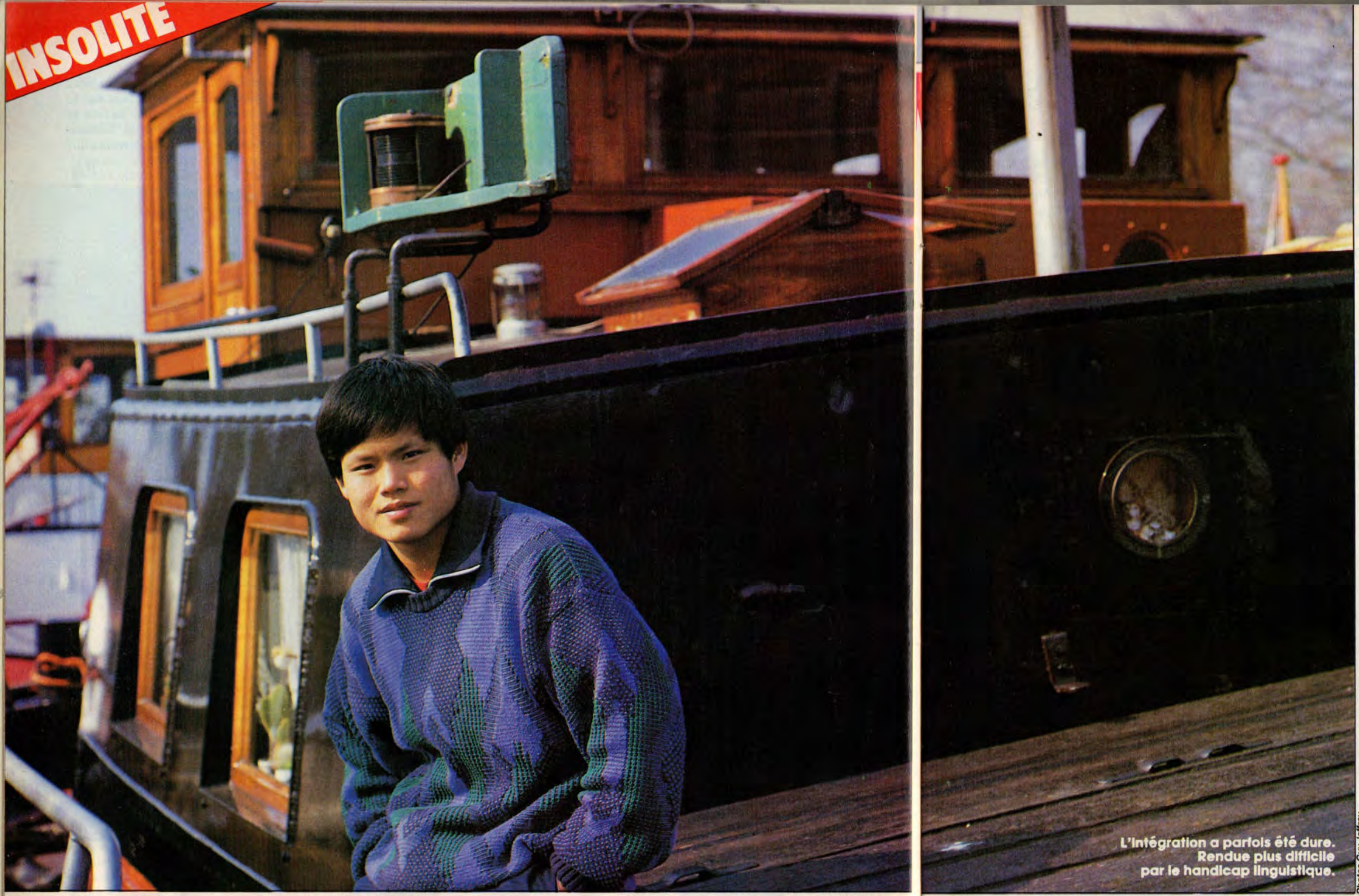
Nom : .... Prénom : .... Age : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres, 33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98

INSOLITE


L'intégration a parfois été dure. Rendue plus difficile par le handicap linguistique.

Photos Guy Jeffroy

De la Chine aux Pays-Bas, la route de Xie Yuxin se fait à bicyclette.

LA TULIPE JAUNE

Le championnat néerlandais est sûrement plus physique que son équivalent chinois. Les chevilles de Xie Yuxin peuvent en témoigner. Même si le jeune stagiaire de Zwolle préfère rigoler des coups encaissés à satiété. Il n'oublie pas en effet qu'il aura eu l'énorme privilège d'être le premier footballeur de Chine Populaire à recevoir – temporairement – l'autorisation d'exporter ses talents. Pour trois mois précisément. Dans le cadre d'un échange bilatéral du style : *« Je te prête un joueur, tu m'envoies un entraîneur. »* A l'origine de ce séjour en terre batave, le tournoi junior de Tianjin, en juin dernier, à l'occasion duquel le président du PEC Zwolle, club de première division néerlandaise, en pince ostensiblement pour ce gamin de 18 ans, milieu de terrain de la sélection nationale chinoise. Sept mois plus tard, Xie Yuxin atterrit dans la cité du Nord des Pays-Bas. A l'insu de la KNVB, la fédération, tenue à l'écart des négociations dont elle ignore tout. L'adaptation va s'avérer délicate. Côté football, cela se passe plutôt bien avec ses coéquipiers réservistes. Malgré une morphologie (1,68 m ; 58 kg) en inadéquation totale avec celle des athlètes du plat pays. Les frimas locaux et l'obstacle de la langue ne favorisent pas en revanche l'acclimatation. Heureusement la communauté chinoise de Zwolle se montre aux petits soins à l'égard de son protégé. Elle le loge, le nourrit et le blanchit. Le club ayant pris en charge le financement du billet d'avion. Aller. Et retour. Son stage expire dans une semaine et, quelque part du côté de Canton, ils sont aujourd'hui nombreux à attendre le retour au pays du petit prodige.

L'intéressé pèse le pour et le contre : *« Je suis très content à l'idée de retrouver ma famille et mes amis. Mais j'aimerais aussi rester un peu plus ici afin d'améliorer mon jeu ».* Et d'assouvir, un jour, son rêve de gosse : devenir pro. Comme Platini, son idole. Pour le moment, Xie Yuxin en est encore au stade où la gentillesse le dispute à la simplicité, voire à la naïveté. A cent lieues des millions avec lesquels jonglent les grands. Lui, n'a que son argent de poche, sa bicyclette et un flottant trop large. S'il jongle, c'est avec un ballon. Et, de ce côté-là, il n'a rien à envier à un pro.

J.-M.E.

Une morphologie inadaptée au championnat batave, mais une technique déjà sérieusement rodée.

ballons chauds

LA GUINEE RENAÎT

La Guinée fut, il n'y a pas si longtemps, une des grandes nations africaines de football. Avant de revenir au premier plan, elle dut régler des problèmes économiques, et politiques, graves. La Guinée réintègre aujourd'hui la zone Franc en même temps qu'elle renaît au football. Et rêve à sa grandeur passée.

Depuis plus d'un quart de siècle, Conakry, la capitale de la Guinée, n'avait pas connu de manifestations d'enthousiasme, hormis le retour triomphal du Général Lansana Conté, en 1984, après l'échec de tentatice de putsch. Jusqu'à ce fameux soir du 3 mars 1987, qui célébrait le triomphe de l'équipe nationale de football dans le tournoi Amilcar Cabral, considéré comme un must en Afrique de l'Ouest. Le football national, appelé le Syli, ne pouvait et ne devait exister, à l'époque de Sékou Touré, que s'il garantissait des victoires prolongées par de salutaires retombées sur le pouvoir politique. C'est à la fin des années soixante et le début des années soixante-dix que le Syli national allait connaître son âge d'or et rayonner sur l'ensemble du continent. Trois fois champion d'Afrique des clubs, le Hafia de Conakry règna sans partage et connut tous les honneurs internationaux. Le second club de la capitale, Horoya, vainqueur de la coupe des coupes, confirmait la bonne santé générale de ce football chatoyant, technique, d'inspiration hautement offensive.

Mobilisation générale

Avec pour chefs de file, la fabuleuse génération des Cherif Souleymane, Papa Camara ou encore le génial « Petit Sorry ». Cette époque faste ayant contribué à occulter l'historique marasme économique du pays et les cruautés ou atrocités journellement commises. De nombreux footballeurs ou journalistes sportifs connurent, hélas les transferts au Camp Boiro de sinistre mémoire. A partir de 1978, les structures sportives réduites à leur plus simple expression ne purent opérer la nécessaire transition entre le départ de toute une génération brillante de footballeurs et l'émergence de jeunes sans aucune formation, bloqués par la réussite exceptionnelle de leurs aînés. Période difficile avec les éliminations en série de toutes les compétitions officielles. Et parfois, quelques humiliations. Lorsque la Guinée se voit confier l'organisation de la neuvième édition du « cabral », tournoi de la zone 2 du CSSA (1), tout le pays pense en priorité à l'amorce d'un redressement après dix années de purgatoire. La Guinée se donne alors les moyens de réussir son come-back.

Le poids du passé

Stages, regroupements prolongés, matches amicaux, rappel des joueurs opérant au Gabon, mobilisation de Naby Camara, le père du football national durant vingt ans et, enfin et surtout, campagne de sensibilisation des populations. Et, le 22 février dernier, dans le vieux stade entièrement refait pour l'ouverture de la compétition ouverte à sept pays (Mali, Sierra-Leone, Mauritanie, Guinée-Bissau, Iles du Cap Vert, Sénégal, Guinée – pour un seul forfait gambien –), tout un peuple, qui dans les tribunes, qui rivé sur le petit écran, suit la première sortie victorieuse des Guinéens (1-0 contre la Mauritanie). Contre un Sénégal expérimental et un Mali étonnant de fraîcheur et d'organisation, l'équipe du Syli national, bien qu'hésitante et peu efficace mais extrêmement motivée, va continuer sur sa lancée jusqu'au sacre final obtenu face aux Maliens (1-0) dans une ambiance extraordinaire. Les nouvelles vedettes de l'équipe ont pour nom Morlaye Sylla, un libéro de classe internationale, Amara Touré, un attaquant de pointe d'une habilité surprenante, Sekou Touré (homonyme de l'ex-dictateur) et le gardien Abdoulaye Keita dit « Banks », capitaine et deuxième entraîneur sur le terrain. Certes le poids des responsabilités et la « pression » les privèrent d'une partie de leurs moyens, mais cette formation guinéenne se révéla tout de même d'un bon niveau d'ensemble. Si l'application dans les derniers gestes laissa parfois à désirer, les tirs aux buts et les prises de risques furent en revanche nombreux, contrairement à la plupart des six autres équipes engagées. Les Guinéens muselèrent leur principal adversaire, le Sénégal, lors d'un match émaillé de regrettables incidents. Mais ils ne purent, quatre semaines plus tard, à Dakar cette fois, et pour le compte du deuxième tour de la XVI[e] Coupe d'Afrique des nations, empêcher les Lions sénégalais, renforcés par Youm, Mendy et Cheikh Seck, de prendre une cinglante revanche (4-0). Naby Camara, le directeur technique guinéen, pouvait l'expliquer ainsi : *« Il fallait faire le vide dans les têtes après l'euphorie du Cabral. »* Le Syli est donc plus que jamais décidé à retrouver définitivement le gotha des grands du continent. Comme le disait si justement Seydouba Bangoura, l'avant-centre, professionnel au Gabon : *« Nous cherchons d'abord à revenir sur le peloton de tête en Afrique, en pratiquant notre vrai football. C'est le fond qui nous manque le plus. »* ■

Hedi Hamel

Photos Djegoué, Jeux d'Afrique

Le Syli 87, ou équipe nationale guinénne. L'espoir de tout un peuple.

(1) L'Afrique sportive, gérée par le Comité supérieur du sport en Afrique (CSSA) émanation de l'OUA, est divisée en sept zones régionales regroupant de six à onze pays pour un total de cinquante nations affiliées. Chaque année, les sept zones organisent soit en jeux soit en tournois, les différentes qualifications dans l'ensemble des disciplines, le football demeurant l'épreuve-reine.

Amara Touré, le brillant avant-centre de la sélection.

LES AVENTURES DE ZAHOUI

L'A.S Nancy-Lorraine, club aux moyens limités, joue son avenir à l'occasion de chaque match de championnat. Difficile pour les joueurs de se faire remarquer dans ces conditions. C'est pourtant l'exploit réalisé, régulièrement, par l'Ivoirien François Zahoui. Un joueur étonnant que vous présente Hédi Hamel.

Henri Szwarc

Le joueur ivoirien, ici à Douala, à l'occasion de la récente tournée de Nancy au Cameroun.

En venant jouer un banal tournoi de jeunes à Marseille, il y a six ans, avec son club le « Stella d'Abidjan », François Zahoui, un des piliers actuels de l'A.S Nancy-Lorraine, et homonyme du grand Laurent Zahoui (l'international du stade d'Abidjan), était loin de se douter que sa vie allait prendre une orientation complètement inattendue. Il venait de ce fameux quartier chaud et populaire de Treichville, poumon et forteresse à la fois d'Abidjan, où l'on pratique sans interruption le football d'instinct, le foot du plaisir des heures durant sur des terrains vagues ou des parkings désaffectés. Sous l'œil intéressé des multiples prospecteurs des clubs de la capitale. En effectuant ce voyage de Marseille, Zahoui pensait surtout à faire le plein de souvenirs pour les copains et la famille. Il espérait leur conter un voyage en forme d'aventure. Et puis, surprise : son club se distingue et terrasse sans coup férir, adversaires italiens et français. François aligne des parties fantastiques au milieu de sa bande habituelle, avec les armes techniques affûtées à longueur de journées à Treichville. Voilà la Stella en finale, face à de coriaces Yougoslaves. Il y a du monde pour cette rencontre au sommet, et, une fois de plus, les jeunes Ivoiriens vont faire la différence et remporter le tournoi. François ne découvrira pas les charmes de la cité phocéenne en même temps que ses camarades, car il est littéralement... happé par les observateurs des Girondins de Bordeaux, de l'Olympique de Marseille. Et pratiquement « arraché » par les dirigeants italiens d'Ascoli. Il croit bien entendu à une blague de ses propres dirigeants puis réalise que ce sont ces derniers qui mènent de larges négociations. Privé de sortie, on lui annonce qu'il peut rêver debout. De retour à Abidjan, les mêmes Italiens le gratifiait d'un « marquage à la culotte » gagnant, en réussissant à convaincre famille et dirigeants du Stella. A 19 ans, François pensait à tout sauf au football professionnel. En Italie de surcroît. Un mois avant son départ pour Ascoli, il perd son père qui l'avait toujours encouragé et se retrouve chargé de famille. Motivation supplémentaire. Ascoli fera tout pour intégrer totalement dans l'effectif le petit prodige ivoirien. Unique représentant en Italie de tout un continent. Il travaille comme un forcené pour être au niveau et signe un contrat annuel renouvelable. Pendant deux années, le coach Carlo Mazzone, l'homme qui, le premier, crut en lui, lui fait subir un entraînement draconien. « *Je ne savais pas m'entrainer deux fois par jour, faire des séances de musculation spéciales ou encore jouer trois fois par semaine des matches amicaux. J'ai été, et c'est normal, longtemps remplaçant mais je n'en veux à personne. J'ai toujours considéré que les étapes classiques de progression restaient fondamentales pour nous autres Africains* ».
Son premier match officiel, il le jouera, comme dans un rêve, contre la Fiorentina et son idole de toujours, Antognoni. « *Je rêvais de jouer comme lui et voilà que je me retrouve face à lui. C'est une drôle de sensation que je ne peux définir, exactement la même d'ailleurs que j'ai ressentie le jour où j'ai joué la Juventus face à Michel Platini qui en était à ses débuts en Italie* ». A Nancy depuis quatre ans, Zahoui revoit d'ailleurs régulièrement Michel Platini. Quant à l'autre Platini, le père, Aldo, qui le premier l'avait repéré, il est toujours prêt de lui et suit attentivement le cours de sa carrière. Deux ans en Italie, quatre à Nancy, François juge de façon très positive son expérience. « *A Nancy, et même si nous connaissons chaque année des moments difficiles, le groupe reste homogène et uni grâce à l'équipe dirigeante en place. Quand Aldo Platini était venu me chercher pour combler le vide laissé en milieu de terrain après le départ de Paco Rubio, il ne me racontait pas de blagues à propos de l'organisation interne. C'est vrai encore aujourd'hui : on a tiré la sonnette d'alarme. Pour tout le monde, il s'agit d'un engagement collectif pour la survie du club et le maintien en première division.* » Partagé entre les joutes africaines de la sélection ivoirienne dont il est depuis 1985, et son match historique face aux Black Stars du Ghana, un titulaire indiscutable, et les rencontres capitales que livrent chaque semaine les Lorrains, François Zahoui en oublie à présent qu'il arrive au terme de son contrat. Il lui faut réfléchir à l'avenir, mais il ne manque pas d'offres. Peut-être va-t-il prolonger l'aventure avec Nancy... Il réfléchit. ■

H.H.

L'INVITE DU MOIS

LUIS FERNANDEZ

« Il y a des raisons objectives à notre mauvais départ. Mais, depuis la reprise, cela va déjà mieux... »

Christian Gavelle

P.S.G., le Racing, l'équipe de France. L'argent, la gloire. L'agressivité, les états d'âme. Schumacher, Maradona et... l'association Jean-Luc Lahaye. Vous vouliez tout savoir. Luis Fernandez vous répond. Avec la complicité de Jean-François Bouilly.

Frédéric Gilles
Varennes-le-Grand

Quel est ton gardien préféré depuis le début de ta carrière ?

C'est une question difficile. En effet, il est toujours délicat de choisir un joueur en particulier. Pour ma part, trois gardiens m'ont impressionné jusqu'à présent. Tout d'abord Dominique Baratelli, avec qui j'ai débuté au Paris S.G. « Doumé » était un super-professionnel, très consciencieux. Il m'a beaucoup appris. Ensuite Joël Bats. Voilà un garçon qui a de grandes qualités humaines et sportives. J'ai pour lui un belle admiration. Car il a beaucoup souffert dans sa vie. Enfin Pascal Olmeta, mon coéquipier au R.C Paris. Il représente la jeunesse, la joie de vivre et l'envie de réussir. C'est un gagneur qui deviendra un très grand gardien. J'en suis convaincu.

Sandrine Cornélusse
1050 Bruxelles

Penses-tu pouvoir participer à la Coupe du monde en Italie et devenir pourquoi pas champion du monde avec la France ?

Tout à fait, compte tenu de mon âge. Dans trois ans, j'aurai seulement trente ans. Dès lors, j'espère être toujours compétitif pour l'équipe de France, à laquelle je suis très attaché. Depuis 1982, année de ma première sélection, j'ai connu tellement de joies que je n'ai pas envie de rater le prochain Mundial. Maintenant, il est difficile de savoir si la France pourra devenir championne du monde. Il faudra d'abord se qualifier. Et puis auparavant, il y a l'Euro 88. Pour le moment, nous n'avons pas dit notre dernier mot. L'U.R.S.S. n'est pas encore qualifiée...

Bruno Duédal
95530 La Frette-sur-Seine

En dehors du football, quel est le sportif que tu admires le plus ?

J'admire tous les sportifs de haut niveau, car je m'intéresse à de nombreux sports. Mais il est difficile d'en choisir un. Tous méritent le respect, car ils ont dû beaucoup travailler pour arriver là où ils sont. Enfin pour répondre à ta question, je dirai quand même que j'apprécie beaucoup Yannick Noah. C'est un battant qui est revenu à son meilleur niveau, après avoir pourtant connu pas mal de problèmes de santé. Bravo Yannick !

Thierry Bessettes
12240 Rieupeyroux

Que penses-tu du mauvais départ du Racing en championnat l'été dernier ?

Tout d'abord il ne faut pas oublier que le recrutement avait été très important. Dès lors il fallait obligatoirement envisager une période d'adaptation pour les nouveaux. Et puis le Mexique a laissé des traces dans les organismes. N'oublions pas que Bossis, Tusseau, Ben Mabrouck, Littbarski, Francescoli et moi disputèrent le Mundial. Enfin le Racing était bien sûr devenu l'une des équipes à battre. Dans ces conditions, notre début de saison ne pouvait pas être brillant. Heureusement depuis la reprise en mars, ça va mieux. Même s'il y a eu encore des petits problèmes.

Marc Rochefort
75015 Paris

Qui sera champion de France en juin prochain ?

Cette saison, nous vivons un championnat indécis et palpitant. Bordeaux est impressionnant, mais les Girondins ont un calendrier démentiel dont pourrait bien profiter Marseille. Oui, ça va être serré jusqu'au bout ! Pour ma part, je suis bien incapable de faire un pronostic. C'est 50/50.

Philippe Thibord
89340 Villeneuve-la-Guyard

Quel est votre record de buts depuis le début de votre carrière professionnelle ?

En moyenne, je marque à peu près sept ou huit buts par an en championnat. Mais lors de la saison dernière avec le P.S.G, j'ai dû totaliser onze ou douze buts. En comptant la coupe de France, épreuve dans laquelle nous étions allés en demi-finale contre Bordeaux.

Franklin Durietz
02100 Saint-Quentin

Quel est ton objectif pour cette fin de saison et surtout pour la suivante ?

Cette année, j'espère que le Racing parviendra à terminer en milieu de tableau. Mais l'an prochain, il faudra absolument jouer les premiers rôles. Et si possible se qualifier pour une coupe d'Europe en mai 1988. Il ne peut pas en être autrement.

Mikael Treuveur
14170 Saint-Pierre/Dives

Qu'as-tu ressenti après avoir quitté le Paris S.G l'an passé ?

Il est évident que je ne suis pas parti du jour au lendemain sans ressentir quelque chose. Le P.S.G était en effet le club où j'ai grandi et dans lequel je me suis fait connaître. C'est un club auquel je dois beaucoup. Je ne l'oublie pas. Mais aujourd'hui je suis toujours très ambitieux et j'ai une grande envie de réussir avec le R.C Paris.

Luc Breynier
59000 Lille

Comptez-vous toujours organiser un match amical au profit de la Fondation Jean-Luc Lahaye ?

Tout à fait. Je ne laisserai pas tomber ce projet. J'espère que cette rencontre pourra avoir lieu au Parc des Princes, et par ailleurs, en juillet. Avant la reprise du championnat. Il n'y a rien de plus beau que de rendre les enfants heureux. Et puis, en participant à ce match, les footballeurs démontreraient qu'ils peuvent eux aussi donner un coup de main, et qu'ils ne pensent pas qu'à l'argent. Vraiment je souhaite de tout

cœur que cette partie se déroule en juillet. Quelle belle fête en perspective pour les mômes !

Stéphane Morzadec
22110 Plouguernevel

Que penses-tu de « l'affaire » Schumacher à propos du dopage de certains joueurs en football ?

Dans cette histoire, je crois que Schumacher a raconté tout ça pour faire de la publicité pour son livre. Et il faut reconnaître que ce fut bon, puisque son bouquin a battu des records de vente en Allemagne. Enfin plus sérieusement, Schumacher en écrivant ce livre, a oublié le respect qu'il devait à ses coéquipiers de Cologne ou de la sélection nationale.

Bertrand Thirioux
90000 Belfort

Pourquoi es-tu à nouveau « agressif » cette saison avec le R.C Paris ?

C'est vrai, j'ai pris deux cartons rouges à Bordeaux et à Saint-Etienne depuis le début du championnat, mais je ne pense pas être un joueur « agressif » sur un terrain. Il faut savoir analyser les choses. Malgré ma bonne saison avec le P.S.G, les arbitres ont, je crois, la gachette un peu facile pour moi. Et puis quand on évolue dans une équipe de tête, ça va mieux. En revanche avec le Racing, qui se bat dans la seconde partie du classement, je suis plus exposé. Mais c'est promis, je ferai très attention jusqu'à la fin de la saison.

Vincent Maris
64220 Saint-Jean-Pied-de-Port

Quelle est la cause du mauvais départ de l'équipe de France dans le championnat d'Europe des nations ?

Après le Mundial, il a fallu se remettre en route et ce ne fut pas facile. Notre début de saison, il est vrai, n'a pas été de tout repos. Avec sept matches au mois d'août, ce n'était pas vraiment l'idéal. Du coup, on n'a pas été saignants en Islande et au Parc contre l'U.R.S.S, l'équipe de France a été battue normalement. Mais je crois en cette équipe. Il y a beaucoup de jeunes qui peuvent éclater au plus haut niveau. Laissons leur un peu de temps. J'ajouterai qu'il serait bon quand même que les instances fédérales parviennent à établir un calendrier mieux équilibré, avec notamment un jour fixe pour le foot. Jouer une fois par semaine comme en Italie ou en Espagne, serait une bonne chose. Pour les joueurs mais aussi pour les spectateurs qui parfois ne s'y retrouvent plus dans le calendrier. Dans ces conditions, l'équipe de France pourrait aussi en profiter.

Grégory Cély
59470 Ledringhem

Quel est le joueur que tu admires le plus en France ?

Il y en a beaucoup. Notamment mon équipier du Racing, Enzo Francescoli qui est un artiste. Mais aussi Safet Susic, Tigana, Bossis et bien d'autres encore. Toutefois, j'ai une petite préférence pour Dominique Rocheteau. Je l'ai connu, voilà quelques années, à son arrivée au P.S.G, et je dois dire que c'est un garçon extraordinaire. Le voir sur les terrains prendre des coups et ne jamais répliquer ! Chapeau.

Robert Goteni
Brazzaville (Congo)

Avez-vous gardé de bonnes relations avec votre ancien entraîneur, Gérard Houllier ?

Oui. C'est un homme pour qui j'ai une grande estime. Il m'a beaucoup apporté et appris lors de la saison dernière. C'est un véritable meneur qui avait su recréer une ambiance au sein du P.S.G. Dans les années à venir, j'aimerais bien retravailler avec lui. Comme cadre technique et non plus comme joueur.

Véronique Gennetier
89720 Villeblevin

Quels sont tes rapports avec les joueurs du R.C Paris et en particulier avec Pierre Littbarski et Pascal Olmeta ?

Je m'entends parfaitement avec tout le monde, même si j'ai plus de contacts avec certains joueurs. Ce qui est sûr, c'est que j'apprécie beaucoup les rapports de tous les jours entre les uns et les autres. Pour réussir sur un terrain, il faut une équipe unie et solidaire. En match comme à l'entraînement.

Stéphane Jouglen
40700 Hagetmau

Que penses-tu du « Top Foot » de Mondial ?

Je n'y attache pas une grande importance, mais je le regarde chaque mois. Et si je ne figure pas dans les 50 meilleurs joueurs du championnat depuis trois ou quatre mois, c'est normal. J'ai bien conscience de ne pas effectuer une super saison. Mais peut-être que j'en ferai à nouveau partie, dès la reprise, en juillet !

Jean-Luc Beaulieu
13000 Marseille

As-tu vraiment réalisé une belle affaire financière en allant au Racing ?

J'ai un bon salaire. C'est vrai. Mais les chiffres révélés dans la presse sont exagérés. L'argent pour moi n'est pas primordial dans la vie. Ce qui compte, c'est que ma famille soit en bonne santé. De toute façon, si on m'a proposé un bon contrat, c'est peut-être aussi parce que j'étais devenu un bon joueur. Cela après huit années de travail. Et puis ce n'est pas moi qui suis à l'origine de ce système ! Dès lors pourquoi n'aurais-je pas dû accepter le contrat que me proposait le Racing ?

Toutes les questions que vous avez posées à Fabrice Poullain seront publiées dans le numéro 87 de *Mondial* qui paraitra fin mai

Notre prochain invité: ABEDI PELE (Chamois Niortais)
Vous avez jusqu'au 10 mai pour lui adresser vos questions sur cartes postales uniquement à:

Abedi Pelé
L'invité du mois
122, avenue des Champs-Elysées
75008 Paris

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

8 A 16 ANS

VICHY

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- TRAINING CAMP (perfectionnement)
- PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom
Adresse
SPORT :

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

N°71 Super Touré. Les posters géants de Joël Bats et de la Juventus de Turin. Reportage : l'année 1986 ou l'année José Touré. Youssef Belkebla, rêves en vert. Timoumi, roi d'Afrique. Les mystères de Monaco.

N°72 Platini a signé à *Mondial*. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et de Diego Maradona. Les fiches détachables : H. Michel, J. Bats, J. Tigana, D. Rocheteau, W. Ayache, A. Giresse, P. Battiston et J. Touré. Reportage : le brelan d'as de la Hongrie.

N°73 Les paris de Luis Fernandez. Les posters géants de Paris Saint-Germain et de Roger Milla. Les fiches détachables : M. Bossis, l'équipe de France, L. Fernandez, Y. Le Roux, M. Amoros, T. Tusseau, B. Bellone et M. Platini. Reportage : URSS, la victoire des rénovateurs.

N°74 Platini, Bossis, Rocheteau et Battiston : le dernier carré de 1978. Le poster géant de l'équipe de France au Mexique et le calendrier de la Coupe du monde. Les fiches détachables : D. Xuereb, A. Rust, J.-M. Ferreri, B. Genghini, J.-P. Papin, Y. Stopyra, P. Vercruysse et M. Bibard. Reportage : le Mexique au pied du mur.

H.S. n°1 Spécial Michel Platini. Les posters géants de Platini en équipe de France et de Platini avec la Juventus de Turin. Son album photos. Première licence : le pupille de Jœuf. Platini et la télé. Platini en enfer. Platini et Pelé...

N°75 Papin et l'équipe de France qualifiés pour le deuxième tour du Mundial. Les posters géants de Manuel Amoros et du match d'ouverture Italie-Bulgarie. Les fiches détachables : M. Laudrup, O. Blokhine, F. Gomes, K.-H. Rummenigge, A. Altobelli, M. Hateley, Krimau et R. Madjer. Reportage : le Mexique seize ans après.

N°76 L'album souvenir du Mundial 86. Les posters géants des deux finalistes, la RFA et l'Argentine,et Diego Maradona. Les fiches détachables : R. Völler, P. Rossi, E. Butragueno, Z. Boniek, C. Borghi, S. Assad, P. Larsen et E. Scifo. Les plus belles photos du Mundial.

N°77 Les internationaux de France : Burruchaga, Lerby, Förster, Francescoli... Le poster geant de Saint-Etienne et le calendrier complet de la saison 86-87. Les fiches détachables : R. Dassaev, P. Jennings, J. Mlynarczyk, M. Bento, P. Bergeroo, P. Shilton, H. Schumacher et J.-M. Pfaff. Reportage : le retour des verts.

H.S. n°2 Le guide du championnat 1986-87. Une fiche technique de toutes les équipes de première et de deuxième divisions. Les photos officielles, l'historique des clubs et les plus gros transferts de l'intersaison.

N°78 Yannick Stopyra, la star de la nouvelle vague. Les posters géants de Jean-Marc Ferreri et du F.C. Nantes. Les fiches détachables : Z. Vujovic, P. Desmet, L. Vizek, J.-F. Domergue, E. Francescoli, S. Lerby, K.-H. Förster et J.-A. Bell. Reportage : le F.C. Naples et le retour du messie Maradona.

N°79 Banide et Hidalgo : les bâtisseurs de l'O.M. Les posters géants de l'Olympique de Marseille et de Basile Boli. Les fiches détachables : G. Dimitrov, J. Olarticœchea, J.-L. Brown, Julio Cesar, P. Littbarski, E. Vandenbergh, P. Olmeta et B. Velichkov. Reportage : Marseille fait son cinéma.

N°80 Patrick Battiston, numéro 1 du Top-Foot. Les posters géants du R.C. Lens et du Lille O.S.C. Les fiches détachables : Junior, G. Buscher, B. Robson, J.-L. Ettori, D. Maradona, S. Paille, S. Susic et B. Boli. Reportage : Lille et Lens jouent l'alternance.

N°81 Jean Tigana : les travaux d'Hercule. Les posters géants du Toulouse F.C. et des Girondins de Bordeaux. Les fiches détachables : A. Tarantini, G. Lineker, B. Sliskovic, Y. Fofana, la Juventus de Turin, J-C. Thouvenel, C. Oudjani et F. Poullain. Reportage : Lettre d'Angleterre.

N°82 Manuel Amoros : champagne pour tout le monde ! Les posters géants d'Auxerre et de Nice. Les posters géants dédicacées de M. Platini et de G. Passi. Les fiches détachables : J. Burruchaga, V. Halilhos. zic, H. Sanchez, F. Vercauteren, J. Bocande, D. Bravo, B. Schuster et M. Timoumi. Reportage : Le football espagnol prend un coup de jeune.

H.S. n° 3 Les Stars 86. Une centaine de fiches techniques. Celles des meilleurs joueurs de la saison passee. De A comme Altobelli à X comme Xuereb. Leur carriere, leur palmares...Pour vous eviter de decouper votre magazine favori.

N°83 Le tour du monde de Diego Maradona. Les posters géants de Patrick Battiston et d'Emilio Butragueno. Les fiches détachables : Cha Bum-Kun, Antonio Cabrini, Klaus Allofs, Kenny Dalglish, Socrates, Morten Olsen, Jan Ceulemans et Badou Zaki. Reportage : Etats-Unis, le foot passe au salon.

N°84 Coupe d'Europe : allez Bordeaux ! Les posters géants de Metz et d'Alexandre Zavarov. Les fiches détachables : Zico, G. Passi, T. Youm, I. Belanov, Carlos Manuel, B. Martini, B. Grobbelaar et M. Van Basten. Reportage : F.C. Metz, le bon creneau.

N°85 Maradona, Platini : le sommet de Naples. Les posters géants de Jean Tigana et de l'AS Monaco. Les fiches détachables : B. Lacombe, A. Careca, M. Hughes, I. Rush, R. Milla, E. Black, G. Strachan et J. Valdano. Reportage : La Réunion : les footballeurs de l'île perdue.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le(s) numéro(s) que j'entoure d'un cercle au prix unitaire de **25 F tarif France** **30 F tarif Etranger** **Frais de port inclus**

71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84

HORS-SERIE

1	2	3

Nom.. Prénom ....

Adresse...

....

Code postal.......................... Ville.. Téléphone..................................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à :
« MONDIAL » - Anciens Numéros, 122 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

FACE À FACE

BRUNO MARTINI — JOËL BATS

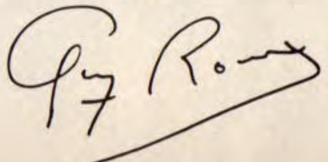
Presse-Sports

Ce face à face entre deux grands gardiens présente, en la personne de Guy Roux qui les connaît bien, un arbitre averti. Qui a pesé chaque mot. Et dosé chaque virgule.

« En ce printemps 87, Bruno Martini vient, à mon sens, de faire la jonction avec Joël Bats dont la valeur ne se dément pas. Profitant de la jeunesse de l'A.J. Auxerroise, Bruno a pris de l'assurance. Quant à Joël, il a puisé dans les difficultés de son équipe la force de conserver son niveau mondial. Heureux Henri Michel qui possède à ce poste deux très grands spécialistes séparés par un écart de cinq ans. Une situation, et une chance, que Michel Hidalgo n'a pas eues quand il occupait la même fonction. »

Presse-Sports

GUY ROUX



Marque l'infériorité

JOËL BATS

Jeffroy

PRISE DE BALLE
Il n'a pas de grandes mains mais bénéficie d'un bon toucher. Il s'est parfaitement adapté aux gants modernes. Dans la captation à hauteur de poitrine, il possède parfaitement la technique de la « niche ». Il ne relâche jamais la balle, même dans les pires conditions atmosphériques.

TRAVAIL SPECIFIQUE
C'est un joueur de football né. Il adore jouer dans le champ. Il aime travailler en tête à tête avec l'entraîneur. Quand il s'entraîne avec ses partenaires, il a horreur de prendre des buts, d'être fusillé à bout portant ou mal protégé dans les espaces réduits.

SORTIE AU SOL
Il était assez moyen dans ce domaine quand il est arrivé à l'A.J. Auxerre, mais il a fait depuis des progrès considérables au point de devenir l'un des tout meilleurs au monde. Il sait à merveille opposer à l'attaquant son corps en arc propulsé à grande vitesse vers le ballon.

SORTIE AERIENNE
Il sait utiliser en ce domaine son sens du jeu et sa bonne détente pour compenser sa taille moyenne. Joël sait se servir très bien d'un poing, ou même des deux quand il est chargé en l'air.

QUALITES PHYSIQUES
Trapu, robuste, adroit, bien coordonné, très vif, il possède en outre des réflexes au-dessus de la moyenne.

INFLUENCE
C'est un gagneur. Il a le comportement silencieux des Landais, mais ses coéquipiers ont toujours senti et apprécié la force de son caractère. Très expérimenté maintenant, il peut admirablement diriger une défense. Il a toutefois tendance à accuser le coup après un but encaissé. Mais sait se reprendre très vite.

mains
on tou-
ement
lernes.
auteur
parfai-
de la
jamais
s pires
ues.

JE
otball
ans le
ler en
ineur.
ec ses
ur de
l'être
u mal
paces

ans ce
rivé à
a fait
idéra-
r l'un
onde.
oser à
n arc
e vers

maine
bonne
ser sa
ait se
ng, ou
il est

S
bien
ssède
s au-

a le
x des
ipiers
précié
Très
nt, il
iriger
s ten-
après
ait se

BRUNO MARTINI

PRISE DE BALLE
Il possède de très grandes mains et sait s'en servir. Sa prise de balle avait d'ailleurs attiré mon attention quand il avait quatorze ans et jouait à Nevers. Cette caractéristique lui donne un avantage considérable sur la majorité de ses collègues.

TRAVAIL SPECIFIQUE
Il sait qu'il est encore perfectible et, à ce titre, accepte volontiers le travail spécifique. Il accepte mal les conditions aléatoires comme un ballon capricieux ou des mauvais rebonds. C'est un perfectionniste qui déteste la « trahison » de ses partenaires dans les jeux réduits.

SORTIE AU SOL
Il est, a priori, désavantagé en ce domaine par sa grande taille. Mais, comme Joël Bats à la même époque, il est en train d'accomplir d'énormes progrès. Bruno nous a sauvés bien des situations délicates lors des tête-à-tête « avant-centre – gardien ».

SORTIE AERIENNE
C'est là son point fort. Sa grande taille, sa vista et sa prise de balle en font le maître absolu de son espace aérien.

QUALITES PHYSIQUES
A sa grande taille il ajoute une détente exceptionnelle qui lui permet de jouer, avec brio, au basket ou au volley-ball. La longueur de ses appuis limite un peu sa vitesse de réaction. Mais ses réflexes sont, tout de même, d'un bon niveau.

INFLUENCE
Comme Bats, c'est un gagneur. Il a pris conscience de son rôle de guide de la défense. Il ne se laisse jamais aller au découragement. Il possède un caractère égocentrique propre finalement aux gardiens de buts.

d2

MONTPELLIER SOU

Finies les années folles où l'on recrutait à prix d'or. En optant pour une politique prioritaire de formation de jeunes, le président Nicollin a joué le moyen terme. Et son club pourrait bien encaisser les dividendes plus tôt que prévu...

La Paillade Montpellier 86-87.

Une ascension fulgurante. Un passage météorique en division 1. Un purgatoire en dividion 2, qui dure maintenant depuis cinq ans. De quoi refroidir le plus expansif des dirigeants. Mais Louis Nicollin a de la suite dans les idées et rêve toujours d'une bonne équipe de football à Montpellier.

Les ambitions sont restées les mêmes, seuls les moyens ont évolué. Dans la voie de la sagesse. Ce qui ne fut pas toujours le cas par le passé.

« *En 1981, lorsque La Paillade est montée,* précise Michel Mézy, l'entraîneur héraultais, *il y avait un groupe de qualité mais il n'y avait rien autour. C'était arrivé un peu vite, à tout point de vue* ».

Le retour sur terre fut difficile. Il a fallu faire des choix. Une question de survie :

« *Depuis cette descente, le club a totalement modifié son image de marque. Il s'est dirigé vers la formation. Tout le monde s'y est retrouvé : Les joueurs qui ont progressé, l'équipe qui a remonté la pente, etc.* »

Et les espoirs se sont succédés à la Mosson, depuis Franck et Gérald Passi jusqu'à Pascal Bails en passant par la nouvelle coqueluche des recruteurs, Laurent Blanc.

En quelques saisons, Montpellier s'est forgé une belle réputation. Avec l'aide de la municipalité, le club s'est doté d'un centre de formation à Gramont, dirigé de main de maître par Jacques Bonnet. L'arbre a vite porté ses fruits, immédiatement convoités par les « grands ».

« *Gérald Passi est parti car il avait eu des problèmes avec Robert Nouzaret,* reprend l'ancien Nîmois. *J'aurai bien voulu le conserver. Quant à son frère Franck, il s'agissait d'une décision du président. C'est à contrecœur que nous nous sommes séparés d'eux. Je suis sûr que Franck Passi sera le meilleur demi défensif français d'ici à 2 ans.*

« *C'est le gros problème des clubs formateurs. Dès qu'un jeune promet, il s'envole. Il est impossible de résister aux offres souvent mirobolantes. Ces méthodes ne me plaisent pas du tout.* » Seule solution pour ralentir l'exode : la montée.

La saison dernière, avec une équipe renforcée par deux Hongrois de premier plan, Andreas Toroczik et Laszlo Kiss, Montpellier, manqua totalement son objectif.

« *Nous avions de bons footballeurs mais absolument pas faits pour évoluer en division 2. Cela nous a servi pour cette année. Nous avons fait encore appel à des professionnels expérimentés pour encadrer nos jeunes mais qui correspondaient parfaitement à ce que nous recherchions* ».

Le Parisien Jean-Claude Lemoult, le Stéphanois Roger Milla ou le Monégasque Nenad Stojkovic sont arrivés avec la ferme ambition d'emmener la Paillade à l'étage supérieur et non pas dans le but d'achever une carrière déjà bien remplie en toute tranquillité.

Montpellier a déjà largement donné dans ce sens, par le passé. Quelques mois plus tard, la formation de Michel Mézy est plus que jamais dans le coup pour l'accession, au même titre qu'un autre grand convalescent, l'Olympique Lyonnais.

« *Il y a toujours un risque lorsque l'on recrute à l'intersaison des éléments confirmés,* continue Michel Mézy. *Les Milla, Furlan et autres Stojkovic nous apportent un plus incontestable et ils le prouvent à chaque sortie. La réussite d'un club passe par son état d'esprit* ».

Des « mercenaires » motivés et des jeunes pétris de qualité. Voilà un cocktail dont rêve tout entraîneur ambitieux. De plus, Montpellier ne se contente pas de gagner, il y ajoute la manière.

« *J'ai toujours apprécié le beau jeu. Actuellement, j'ai une équipe qui joue trop bien au football. Il faut savoir allier la rigueur et le plaisir. C'est un peu contradictoire mais c'est ce que je recherche. Dans un orchestre, tous les musiciens lisent la même partition mais rien n'empêche d'avoir un solo de trompette. C'est la même chose en football. Les joueurs ne sont pas des automates. Ils évoluent dans le même sens mais chacun doit conserver ses qualités* ».

Avec un soliste comme Laurent Blanc, l'orchestre de Michel Mézy est bien parti pour jouer un des plus beaux concert de l'histoire du club. Pourvu que cela ne soit pas une symphonie inachevée...

Bruno Poulain

Photos Sipa-Press Jean-François Dideloi

Les deux raisons de vivre du président Nicollin : son club et l'entreprise de nettoyage qu'il dirige.

US LE SIGNE DE BLANC

Laurent Blanc, l'espoir numéro un des Pailladins.

Photos Sipa-Press Jean-François Didelot

CAPITAINE À VINGT ANS

– Révélation de l'année en coupe d'Europe ? Gérald Passi, avec trois buts inoubliables contre le Spartak Moscou.
– Révélation de l'année en division 1 ? Franck Passi, le poumon de l'Olympique de Marseille.
– Révélation de l'année en division 2 ? Laurent Blanc, buteur et meneur de jeu de la Paillade.
Un seul point commun, hormis le talent et la jeunesse, ils ont tout trois été formés à Montpellier !
De quoi asseoir pour un bon bout de temps la notoriété d'une école de football. Surtout quand celle-ci ne date que de quelques années.
Les frères Passi sont partis tenter leurs chances avec un indéniable succès à l'étage supérieur ; Laurent Blanc, lui, est toujours en division 2, à la tête d'une équipe aux portes de l'élite. Un patron de 20 ans !
« *Je joue à ce niveau depuis déjà quatre ans*, précise le milieu de terrain de Montpellier, *mais l'explosion de Gérald et Franck Passi a démontré qu'il y avait de bons jeunes ici et les gens se sont un peu plus intéressés à ce qu'il se passait à Montpellier. Ils ont découvert qu'il y avait de nouveaux espoirs. En début de saison, toute l'équipe s'est persuadée qu'il fallait monter cette année. Quelques bons résultats et tout s'enchaîne. Dans un club qui marche fort en division 2, il est beaucoup plus facile pour un jeune de se faire remarquer. Et à Montpellier, il y en a quelques-uns !* »
Laurent Blanc a fait son chemin depuis son départ d'Alès, il y a cinq ans. Il a su saisir très rapidement sa chance alors que le club sortait d'une expérience complètement ratée en première division.
« Nous sommes tous arrivés en même temps, une promotion de six ou sept copains. Les dirigeants venaient d'abandonner la politique de vedettes et avaient mis le cap sur la formation. De ce fait, nous nous sommes très vite trouvés dans le circuit professionnel. Nous avons eu la chance d'avoir le couteau sous la gorge ! Si le club s'était maintenu, il nous aurait fallu patienter plus longtemps. Mais je crois sincèrement que personne ne le regrette aujourd'hui ».
International espoir, il promène sa grande silhouette avec une certaine nonchalance mais dès qu'il reçoit le ballon, il impose sa belle technique et son sens du jeu et du but. Toutes les qualités d'un numéro dix. D'ailleurs, cela n'a pas échappé à l'œil des recruteurs qui lui font depuis quelques temps les yeux doux.
« *Je me sens très bien à Montpellier*, poursuit-il. *Je m'entends bien avec les responsables et avec le public. La réussite des frères Passi à Toulouse et à Marseille me fait très plaisir mais je ne suis pas jaloux. Pourquoi ne pas faire la même chose ici, à Montpellier. J'attendrai la fin de saison pour choisir. Si nous montons, je ne vois pas pourquoi je partirai.*
« *Sincèrement, il y a de quoi bâtir un bon club de division 1, à condition que toutes les promesses soient tenues. En revanche, si nous échouons, là il faudra que je prenne une décision. En cas de départ, pour d'évidentes raisons d'avenir sportif, j'aurai bien des regrets. Mais nous n'y sommes pas encore...* »

B.P.

d2

DIDIER SIX REMONTE LE TEMPS

Il a joué à Aston Villa, Stuttgart et Bruges. Sans oublier Marseille, Metz, Mulhouse ou Strasbourg. En revenant à Valenciennes, le club de ses débuts, Didier Six tente un pari de plus. A plus de trente-deux ans ! Sacré Didier...

Guy Jeffroy

Un maillot de plus pour sa collection. Ce n'est certainement pas le dernier.

Retour à la case départ, en terme de Monopoly. Mais là pas ou peu d'argent à la clef. Juste la joie de jouer au football et d'aider un club qui l'a révélé il y a plus de 12 ans.

Didier Six à Valenciennes ! Cela a dû en rajeunir plus d'un. Tous les nostalgiques de l'USVA en division 1. Le temps des Jeskowiak, Zaremba, Garceran et autres Wilczek !

Glorieuse époque où le vieux stade Nungesser faisait le plein pour des derbies acharnés contre le RC Lens et Lille. Il ne reste plus grand chose de tout ça, hormis l'école de football qui continue d'alimenter les ténors du championnat. Hier Six, aujourd'hui Laurey., demain Corroyer et Mandart. Le savoir-faire est toujours là.

Au milieu des jeunes espoirs se débattant dans l'anonymat de la division 2, Didier Six a débarqué quand on ne l'attendait plus. Avec son talent, son expérience et aussi sa volonté de relancer cette équipe qu'il n'a jamais vraiment oubliée.

« J'avais des fourmis dans les jambes, affirme l'ancien ailier gauche de l'équipe de France. *J'ai contacté Valenciennes et tout s'est fait le plus simplement du monde. L'argent n'a rien eu à voir dans cette histoire très simple. »*

Deux mois après la résiliation de son contrat avec le Racing Club de Strasbourg, Didier Six rechaussait donc les crampons.

« En Alsace, j'avais un contrat trop lourd pour le club et, de plus, on me trouvait de moins en moins bon... Alors, on m'a licencié. Cela fait mal. Même si, dans le football, il faut s'attendre à tout. A partir du moment où un entraîneur ne trouve pas d'intérêt à vous aligner sur le terrain, il vaut mieux changer d'air. Cela crée un climat malsain dans le groupe et je crois avoir agi en grand garçon. A Strasbourg, les gens pensent plus à leur renom personnel à travers le club qu'au travail sérieux ». Tout le contraire de Valenciennes !

A plus de 32 ans, Didier Six a donc refait son baluchon. Le globe-trotter du fooball français a entamé une nouvelle étape, après Lens, Marseille, le Cercle de Bruges, Metz, Stuttgart, Aston Villa, Mulhouse et Strasbourg.

Pas la plus prestigieuse mais certainement pas la plus facile.

« J'aurais pu repartir mais l'idée de revenir à Valenciennes m'a fait flipper ! poursuit-il. *Le club traverse une passe difficile. Il a atteint son plancher, il ne peut que remonter. Ça valait le coup d'essayer ».*

Essai transformé. Son but capital réussi au stade de l'Ill contre Mulhouse est là pour le prouver. Il ne faut jamais l'enterrer trop vite.

« Une fois de plus, je n'ai pas choisi la facilité. On ne se refait pas ! Toute ma carrière a été une suite de paris. En football, il y a deux types de joueurs : les « Casaniers » et les « Aventuriers ». Je fais partie de la deuxième catégorie. En 16 ans de football, j'ai beaucoup bougé. Je ne le regrette absolument pas. Tout ce que j'ai connu, j'en suis fier et content. De plus, j'ai souvent servi de monnaie d'échange et de moyens de renflouement des caisses d'un club ! »

Le Neckarstadion, la Meinau ou Saint-Symphorien sont maintenant bien loin.

Didier Six est à Valenciennes au moins jusqu'au 25 mai avec comme mission d'assurer le maintien de V.A. en division 2 et d'encadrer les tendres pousses nordistes.

« Après quatre mois sans jouer, j'ai débarqué dans une équipe de jeunes. Ce n'était pas si simple. Les structures ont un peu vieilli, mais la mentalité n'a pas changé. Je n'ai pas été trop dépaysé. J'ai immédiatement reçu beaucoup d'aide et de chaleur de la part des gens ici. Idéal pour s'adapter ».

Alors, les Nerrière, Batelli, Mandart et autres Papeau n'ont plus qu'à suivre l'exemple de Didier Six, ailier gauche de génie à la fois décrié et admiré sur tous les stades d'Europe.

« Il y a dans cette équipe quelques éléments qui devraient se révéler très prochainement, conclut-il. *J'en suis sûr et, de ce point de vue là, je me trompe rarement ».*

Les recruteurs de division 1 risquent donc une nouvelle fois de venir faire un tour sur les bords de l'Escaut. A moins que le retour de Didier Six ait donné certaines idées à une équipe de dirigeants fermement décidés à redorer le blason de l'USVA...

Bruno Poulain

ROCHETEAU disco

Chaque mois, dans « Mondial », Dominique Rocheteau vous dit pour qui il a craqué. Musicalement, en exclusivité.

Le mois dernier, souvenez-vous, le groupe Cutting Crew faisait partie des quelques nouveautés dont je vous conseillais l'achat. Depuis, ces quatre Canadiens ont fait du chemin et sont notamment passés à Paris, à La Locomotive, début avril. Je ne saurais trop insister sur la qualité de leur disque, « Broadcast », que j'ai réellement découvert ces dernières semaines. Cette formation, adepte d'un rock mélodique, est emmenée par le chanteur et guitariste Nick Van Eede. Vous devez tous certainement avoir entendu au moins une fois le premier 45 tours extrait de leur album : « I just died in your arms », qui passe énormément en radio actuellement.
Outre Cutting Crew, j'écoute également très souvent Crowded House, un groupe néo-zélandais dont le leader est Neil Finn, anciennement membre de Split Enz avec son frère, Tim Finn, lequel s'est lancé depuis dans une carrière en solo.
J'ai découvert ce disque de façon tout à fait fortuite puisque il m'a été envoyé des Etats-Unis par une supportrice que je ne connais pas...
Le dernier Lloyd Cole and The Commotions, qui est sorti il y a plusieurs mois déjà, n'est venu enrichir ma collection que récemment. J'avoue que j'étais passé à côté de cet excellent disque qui devrait également vous ravir si vous ne le connaissez déjà.

D.R.

Cutting Crew

J'adore le dernier 33 de Cyndi Lauper : « True Colors ». Je trouve le personnage attachant avec son côté à la fois extravagant et sympathique. Cyndi Lauper est une cliente assidue du restaurant de Yannick Noah, le « Guignol's », à New York. Tout comme John Oates (de Hall and Oates) d'ailleurs.
Une autre chanteuse me fait craquer en ce moment : Basia. Cette jeune Polonaise, que l'on commence à entendre en France avec le titre « Prime time TV », a fait partie de Matt Bianco. Elle est partie s'installer aux Etats-Unis au début des années 80, avant de s'établir en Grande-Bretagne depuis son mariage avec un musicien anglais.

Je ne vous avais pas entretenu en son temps de la sortie de l'album solo de Peter Cetera, le chanteur de Chicago. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire et je vous conseille vivement l'achat de ce disque, tout comme ceux de Simply Red – des Anglais pour qui la Soul Music n'a pas de secret – et du Canadien Brian Adams, au rock à la fois dur et mélodique.
Par ailleurs, ce mois d'avril aura vu la parution de l'un des disques-événement de l'année 87 : le tout nouveau David Bowie, intitulé « Never let me down ». En prélude à ce 30 cm est paru un 45 tours, « Day in day out », qui marche déjà très fort. « Never let me down » est le premier disque de Bowie depuis deux ans.
Si Bowie ne se montre pas très prolifique, cela est loin d'être le cas de Prince, le « Kid de Minneapolis », qui vient de sortir un double album, « Sign of the times », moins d'un an après le précédent, « Parade ». Prince, de son vrai nom Roger Nelson, publie là son 9e 30 cm en moins de 10 ans !
Mon emploi du temps ne m'a malheureusement pas permis d'assister à des concerts à Paris ces dernières semaines. Ainsi, je n'ai pas pu voir Tina Turner à Bercy et je le regrette beaucoup. Il paraît que c'était super, mais comment pouvait-il en être autrement avec cette immense star à la vitalité intacte.
Du côté français, je ne vois pas grand chose de bien intéressant depuis la dernière fois, si ce n'est la parution chez Virgin de l'album de l'ex-membre de Téléphone Louis Bertignac et

Cyndi Lauper

les Visiteurs, dont je vous avais annoncé la préparation il y a pas mal de temps déjà.
Je profiterai toutefois de l'occasion pour insister sur le grand talent de David Koven, dont les deux premiers 33 n'ont pas eu à mon avis l'impact qu'ils méritaient. Sans doute étaient-ils de trop grande qualité pour accrocher le grand public...
Enfin, je vous annonce la parution prochaine du premier disque de Chance Orchestra, un groupe de musiciens français dont le chanteur est américain. Je signale en outre que cette formation, qui joue en grande majorité des morceaux de blues, avec notamment plusieurs reprises des Blues Brothers, passe une fois par semaine à L'Excalibur, à Paris.

PATRICK DELAMONTAGNE

Il est né à La Bouexière. Il y a signé sa première licence. Après avoir boulingué entre Rennes, Laval, Nancy et Monaco, il est revenu à Laval. Meneur de jeu au talent incontesté, à trente ans, Patrick Delamontagne n'a jamais, peut-être, été aussi courtisé qu'en cette fin de saison. Comment ce joueur méconnu est-il devenu « pro » ? C'est ce que Didier Roustan vous explique.

Connaissez-vous La Bouexière ? Non, sauf si vous êtes du coin évidemment, ou alors, entre nous, vous êtes très calé. Moi, en tout cas, je vous l'avoue, j'ai calé, à défaut de l'être. Mais mon interlocuteur n'a pas été vexé pour autant lorsque je lui ai demandé de m'épeler le nom de ce village de 3 000 habitants situé à 20 km de Rennes.

Un père footballeur

La Boue... OK ! Allons-y pour l'interrogatoire d'un de nos plus talentueux footballeurs qui aura eu la malchance d'occuper le même poste qu'un Platini ou un Giresse.

Et, côté chance, il y a bien quelque chose quand même ? *« La chance, c'est entre autre d'avoir eu un père qui m'a donné goût au football. Il jouait alors dans l'équipe première de La Bouexière et aimait profondément le football. Dans ces conditions, j'ai fréquenté très tôt les stades, d'abord, bien sûr, comme spectateur. Je me souviens des nôtres, au village, mais surtout des rencontres au stade de La Route de Lorient, où nous allions régulièrement encourager le Stade Rennais. Mon grand-père était aussi de la partie. Tu vois, le foot, c'est une histoire de famille et c'est, sans doute, un avantage, surtout quand tu rentres tard le soir bien après la sortie de l'école, parce que tu n'as pas résisté à un match improvisé avec tes copains. Un père qui est atteint par le même virus est sans doute plus à même de comprendre tout cela, tu ne crois pas ? »*

Bon, au début, en tant que spectateur, ensuite, les matches dans la rue ou les terrains-vagues. C'est bien beau tout cela, mais la première licence... ?

« J'avais 10-11 ans et j'ai bien entendu signé à l'Espérance de La Bouexière. »

Tu étais déjà plus fort que les autres ?

« Difficile à dire. Disons que, sous mon maillot vert, je marquais beaucoup de buts. »

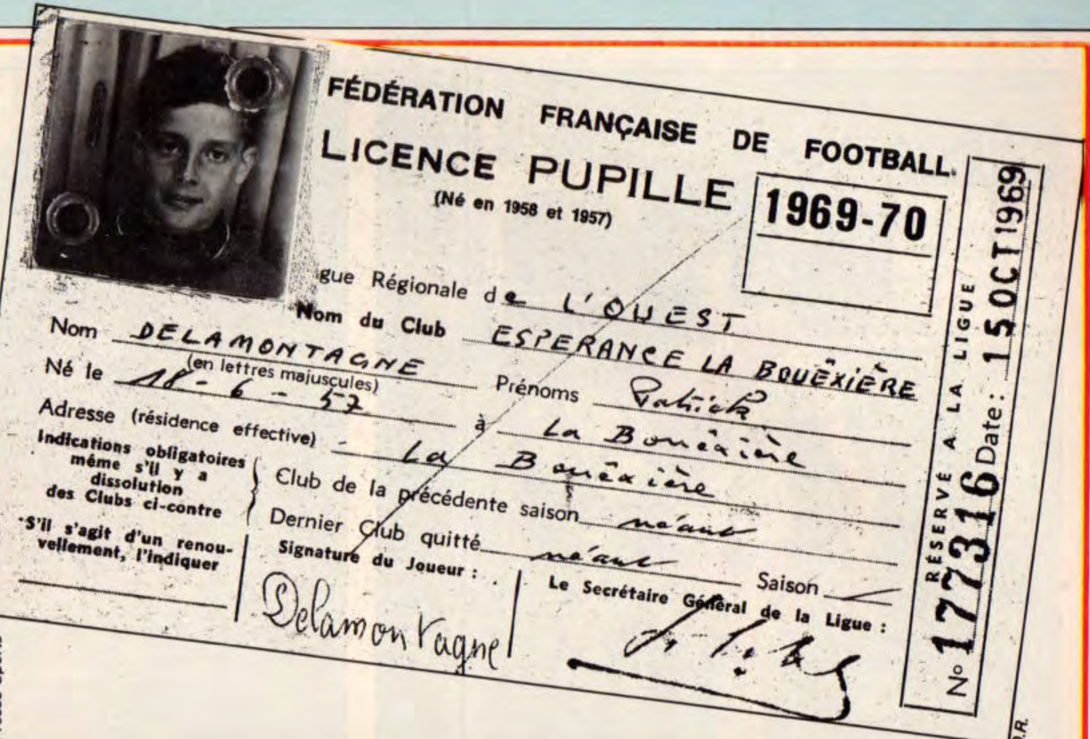
Le maillot était donc vert... ?

« Normal, vert, c'est la couleur de l'espoir. L'Espérance de La Bouexière, tu piges ? »

Pigé. Et les buts : tu jouais déjà en position très avancée ?

« Et même plus que ça, puisque j'ai porté le numéro 9 jusqu'en cadet. Sans m'en rendre compte, c'est peut-être grâce à tous ces matches joués dans cette position que j'ai aujourd'hui le sens du but... »

Presse-Sports



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL.
LICENCE PUPILLE (Né en 1958 et 1957) 1969-70

gue Régionale de L'OUEST
Nom DELAMONTAGNE (en lettres majuscules) Nom du Club ESPERANCE LA BOUËXIÈRE
Né le 18-6-57 Prénoms Patrick
Adresse (résidence effective) à La Bouëxière
Indications obligatoires même s'il y a dissolution des Clubs ci-contre. S'il s'agit d'un renouvellement, l'indiquer
La Bouëxière
Club de la précédente saison néant
Dernier Club quitté néant Saison
Signature du Joueur : Delamontagne
Le Secrétaire Général de la Ligue :
RÉSERVÉ A LA LIGUE N° 177316 Date: 15 OCT 1969

D.R.

Alors, Pupille, Minime, Cadet à l'Espérance. Quels sont les faits marquants de toutes ces années ?

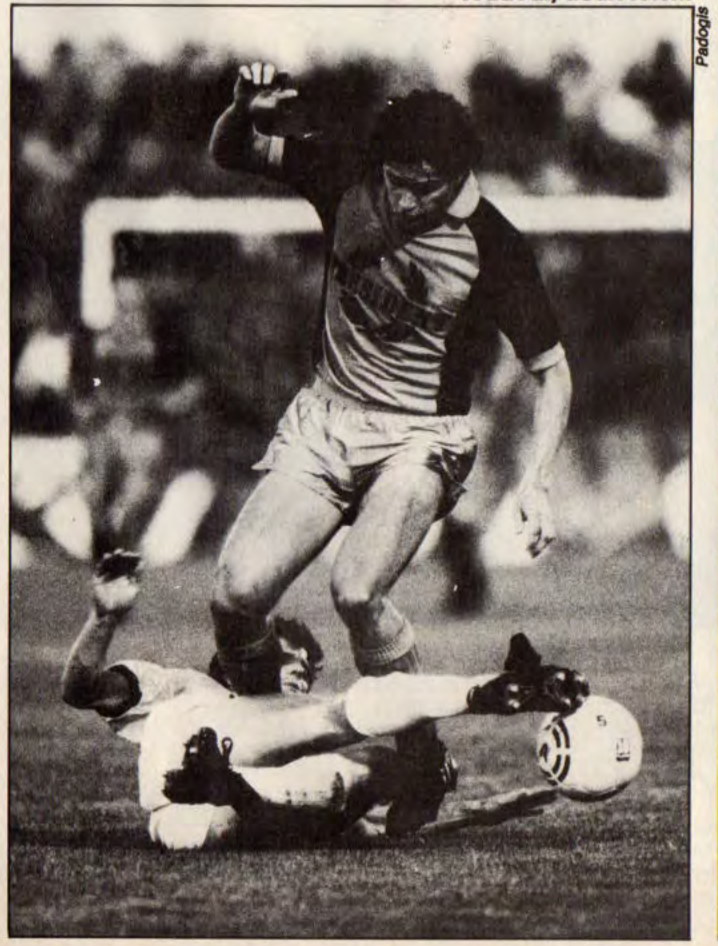
« J'ai joué dans ces catégories comme des millions d'autres gosses. Je tiens à préciser que mon père, qui était d'ailleurs dirigeant de mon équipe, ne m'a jamais spécialement influencé tout au long de ces années. Disons qu'il avait le bon côté du père footballeur, pas le mauvais, si tu vois ce que je veux dire... Bon, c'est vrai, je commençais à me distinguer, d'ailleurs, j'étais toujours marqué de très très près dans nos matches, car, je te dis, je marquais beaucoup de buts, et tu sais ce que c'est, dans ce genre de championnat entre villages distants de quelques kilomètres : tout se sait. Enfin, disons que le plus important aura été ma sélection, enfin mes sélections, avec les cadets de l'Ouest. Je jouais milieu de terrain depuis peu et, dans ce secteur de jeu, il était difficile de faire mieux, puisque j'avais à mes côtés Alain Grumelon (futur pro à Lille), Oscar Muller (futur pro à Nantes) et Guy Stephan (actuellement pro à Caen). »

Les sélections régionales, cela a été si important ?

« Oui, parce que c'est à ce moment-là que j'ai pris conscience de mes possibilités. Bon, ça ne m'a pas fait tourner la tête, mais quand même. Et puis, cela m'a permis de connaître Monsieur Guerbignot (alors CTR de l'Ouest), l'entraîneur de cette sélection. Moi, dans ce genre de match, j'avais le ►

A Laval, deux fois...

Padovis



Tempsport

Sous le maillot de Monaco.

Avec le maillot de Nancy.

Quelques apparitions en équipe de France.

Maintenant, c'est son frère Laurent

niveau technique, mais, physiquement, j'avais du mal à suivre, car j'étais dans un club où les entraînements étaient moins fréquents et peut-être moins poussés, et je disputais un championnat moins relevé. L'entraîneur dont je te parle m'a apporté la confiance, m'a encouragé, je le sentais derrière et, crois-moi, c'était important. »

L'importance des sélections

Ensuite, tu passes Junior...

« Oui, même si je n'ai jamais disputé de championnat Junior. J'avais donc 15 ans et demi et l'on m'a surclassé pour évoluer dans l'équipe première de La Bouexière. Ça se passait bien et je commençais à collectionner les articles dans Ouest-France, tant et si bien que j'ai été contacté peu de temps après par le Stade rennais. Cela dit, j'ai signé, la première année (1974, donc à 17 ans), comme amateur, car je passais en Terminale et souhaitais avoir mon Bac. Tant qu'à faire, pourquoi échouer si près du but... »

Et ce but, tu l'as marqué ?

« Non, enfin, sans vouloir chercher trop d'excuses, les circonstances étaient trop défavorables... »

C'est-à-dire, terrains gras, public hostile, arbitre moyen ?

« Mouais, un ensemble de choses. Déjà, je m'entraînais trois à quatre fois par semaine avec la division 3 et, en plus, mon dimanche était également pris par le football. De plus, j'ai loupé environ trois mois de cours à cause de différents stages, tournois et matches, en France mais aussi à l'étranger, avec l'équipe de France Junior (époque de Lacuesta, Larios, Zénier, Bats,...). »

Sans compter les éternels va et vient entre La Bouexière et Rennes.

« Non, de ce côté-là, pas de problème, puisque j'étais interne au lycée de Rennes depuis l'âge de 15 ans. Donc, j'ai très bien digéré la coupure familiale, surtout que 20 kilomètres, il faut bien le reconnaître, cela reste très raisonnable. Bon nombre de mes copains du centre de formation n'ont pas eu cette chance... »

Ah oui, le centre de formation, c'était donc l'année suivante ; alors, les progrès se sont faits vraiment sentir tout au long de ces deux premières années ?

Titulaire à Rennes

« Au début, j'ai connu surtout un problème de rythme, mais cela s'est arrangé progressivement. Sur le plan technique, j'avais déjà un bon niveau : dribble, pied droit, pied gauche... pas de problème, mais, bien sûr, le fait de toucher beaucoup plus souvent la balle m'a quand même fait du bien. J'ai heureusement gagné aussi en puissance. Lorsque j'étais tout jeune, j'avais certes une taille normale, mais je n'étais pas musclé et j'étais, on peut le dire, un peu maigrichon. Entre 17 et 20 ans, j'ai pris 10 kilos. En fait, un seul petit point noir : quand je suis arrivé, j'étais nul de la tête. Deux ans plus tard, j'étais encore nul de la tête et, aujourd'hui, je suis toujours et plus que jamais nul de la tête. »

Pourtant, lors de la deuxième année à Rennes, tu t'entraînais tous les jours.

« Oui, tous les jours avec les professionnels. Ce n'était pas évident et, au départ, là encore, c'était délicat à digérer physiquement. Je te rassure, cela aura été la dernière fois, il faut dire que c'était, d'une part, la première fois que je m'entraînais quotidiennement, d'autre part, il est évident que, sur ce plan, j'avais accumulé beaucoup de retard en pupille – minime – cadet... En cadet, je m'entraînais une fois par semaine, alors que certains autres clubs allaient déjà au stade trois fois dans la semaine. »

Et le moral ?

« L'ambiance n'était pas très bonne car Rennes venait de descendre en 2e division. Le club traversait la crise que l'on sait et, au niveau du public, c'était réellement catastrophique. C'était heureusement différent sur le plan des joueurs. J'avais personnellement pas mal d'affinités avec Kerbiriou, Keruzoré, Périault, le capitaine de l'équipe, et deux ou trois autres. »

Mais tu jouais déjà dans les professionnels ?

« Oui, dès ma deuxième année, j'étais titulaire en division 2. Finalement, nous avons réalisé, malgré tout, une bonne année, puisque nous sommes remontés en 1re division à la fin de la saison. »

Alors, le fameux match en 1re division ?

« C'était lors de ma première année. »

Comment ça la première année ! Déjà ?

Ne pas négliger l'école

« Oui, enfin, il n'y en a eu qu'un seul. En fait, j'ai joué toute la saison en division 3, sauf un match, enfin un bout de match. C'était en octobre 74, donc trois mois après mon arrivée (17 ans et demi), à domicile, contre St-Etienne. Je suis entré à quinze minutes de la fin et, si je me souviens bien, c'est Bathenay qui m'a pris en charge. Cela reste bien sûr un grand souvenir, puisqu'il s'agissait de la grande équipe des Verts (Larqué, Curkovic, Piazza, ...) et que nous l'avons emporté 3 buts à 1 devant 25 000 spectateurs déchaînés. C'était vraiment impressionnant. »

Avant de se quitter, quelques conseils pour nos jeunes lecteurs.

« D'abord, être lucide et toujours bien garder la tête sur ses épaules. Il faut aussi, quand on arrive, avoir vraiment un bon niveau, au moins un très bon niveau technique. Beaucoup trop de parents poussent leurs gosses dans les centres de formation. Bon nombre d'entre eux sont assez moyens, et il faut savoir que, s'il y a des élus, il y en a aussi beaucoup, beaucoup qui échouent. Et puis, à mon avis, il ne faut pas négliger les études ; tout miser sur le football à 14-15 ans, cela me paraît un peu trop jeune. »

Voilà, vous savez tout. Notez bien que, si vous avez un certain retard physique, mais déjà un très bon niveau technique, tout est possible, on l'a vu tout au long de cette « Première Licence ». En revanche, sachez aussi que la technique, si on ne l'a pas à 16 ans, il n'y a pas de miracle – ou ils sont rares en tout cas – et il ne faut pas trop vous dire que le fait de vous entraîner tous les jours va vous permettre de rattraper le chemin perdu dans ce domaine, enfin, si ce retard est trop grand.

A bientôt et bonne chance...

D.R.

LA RELIURE MONDIAL

Conservez vos numéros de « Mondial » dans une super reliure rouge

60 FRANCS tarifs France
(Etranger 70 F) frais de port inclus

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir ..... reliure(s) et je vous envoie la somme de .... F

Nom.................. Prénom..................

Adresse..................

Code postal.................. Ville..................

à adresser à MONDIAL, 122, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris

ALLO MAMAN MON DOS !

Sept vertèbres pour la région cervicale. Douze dans la région dorsale. Cinq en région lombaire. Cinq sacrées, soudées entre elles et quatre ou cinq coccygiennes en région sacrococcygienne. Soit au total 33 ou 34 petits segments osseux superposés, les vertèbres, entre lesquelles se trouvent les disques intervertébraux, et qui composent la colonne vertébrale : tige médiane du squelette humain, source de maux répétés. Des pathologies que connaît bien Pierre Faucher et dont il vous parle ce mois-ci.

Les courbures normales de la colonne vertébrale peuvent subir des modifications plus ou moins accusées. Les déviations dans le sens antéro-postérieur entraînent la **cyphose** (dos rond) ou la **lordose** qui est l'accentuation pathologique de la courbure lombaire.
La **scoliose** est la déviation de la colonne vertébrale dans le sens transversal. Au lieu de présenter la forme d'une tige droite, la colonne est incurvée soit à droite, soit à gauche, provoquant un aspect en « S ».
Ces déformations se constituent dans la période de croissance. Elles sont dues essentiellement à une mauvaise assimilation de la substance calcaire qui assure aux os leur solidité.

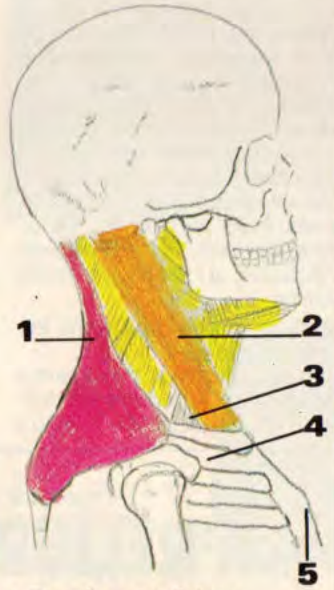
CERVICALGIES TORTICOLIS

Le rachis cervical présente une courbure concave vers l'arrière. Les deux premières vertèbres cervicales, l'atlas et l'axis, sont très différentes des autres vertèbres. Il n'y a pas de disque entre elles. Le premier disque se situe entre la 2e et la 3e cervicales.
La région cervicale est composée de plusieurs couches musculaires séparées par les aponévroses cervicales. En profondeur, se trouve un muscle allongé, épais, étendu obliquement sur les côtés du cou, c'est le **sterno cleido mastoïdien** (voir schéma). Ce muscle peut être atteint de contracture permanente ou passagère à laquelle on donne le nom de **torticolis.**
Le sterno cleido mastoïdien n'est pas le seul sur lequel se localise le torticolis. Tous les muscles du cou peuvent être touchés, entre autres le **trapèze** (schéma), muscle large, triangulaire, situé superficiellement à la partie supérieure du tronc.
Le malade atteint de torticolis ressent des élancements

douloureux lors des mouvements de la tête. La violence de ces douleurs entraîne souvent une position antalgique, la tête penchée sur le côté.
Les cervicalgies se manifestent parfois au niveau des saillies vertébrales, notamment les 6e et 7e cervicales très sensibles au toucher. Les douleurs hautes à la base du crâne sont diffuses et irradient fréquemment au niveau du front ou des yeux. Elles prennent le nom de céphalées occipitales. Elles sont souvent à leur paroxysme le matin au réveil et en fin d'après-midi.

DORSALGIES

La mobilité des vertèbres dorsales l'une sur l'autre est assez limitée. Seule la rotation est libre. Dans cette région du dos, on trouve les muscles des gouttières vertébrales, les sus costaux et les dentelés réunis par une aponévrose très mince et très résistante. Le muscle le plus important est le Grand Dorsal qui part de l'iliaque pour s'attacher sur l'humérus. Il recouvre donc tout le dos.
Les douleurs dorsales se situent le plus souvent entre les omoplates (photo : 1) ou



1 **Trapèze supérieur**
2 **Sterno Cleido Mastoïdien**
3 **Clavicule**
4 **Côtes**
5 **Sternum**

sur les muscles les recouvrant. Elles sont lancinantes, diffuses, aggravées par tout effort physique, par la position assise et seulement améliorées par le repos ou la position couchée. Les douleurs dorsales ne sont pas systématiquement en relation avec la colonne vertébrale.
Un point douloureux lancinant sous la pointe de l'omoplate droite (photo : 2) correspond souvent à une inflammation de la vésicule biliaire. De la même façon, des douleurs situées au niveau de l'omoplate gauche peuvent être en rapport avec une pathologie de l'estomac (photo : 3). Les malades atteints d'ulcère présentent souvent ce type de douleurs réflexes.

LOMBALGIES SCIATIQUES

La colonne lombaire présente une courbure à concavité arrière. Les disques intervertébraux sont hauts, c'est la région du dos la plus souvent atteinte. Rares sont les sportifs n'ayant jamais souffert de lombalgies. Mal de dos, mal du siècle.
Les douleurs lombaires se manifestent souvent dès le réveil obligeant le malade à changer constamment de place dans le lit, à la recherche d'une position non douloureuse. Le lever est pénible et les premiers mouvements « héroïques ». Le « dérouillage » effectué, les douleurs s'atténuent pour réapparaître lors d'efforts violents ou dans une position d'immobilité prolongée comme la conduite automobile.

Le **lumbago** est la manifestation aiguë d'une lombalgie. La douleur se situe à la partie inférieure du dos, au-dessus des fesses. Elle peut survenir après un effort, en se redressant brusquement ou après avoir soulevé une charge lourde. Cette douleur est extrêmement violente, empêchant tout mouvement. Le malade est souvent plié en deux et le moindre effort, la toux ou un éternuement réveillent d'atroces douleurs.
Signalons la présence d'un ou deux points douloureux au niveau sacro iliaque (photo : 4) en relation soit avec un blocage de cette articulation, soit avec une inflammation hémorroïdaire dont le point réflexe se situe à cet endroit.
Une douleur précise au toucher, latérale ou bilatérale à l'angle costo lombaire (photo : 5) signe une insuffisance rénale.
Les colites intestinales, les insuffisances vésiculaires entraînent également des douleurs lombaires plus particulièrement du côté droit. Elles se manifestent en ceinture autour de la taille, le malade décrit à tort des douleurs abdominales secondaires à celles du dos alors que c'est souvent l'inverse qui se produit.
La **sciatique** est due à un conflit disco radiculaire situé au niveau L4 L5 ou L5 SI. La douleur va de la fesse à la partie postéro externe de la cuisse et la face externe de la jambe. Certaines douleurs sont à type de crampes au niveau de la face postérieure de la cuisse. Parfois des fourmillements ou des engourdissements existent le long du trajet nerveux dans la jambe et le pied.
Les atteintes motrices ne sont pas rares, entraînant à la longue une atrophie des muscles releveurs du pied ou du mollet. Dans ce dernier cas, le malade ne peut se tenir sur la pointe du pied.
La douleur est le résultat de deux éléments (De Sèze)
– un élément mécanique : la compression de la racine par le nerf.
– un élément inflammatoire réactionnel à la compression.

HERNIE DISCALE

Le disque qui sépare deux corps vertébraux peut faire irruption dans le canal rachidien suite à un traumatisme ou effort violent. Il vient alors comprimer la racine nerveuse provoquant de violentes douleurs locales et des phénomènes de névralgies sciatiques.
Les hernies discales se produisent le plus fréquemment au niveau du rachis lombaire et concernent plus particulièrement le disque entre la 5e lombaire et 1re sacrée (L5 SI) ou entre la 4e et 5e lombaires (L4 L5).

PROCHAIN SUJET

Prévention et traitement des douleurs du dos

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages
Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN Pourquoi pas TOI ?

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ÉTÉ : 990 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom :
Adresse :

1 N 2
LOTO SPORTIF

Prochaines Validations

FOOTBALL
VALIDATION 6 et 7 Mai 87 N° 19

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	LE HAVRE	1	N	2	9	LENS	SOCHAUX	1	N	2
2	TOULOUSE	PARIS-S.G.	1	N	2	10	MARSEILLE	NANCY	1	N	2
3	LAVAL	BORDEAUX	1	N	2	11	LA ROCHE/YON	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	RENNES	1	N	2	12	NIORT	DUNKERQUE	1	N	2
5	BREST	NANTES	1	N	2	13	AMIENS	ANGERS	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	NICE	1	N	2	14	THONON	LYON	1	N	2
7	METZ	TOULON	1	N	2	15	CANNES	GUEUGNON	1	N	2
8	R.C. PARIS	LILLE	1	N	2	16	ISTRES	MARTIGUES	1	N	2

FOOTBALL
VALIDATION 13 et 14 Mai 87 N° 20

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	1	N	2	9	LILLE	METZ	1	N	2
2	NANTES	ST-ÉTIENNE	1	N	2	10	TOULON	R.C. PARIS	1	N	2
3	RENNES	BREST	1	N	2	11	ORLÉANS	QUIMPER	1	N	2
4	BORDEAUX	AUXERRE	1	N	2	12	TOURS	MULHOUSE	1	N	2
5	SOCHAUX	LAVAL	1	N	2	13	ST-DIZIER	LA ROCHE/YON	1	N	2
6	LE HAVRE	TOULOUSE	1	N	2	14	GUEUGNON	LIMOGES	1	N	2
7	NANCY	MONACO	1	N	2	15	LE PUY	BASTIA	1	N	2
8	PARIS-S.G.	LENS	1	N	2	16	NIMES	MONTPELLIER	1	N	2

FOOTBALL
VALIDATION : 20 et 21 Mai 87 N° 21

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	PARIS-S.G.	1	N	2	9	LILLE	TOULON	1	N	2
2	TOULOUSE	NANCY	1	N	2	10	MARSEILLE	LENS	1	N	2
3	LAVAL	LE HAVRE	1	N	2	11	REIMS	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	SOCHAUX	1	N	2	12	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1	N	2
5	BREST	BORDEAUX	1	N	2	13	ABBEVILLE	GUINGAMP	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	RENNES	1	N	2	14	CANNES	LE PUY	1	N	2
7	METZ	NANTES	1	N	2	15	LIMOGES	SETE	1	N	2
8	R.C. PARIS	NICE	1	N	2	16	CUISEAUX LOUHANS	GUEUGNON	1	N	2

Rejoins vite le Club des Petits Cakes

Comme premier avantage du Club, tu auras la possibilité d'obtenir à des prix "club" très préférentiels, des articles scolaires originaux, des jeux, des gadgets musicaux, des maillots de l'A.S. St-Etienne, des survêtements, des tee-shirts, des accessoires de sport, etc...

Dès ton inscription tu reçois :
- ta carte de membre
- le badge "club des petits cakes"
- le "tableau-poster" d'honneur
- la brochure couleur documentaire qui te renseignera avec précision sur les avantages du club + un cadeau Cake Rocher : une superbe trousse transparente avec le petit cake en mouvement dans de l'eau, une trousse "marrante" qui fera bien des envieux.

Autre avantage du Club :
Tu recevras tous les trois mois environ, le journal du Club, un journal fait spécialement pour toi, avec : des concours, des bandes dessinées, des histoires drôles, des conseils pour le sport, etc...

cake rocher

BULLETIN D'ADHESION

Envoyez au club "les petits cakes" BP 5-42370 Renaison.

MO/1

Nom
Prénom
Adresse

Date de naissance

Je joins à mon bulletin 5 points-prime (dont les 2 premiers te sont offerts) et 40 F □ chèq bancaire □ chèq postal à l'ordre du club "les petits cakes".

Signature des parents Ta signature

1 point

1 point

Elan!

Mi-Temps

Gérard Mathieu

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Alors que la durée du match est prolongée pour l'exécution d'un penalty, le joueur chargé d'effectuer ce coup arrête sa course d'élan, puis repart, et marque !

1) vous accordez le but et sifflez la fin de la partie ?
2) vous refusez le but, et sifflez la fin de la partie ?
3) vous refusez le but, donnez un avertissement à ce joueur, et faites rejouer le coup ?

B) Alors que la durée de la partie est prolongée pour exécuter un penalty en faveur d'une équipe ayant joué tout le match avec 10 joueurs, un onzième se présente à vous pour tirer ce penalty !

1) vous vous opposez à son entrée sur le terrain ?
2) vous acceptez l'entrée de ce nouveau joueur ?

C) Répondez vrai ou faux à chacune de ces affirmations :

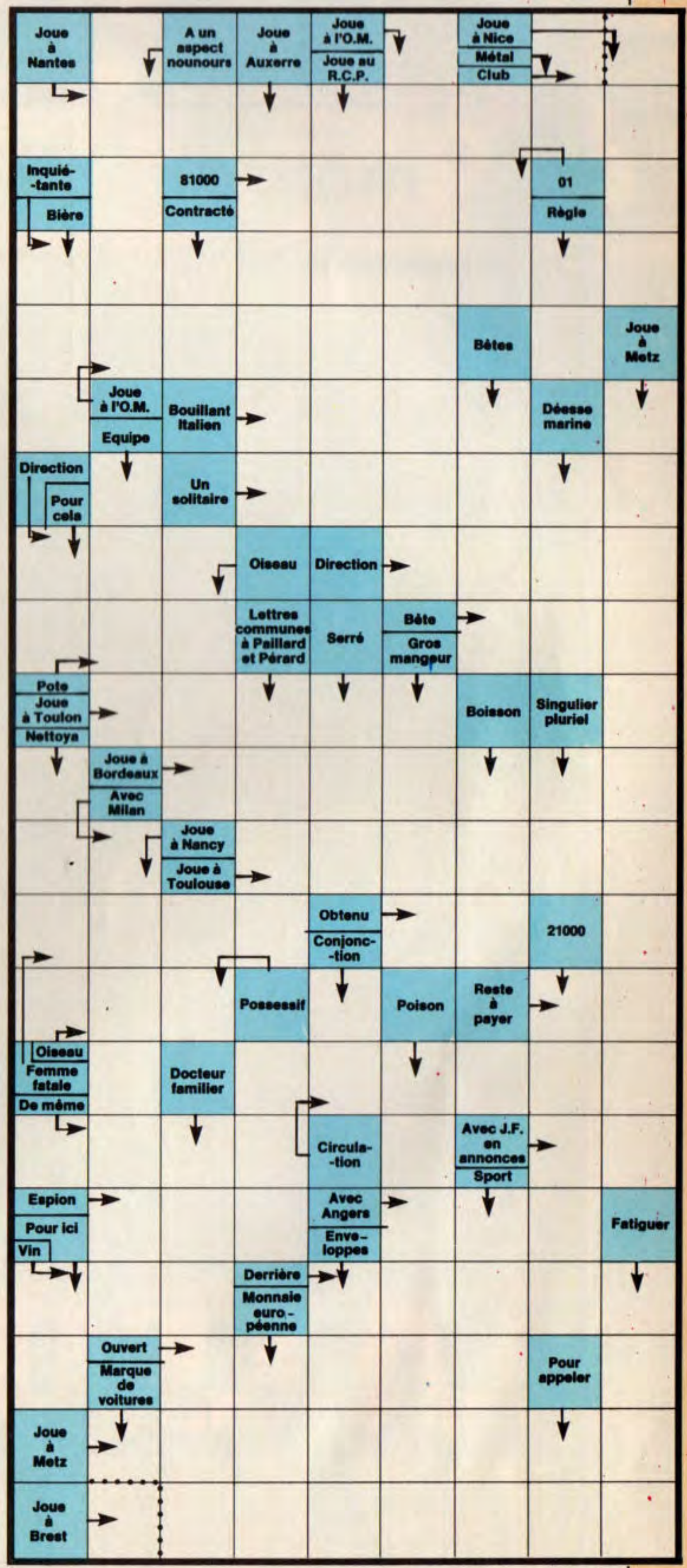
1) Lors de l'exécution d'un penalty, un joueur peut être pénalisé pour hors-jeu !
vrai ou faux ?
2) Un penalty tiré et raté avant le signal de l'arbitre, doit être recommencé !
vrai ou faux ?
3) Un autre joueur peut botter un penalty devant être recommencé !
vrai ou faux ?

SOLUTIONS DES JEUX

A) La faute sanctionnée par le penalty, pendant la durée du match, étant plus grave que la « ruse » pour tromper le gardien, le coup doit être recommencé, et un avertissement doit être adressé au joueur fautif. C'était donc la proposition nº 3 qu'il fallait choisir.
B) C'est la proposition nº 2 qui est la bonne. Le match étant prolongé régulièrement, un onzième joueur peut très bien venir compléter son équipe, et bien sûr tirer le penalty.
C) La première affirmation est vraie : si vous estimez qu'un joueur en position de hors-jeu influence le jeu, gêne un adversaire ou obtient un avantage par cette position si le ballon revient vers lui après avoir été renvoyé par le gardien ou par un montant du but, ce joueur doit être sanctionné pour hors-jeu. Mais vous ne le sanctionnerez pas si ce joueur ne bouge pas, ou n'essaie pas de jouer le ballon.
La deuxième affirmation est également vraie : le penalty n'a pas été joué régulièrement en l'absence de votre signal et ce, quelque soit le résultat du tir. Vous devez faire rejouer le coup, et éventuellement donner un avertissement au joueur trop pressé, si vous jugez sa faute intentionnelle.
La troisième affirmation est vraie : un autre joueur que celui ayant botté le coup de pied de réparation à recommencer, peut se présenter à vous (en pénétrant dans la surface de réparation) pour effectuer ce deuxième tir.

SUIVEZ LES FLECHES DE L'EQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE

Si vous connaissez bien les Olympiques, vous complèterez facilement cette grille !



Voir solution p. 80

Jorge Placido, le buteur portugais, va échapper au défenseur maltais. ▲

Le milieu de terrain Jaime bute sur Vella.

Au fond, et bien entouré, Alvaro, le seul à avoir disputé le Mundial mexicain. ➤

LA CROIX DE MALTE

Au Loto, cette croix valait cher ! Très cher. Il y a un mois, à Madère, et pour la première fois de son histoire, Malte prenait un point sur terrain adverse dans une compétition officielle. L'équipe portugaise décimée n'égalisant qu'à... huit minutes de la fin. Ce point pris devant 7 000 spectateurs honteux, ces deux premiers buts de l'Euro 88 valaient bien une double page. Rappelez-vous cette date: le 29 mars à Madère. Et si vous allez en vacances à Malte, n'oubliez pas dans la conversation de glisser le nom des « héros »: Cluett, Camillieri, Azzoparti, Laferia, Sciciuna, Buttigieg, Busuttil, Schembri, Vella, Mizzi, Scerri, Di Giorgio et Gregori.

CAKE ROCHER

L'association Cake Rocher-A.S.S.E. fut conclue sur un coup de cœur. Pour le pire d'abord, la deuxième division. Et ponctuée par le meilleur ensuite avec la remontée en première division, en 1985. Aujourd'hui la société s'est déployée différemment. Mais ne regrette rien.

D.R.

D.R.

Cake en stock et gamme textile liée à l'ASSE. En 1986, J.-F. Daniel, comme tous ses coéquipiers, avait la « moelle »

Décembre 84, la presse quotidienne stéphanoise titre : « *Rocher à la tête de l'ASSE* ». Plaisanterie douteuse, faute de frappe ? Rien de tout cela. Simple homonymie : Roger Rocher, président historique, ne quittera pas sa retraite de St-Genest Malifaux. C'est Jean-Luc Rocher, sans aucun lien de parenté, jeune chef d'entreprise roannais, qui « prend », pour le reste de la saison et la suivante, le maillot des Verts. « Flash-back » : descendue en 2e division en juin 84, l'ASSE se débat dans les profondeurs du groupe B. Résultats médiocres, finances précaires, le célèbre maillot couleur d'espoir demeure désespérément vierge de tout sponsor. Passionné de football, amoureux du célèbre « chaudron », Jean-Luc Rocher est intéressé : l'entreprise familiale de Renaison, fondée en 1958 par Paul Rocher et spécialiste du cake-portion, reprend le flambeau laissé vacant par Manufrance d'abord et KB Jardin ensuite. Un pari osé ? Oui, sans doute, mais la stratégie est simple. S'adressant à une cible jeune, ce produit à haut pouvoir énergétique semble tout destiné au milieu sportif. Encore faut-il le faire connaître rapidement et efficacement. Comprenant l'opportunité que représentait à l'époque l'ASSE, prêt à miser sur un retour au premier plan des Verts, Jean-Luc Rocher se lance dans le bain : Jean Castaneda et les siens deviennent porte-drapeau du « *plus crack des petits cakes* ». En 84, la situation de l'ASSE rend le pari jouable. Pari tenu, pari réussi : ce sera une formidable série. Le maillot vert, frappé de son nouveau sponsor, ne connaîtra la défaite qu'après 23 matches consécutifs sans infortune. L'équipe rate la remontée lors des barrages. L'année suivante sera la bonne. La dernière pour Cake Rocher en tant que sponsor des Verts.

A l'issue de la saison 85, l'entreprise fait ses comptes : avant l'épisode des Verts, la société des cakes Rocher est le premier fabricant français, leader du cake-portion. En 1984, l'affaire réalisait 38 millions de C.A. et employait 95 personnes. Deux ans plus tard, elle fabrique 70 millions de petits cakes pour 55 millions de francs de chiffre d'affaires. Un beau succès financier d'abord. Une réussite incontestable en terme d'image de marque et de notoriété, aussi.

Depuis, la stratégie s'est poursuivie. Différemment. Avec les jeunes et les amateurs. Dans d'autres sports, plus individuels, plus ciblés. Mais toujours avec la même passion. Cet enthousiasme devait rapidement faire boule de neige. La saison 85-86 verra la naissance du club des sponsors, sous la présidence de Jean-Luc Rocher, regroupant des entreprises désireuses à leur tour d'exploiter l'image de l'ASSE. Copiée par la suite par d'autres clubs de 1e et 2e divisions, cette association a, entre autres mérites, celui de faire fonctionner ensemble, à niveaux d'investissement identiques, des entreprises d'activités différentes, mais liées par un même objectif et prêtes à faire jouer ensemble des synergies spécifiques et génératrices de progrès.

Parmi les grands noms de la distribution, de l'immobilier ou de l'électronique, les « Cakes Rocher » ont su préserver au sponsoring sportif une « saveur » et un « moëlleux » particulier. L'Association sportive de Saint-Etienne n'est pas non plus un club comme les autres. Ce fut un mariage réussi. Une histoire d'amour. Et de raison.

F.P.

LE SPONSORING C'EST DU GATEAU

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

Tous les mois, vingt joueurs, un par club, deviennent correspondants de *Mondial*. Grâce à eux, vivez la vie des clubs de l'intérieur. Avec la complicité d'Etienne Bonamy et Jean-François Bouilly.

PHOTOS PRESSE-SPORTS

RENÉ MARSIGLIA

TOULON

Si, en mars, nous étions déjà relégués pour certains, aujourd'hui, la situation a changé. L'équipe joue mieux. Et nous sommes demeurés invaincus pendant plusieurs matches avant de perdre à Laval (3-2). Bref, je suis persuadé que Toulon va s'en sortir. Nous ne méritons pas de descendre en D.II. Dans ces conditions, l'ambiance est maintenant différente au sein du groupe. On rigole davantage à l'entraînement. Mais attention, rien n'est encore acquis définitivement. Tout le monde en est conscient. A part cela, il faut signaler que notre gardien Jean-Pierre Mottet a été victime d'une blessure assez sérieuse à l'entraînement dans un choc avec Jorge Dominguez. Souffrant d'une fracture de la main, Jean-Pierre a été plâtré pour 25 jours ! On ne le reverra donc pas avant un moment sur les terrains. Luc Borrelli assure parfaitement l'intérim dans les buts. Mottet lui donnait de bons conseils.

MAXIME BOSSIS

RACING C.P.

Cette fin de championnat nous occupe et même nous préoccupe. Après notre élimination devant Bordeaux en coupe, nous espérions finir au moins le championnat en toute tranquillité. Il faut batailler pour s'en sortir. Toutefois à Rueil-Malmaison nous sommes dans d'excellentes installations pour travailler. On s'y sent comme chez soi. C'est plus sympathique que le grand stade de Colombes. Il est prévu d'ailleurs certains aménagements pour personnaliser encore les lieux. Sur le plan football, il ne faut pas oublier non plus la fête de l'espace au Parc à l'occasion de la venue de Toulouse. Un vrai show après le match et près de 30 000 spectateurs. C'est réconfortant de sentir qu'il y a un public.

DIDIER SENAC

LENS

Après une large défaite (5-0) face au R.C. Paris, l'équipe s'est heureusement bien reprise. En fait nous n'avons plus rien à craindre en championnat. Toutefois, nous ferons le maximum pour terminer aux alentours de la septième ou huitième place. Ce qui était l'objectif fixé en début de saison. Mais, plus que le championnat, c'est bien la coupe de France qui nous intéresse. Qualifiés pour les huitièmes de finale, nous avons eu un tirage au sort favorable avec Périgueux, le cendrillon de la coupe. Après, on verra ce que nous réservera le tirage au sort. En tout cas, ça ne me déplairait pas d'aller au moins jusqu'en demi-finale. Comme en 1981, où nous avions été battus à ce stade de l'épreuve par Bastia. Par ailleurs, nous avons retrouvé avec plaisir Ramos qui n'avait pas joué depuis trois mois.

DANIEL BRAVO

MONACO

Plus que jamais la coupe d'Europe demeure l'ambition du club. A partir de là, que ce soit en championnat ou en coupe de France, nous poursuivons cet objectif. Mais la lutte est serrée. Bizarrement le tirage au sort de la coupe nous a donné d'abord Nice puis Bordeaux, deux équipes que nous affrontions en championnat à ce moment là. Ce fut assez drôle contre le voisin niçois. Disputer trois rencontres successives face au même adversaire surtout quand les deux villes sont distantes l'une de l'autre de trente kilomètres, c'est spécial. Nous avons déjà, tout au long de la saison, l'occasion de nous rencontrer hors des terrains avec les joueurs niçois. Cette fois on aurait dit deux bandes de copains qui ne se quittent plus. Avec Bordeaux, ce n'est pas la même chose car il y a l'Europe en jeu. Un seul regret dans tout cela, le fait de devoir jouer sur une pelouse indigne de ce nom. Les travaux de réfection n'ont pu être effectués. Aujourd'hui le terrain est à la limite du praticable. C'est un handicap supplémentaire.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

PHILIPPE JEANNOL
PARIS S.G.

Contrairement à ce que tout le monde espérait, nous avons complètement raté la deuxième partie du championnat. Mais le plus grave fut notre élimination en coupe de France devant Strasbourg. Aussi bien au Parc qu'en Alsace, nous avons été battus sans pouvoir réagir. Face aux joueurs de Robert Herbin, le P.S.G. a donc pris une belle claque ! Dorénavant nos ambitions pour cette fin de saison sont très limitées ! Heureusement, malgré tous ces problème, l'ambiance est toujours assez bonne entre nous. Maintenant on ne sait pas ce qu'il va se passer en mai. On parle du départ de plusieurs joueurs... Enfin j'espère que pour les deux derniers matches au Parc contre Lens et Marseille, le P.S.G. parviendra à se distinguer. Afin de démontrer qu'il valait mieux qu'une place en milieu de tableau.

PATRICK DELAMONTAGNE
LAVAL

Nous finissons la saison au sprint car nous voulons terminer aux places d'honneur. Sixièmes ou septièmes, par exemple. Il y avait par ailleurs la coupe de France qui nous motivait tous. Nous avions envie de briller dans une compétition qui n'a jamais vraiment souri à Laval. Nous souhaitons aussi que cette attitude offensive des joueurs sur le terrain aiguillonne les dirigeants et tout l'environnement de notre club. Il est prévu diverses manifestations auprès des collectivités locales et du Conseil régional. A l'initiative de « Besnier-Président » après le match de gala contre les Bordelais le 9 mai prochain, une grande réunion est programmée avec les industriels de la région. Neuf joueurs sont en fin de contrat. Si nous n'y prenons garde, l'équipe risque, une nouvelle fois, d'être décimée. Puissions-nous inverser la tendance !

JACKY BONNEVAY
MARSEILLE

Ce mois-ci a été riche en matches pour la bonne et simple raison que nous avons joué sur deux tableaux. La coupe de France et le championnat. Finalement nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour penser à autre chose que le football. Ce genre de programme nécessite aussi de récupérer rapidement entre les matches. Cela dit, nous avons vécu de grands moments avec les déplacements à Saint-Etienne et Bordeaux. A chaque fois, il y avait plus de quarante mille spectateurs. Jouer dans un tel contexte, c'est toujours une satisfaction. Si, au plan des résultats, nous n'avons pas lieu d'être déçus, en revanche, pour la première fois de la saison, nous enregistrons un nombre impressionnant de blessés. Il faut faire avec. Dans la vie du club, nous avons appris avec satisfaction que la construction d'un camp d'entraînement allait voir le jour prochainement. Pour une équipe du standing de l'O.M. c'est indispensable. Le club et la municipalité sont tombés d'accord pour l'achat de terrains. Les travaux commenceront dans quelques mois et les joueurs pourront l'utiliser pour la saison 88/89. Nous avons également – enfin – un journal du club. Il s'appelle « football plus » et sort les jours de match. A chaque fois un thème est choisi. Il y a eu « le football et les jeunes », « l'arbitrage » et « les femmes ».

PIERRE DREOSSI
NICE

Tout d'abord, quelques nouvelles de ma blessure. Opéré le 6 mars à la suite d'une rupture des ligaments croisés du genou droit, je parviens déjà à marcher sans boiter. Actuellement en stage à St-Jean de Monts, dans un centre de thallasothérapie dirigé par le docteur Le Floch – qui fut, dans le passé, footballeur au Stade Rennais – je suis donc très bien soigné. Si tout va bien, je devrais pouvoir recommencer à courir vers la mi-mai. De toute façon, je n'ai pas du tout l'intention de brusquer les choses. Thierry Oleksiak, mon partenaire de l'OGCN, qui a eu la même blessure la saison dernière à St-Etienne, m'a dit que j'en avais pour quatre mois au minimum. A part cela, tout le monde ici, à Nice, a été un peu surpris par l'annonce du départ de Jean Sérafin pour Nîmes, en juin prochain. Bien sûr, des bruits de départ circulaient à son sujet ; mais, voilà encore trois semaines, aucune décision n'était prise officiellement. Maintenant, les joueurs attendent de savoir qui sera son successeur. Enfin, compte tenu que Monaco nous a éliminés de la coupe de France et qu'en championnat nous avons perdu plusieurs matches dans la première quinzaine d'avril, l'équipe va terminer la saison un peu en roue libre... En un mois, en effet, tous nos espoirs de qualification pour une coupe d'Europe se sont bel et bien envolés. Dommage !

ERIC PEAN
LILLE

Encore quelques semaines et le championnat sera terminé. Vraiment une saison passe très vite ! Du coup les dirigeants ont entamé des discussions avec les joueurs qui seront libres en juin. C'est le cas notamment de Lacuesta, Lama, les frères Plancque, Lacombe, Rousseau et enfin votre serviteur. Il n'est pas exclu que je parte. A part cela, nous avons vécu une soirée particulière lors de notre match de coupe de France à Bastia. Nous fûmes, en effet, bloqués pendant une heure dans les vestiaires après le match. Et certains joueurs en ont profité pour jouer au tarot !

PHILIPPE HINSCHBERGER
METZ

Tout va pour le mieux au F.C. Metz. Les résultats parlent d'eux mêmes. Il y a une excellente ambiance. Bien sûr, ça coûte quelques bouteilles de champagne à Bernard Zénier, notre buteur maison, qui est également en tête du classement national. C'est de bonne guerre. Nous avons également apprécié le retour en forme d'Eric Black. Après sa blessure, il revient bien. En fait, il nous faut continuer comme cela pour disputer une coupe d'Europe dans notre stade refait à neuf l'an prochain. L'idéal.

FABRICE PICOT
LE HAVRE

Si en coupe de France, nous avons été éliminés d'entrée par Lens, en championnat, nos affaires marchent bien. Jugez plutôt. Depuis la reprise, nous avons battu notamment Nantes, le Paris S.G. et fait match nul contre Bordeaux et également à Marseille ! Notre maintien en D.1 est donc quasiment assuré. Les dirigeants peuvent ainsi préparer dès maintenant la saison prochaine. Au passage, je vous signale que Didier Notheaux a resigné pour deux ans, de même que Casanova (3 ans) et Guillochon (2 ans). En revanche Sab et Romby partiront en juin.

ALBERT CARTIER
NANCY

Depuis septembre, à chaque match nous jouons notre maintien mais actuellement tout se précipite. Fort heureusement, il existe une solidarité superbe au sein de l'équipe. Et puis, nous sommes soutenus par nos supporters. Au siège du club nous recevons beaucoup de lettres et notamment de gens qui venaient avant au stade et qui ont déménagé. Ils nous écrivent de Toulon, de Paris, de Rennes. Ça fait chaud au cœur de savoir que l'on est ainsi encouragé. On ne veut pas décevoir tous nos amis.

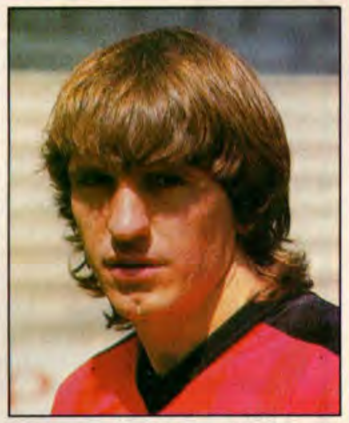
PATRICK BATTISTON **BORDEAUX**

Le mois écoulé a été riche en événements. Si on tient compte du fait que nous avons joué le titre en championnat, la coupe de France et la coupe d'Europe, ça donne une idée de notre emploi du temps. Aimé Jacquet nous avait prévenus depuis plusieurs semaines. On s'était donc préparé en conséquence mais ce mois d'avril fut quant même dur. Par exemple, aussitôt après le match aller contre Leipzig, au lieu de rentrer chez nous, nous sommes repartis ensemble pour nous « mettre au vert » afin de préparer le choc du championnat contre Marseille. Bien évidemment il ne reste plus beaucoup de place pour le temps libre. Dès que nous avons eu quelques instants de répit, ils étaient accordés à la vie de famille. Difficile d'en donner plus. Néanmoins dans ce programme nous avons connu de grandes satisfactions. Notamment de la part de nos supporters. Face à Leipzig et surtout Marseille, le stade était plein à craquer. Ces soirs-là, il y avait une ambiance comparable à Geoffroy-Guichard avec les Verts.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

DIDIER CHRISTOPHE



RENNES

Contrairement à ce que tout le monde espérait à la reprise du championnat, notre situation ne s'est pas améliorée. Bien au contraire. Nous avons accumulé les contre-performances. Résultat, il est d'ores et déjà acquis que le Stade Rennais évoluera à nouveau en D.II la saison prochaine. Nous allons donc terminer le championnat pratiquement en roue libre... Quant à la coupe de France, elle ne nous concerne plus. En effet, nous avons été éliminés par Laval en seizièmes de finale. Bref, nous avons échoué sur tous les tableaux. Et dans la ville, les gens sont dépités. Même s'ils n'expriment pas leur colère. Rennes devra donc repartir sur de nouvelles bases en vue de la saison prochaine. Il y a quelques semaines, tous les joueurs ont été reçus individuellement par M. Camille Riffiod, président délégué du club. Nous avons ainsi appris que les joueurs arrivant en fin de contrat (Reinders, Gallou, Rio et Relmy) ne seraient pas conservés. Par ailleurs, nous sommes douze environ à avoir été mis sur la liste des transferts. Tous bien sûr ne partiront pas, mais il est évident que l'équipe rennaise 87-88 aura un nouveau visage. Enfin, il est certain que les dirigeants feront appel aux services d'un nouvel entraîneur. Patrick Rampillon n'ayant pas caché qu'il souhaitait reprendre en main le centre de formation.

BRUNO MARTINI

AUXERRE

Si sur la photo ci-contre, je n'ai pas de problème aux yeux, en revanche, voilà quelques semaines, début mars, j'ai dû porter des lunettes noires pendant quinze jours. En effet, lors d'une séance d'entraînement avant la reprise du championnat, j'ai été heurté par quelqu'un. Bref, je n'étais pas très beau à voir... Enfin maintenant, tout est rentré dans l'ordre. Ne vous inquiétez pas pour moi. Sur le plan des résultats, tout va bien. L'A.J.A fait toujours partie des équipes de tête et notre objectif demeure plus que jamais la coupe d'Europe. Mais Toulouse, Monaco et Metz sont aussi ambitieux que nous. Bref la concurrence sera sévère jusqu'à l'ultime journée. Pour le reste, je dois vous signaler que nous avons réintégré nos quartiers d'été depuis le mois de mars. Chaque veille de match quand nous jouons à domicile, nous allons au vert à l'hôtel « Les Bruyères », dans la périphérie auxerroise. Un endroit très agréable où nous pouvons bien nous préparer. Puis quand l'hiver reviendra, la saison prochaine, nous retournerons à l'hôtel « Les Clairions ». En attendant, nous sommes toujours concernés par la coupe de France. Une épreuve qui me plaît beaucoup personnellement. Qui sait, peut être irons-nous juqu'au Parc. Pourquoi pas ?

GERARD BUSCHER BREST

Beaucoup de choses sont arrivées au club depuis un mois. Notamment cette affaire avec le président Yvinec et Raymond Kéruzoré. Nous, les joueurs, nous sommes très proches de notre entraîneur. Si nous réalisons une aussi bonne saison, c'est bien grâce à lui. Aussi, nous n'avons pas du tout apprécié les critiques dont il a été l'objet. Aussitôt, nous nous sommes réunis entre nous pour en parler. Nous étions déjà un groupe bien soudé mais ces incidents ont resserré les liens. Il n'était pas rare de se retrouver chez l'un ou l'autre pour en parler. Franchement toute cette histoire nous a perturbés. D'ailleurs nous avons pu donner notre point de vue au comité directeur du club. Lors de cette réunion, les dirigeants ont compris que nous faisions bloc avec Raymond Kéruzoré. Ce que nous défendions, c'était

aussi l'avenir du club. Les supporters l'ont bien compris. La meilleure façon de prouver notre attachement à notre entraîneur, c'était encore de lui offrir des victoires. Au mois d'avril avec la coupe et le championnat, nous avons même réalisé une série de quatre succès consécutifs à domicile. Cela ne nous était jamais arrivé de la saison. Aujourd'hui, on ne parle plus tellement de cette mini-crise et l'équipe a retrouvé son moral. Nous avons même obtenu l'un de nos plus gros scores à l'extérieur à Nice. Avant le match, Joël Henry, notre ancien partenaire, était venu nous voir à l'hôtel. On lui a offert un drôle de cadeau.

YANNICK STOPYRA

TOULOUSE

Comme beaucoup d'autres équipes proches de nous, nous sommes dans l'obligation d'être présents sur tous les tableaux. C'est indispensable pour l'ambition du club. Néanmoins, on appréciera la mini-trêve causée par le match France – Islande en cette fin d'avril. Un tel rythme, ce n'est pas de tout repos. Du même coup, nous avons dû déplorer plusieurs blessés, à tour de rôle, comme Bellus, Durand, Marcico et Oliver. Ce dernier n'a vraiment pas eu de chance. Opéré pour une grosse entorse du genou, il est entré en clinique à peu près à la même date où son épouse rejoignait la maternité pour accoucher. Tous deux au lit. Il s'en serait bien passé. Heureusement, pour supporter tout cela, il existe au sein du Téfécé une ambiance familiale exceptionnelle. Nous sommes très proches les uns des autres. C'est peut-être aussi le secret de notre réussite. Enfin, nous entretenons avec nos amis rugbymen du stade toulousain une sorte de challenge. Ils visent le titre national et nous, la coupe d'Europe. On veut faire au moins aussi bien que l'an passé où Toulouse s'était particulièrement distingué dans les deux sports.

VINCENT BRACIGLIANO

NANTES

Ce mois d'avril a détruit nos dernières illusions de participer à une coupe d'Europe. En peu de temps, nous avons pratiquement tout perdu. Comme, à Nantes, on n'est pas habitué à connaître la défaite, tous ces revers ont été durement ressentis. Du même coup, l'ambiance était un peu tendue parfois. Alors nous avons décidé de nous réunir entre joueurs. C'est une initiative qui se pratique à Nantes. Généralement une, deux ou trois fois dans l'année, les pros se retrouvent entre eux pour parler de leurs problèmes. Cette fois, on a dit tout ce qu'on avait sur le cœur. Les problèmes personnels mais aussi les solutions à apporter. Cette façon d'agir a été très bénéfique puisque nous avons décidé de montrer que nous étions aptes à réagir. Chacun devait y mettre du sien. La saison est d'ores et déjà ratée pour le titre ou un accessit, alors autant la terminer le mieux possible. D'autant que les dirigeants sont en train d'effectuer un sacré boulot à côté. Dans quelques jours, ils présenteront le projet de restaurant et galerie commerciale à la Beaujoire ainsi que d'autres initiatives pour développer le F.C. Nantes. C'est une saison qu'il faudra oublier rapidement. Mais l'an prochain, on risque de faire mal.

PATRICE FERRI

SAINT-ETIENNE

Imaginez la scène : avant le match contre Metz, des journalistes locaux demandent la composition de l'équipe à Henryk Kasperczak. Il s'exécute en donnant une liste de neuf joueurs ! Tous blessés ! Pratiquement une équipe. Gag ? Sans doute. Mais il est certain que l'indisponibilité prolongée d'éléments majeurs de notre équipe et la succession de rencontres perdues par un but d'écart sont à l'image de cette saison décevante. Pourtant, au soir de notre première victoire de la saison à l'extérieur contre le Racing, nous avons tous senti qu'il s'était enfin passé quelque chose d'important. Il était temps. L'accueil du public du parc des Princes après la fête fantastique des cinquante mille spectateurs venus nous encourager contre Marseille, nous oblige à nous surpasser. Nous n'avons pas le droit, nous, les « Verts », de descendre en deuxième division. Nous nous accrochons à cette vérité. Comme nous l'avons fait devant une bonne équipe de Metz avec laquelle nous avons noué des contacts sympas à l'Ile de la Réunion. Cela s'est ressenti sur le terrain. En passant, bravo à Bernard Zénier pour sa première place au Top-Foot.

ALBERT RUST

SOCHAUX

Sincèrement, je ne pensais vraiment pas me retrouver dans le bas du classement, comme c'est le cas actuellement, lorsque nous avons repris le championnat en mars. Hélas nous avons connu pas mal de problèmes. Et puis il faut dire que nous n'avons pas eu de chance lors de ces dernières semaines. Ainsi par exemple contre Nancy au stade Bonal, nous aurions dû nous imposer largement compte tenu de toutes nos occasions de but. Finalement c'est Nancy qui l'a emporté 1-0. Il y a de quoi rager ! Enfin nous n'avons pas encore perdu tout espoir d'arracher la dix-huitième place qui nous permettrait de disputer les barrages. Qui sait, on parviendra peut-être ainsi à demeurer en D.I. Pour ma part, j'ai retrouvé depuis plusieurs matches ma place dans l'équipe. Cela grâce à Paul Barret qui a remplacé courant mars Jean Fauvergue au poste d'entraîneur. Mais en juin, il est déjà acquis qu'un nouvel entraîneur viendra de l'extérieur. Certains joueurs s'interrogent donc en vue de la saison prochaine.

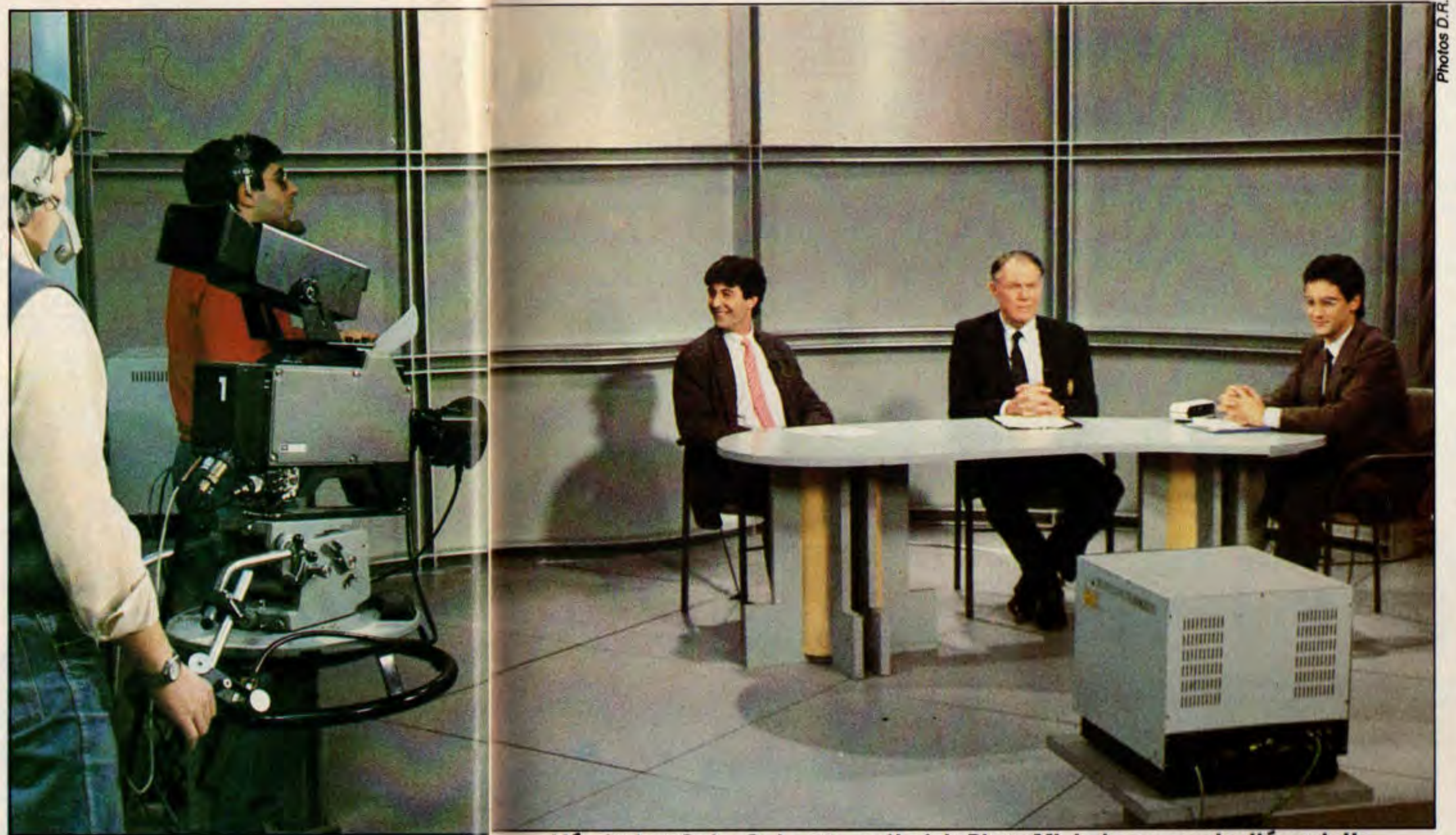
TV. FOOT

L'ESPAGNE REPREND L'ANTENNE

Après une longue période d'abstinence, les amateurs de football ont retrouvé leur sport préféré sur les écrans espagnols. A l'image de Canal Plus en France, c'est un nouveau venu, TV3, qui se taille la part du lion dans les négociations entre la Fédération et les chaînes. Suivez les programmes, avec Juan Valls, notre correspondant en Espagne.

Presse-Sports

Un match au Nou Camp coûte plus cher qu'ailleurs. Notoriété oblige.


Photos D.R.

L'émission *Gol a Gol*, avec cette fois Rinus Michels comme invité vedette.

La guerre est finie. Aux sempiternelles querelles d'intérêts, procès d'intention et autres mises en demeure qui, en Espagne, caractérisaient depuis plus de deux ans les relations foot-TV, a succédé un climat on ne peut plus serein.
Les afficionados du ballon, longtemps réduits au chômage devant leurs écrans de télévision, ont à nouveau le sourire. En marge des traditionnelles retransmissions (style coupe d'Europe ou rencontres internationales), rien ne les empêche désormais de retrouver, trois fois par mois, leurs charentaises... et les idoles du championnat par la même occasion. En direct bien sûr.

Prime de notoriété

La raison de ce retournement de situation ? L'argent bien entendu qui, s'il est, comme l'on dit couramment, le nerf de la guerre, dans ce cas de figure bien précis, en est aussi le cœur. Donnant, donnant : telle est en Espagne, comme ailleurs, la philosophie qui régit le sacro-saint partage des responsabilités et des compétences entre les dirigeants du football d'une part et les diverses chaînes de télévision d'autre part.
A l'orée de la présente saison, pour parler clair, la TV espagnole a versé la coquette somme de 25 millions de francs dans l'escarcelle de la Fédération. Cette compensation est le résultat d'intenses négociations dont on notera qu'elles tiennent compte (au propre comme au figuré) du degré de notoriété des équipes présentes sur le terrain.
En Espagne, un match disons moyen (entre le Betis et Osasuna par exemple) se négocie aux alentours de 600 à 650 000 francs. Il faut en prévoir 800 à 900 000 pour relayer un match entre un gros calibre et un outsider (Real-Seville par exemple). Les traditionnels chocs au sommet (Real-Barcelone) réclament quant à eux une mise de fond de 1 100 000 à 1 200 000 francs.
Parallèlement aux directs classiques, les responsables des deux chaînes traditionnelles (TV1 et TV2) cautionnent durant le week-end des émissions très étoffées (résultats bruts, commentaires, analyses, magazines). Longtemps, *Estudio Estadio* et *Estadio 2* furent les rendez-vous obligés des amateurs de football. Deux émissions de référence beaucoup plus attrayantes que ne le laissent prévoir leurs appellations passe-partout...
L'apparition de TV3 en 1983 a bouleversé les habitudes de tous. Les éternelles querelles, les boycotts et les grèves qui alimentaient la chronique entre les deux premières chaînes et le pouvoir fédéral ont permis à la petite dernière de récupérer à son avantage les téléspectateurs mécontents.
TV3 a toujours misé gros sur le sport et sur le foot en particulier. Grâce à son style incisif et moderne, TV3 s'est constituée une clientèle fidèle. A Barcelone et en Catalogne par dessus tout puisque c'est là que la dernière née des chaînes espagnoles a décidé d'installer (au prix d'une courageuse politique de décentralisation) l'ensemble de ses studios et de ses services. Quelques chiffres permettent de mesurer l'expansion extraordinaire de celle que l'on surnomme désormais la « chaîne du sport ». En 1984, TV3 a proposé 223 heures de sport à son public. En 1986 : 366 heures. Le football représentant 60 % de cette programmation, on imagine sans peine le succès de la chaîne auprès des téléspectateurs fanas de ballon rond.

Eduard Berraondo qui commente les directs avec Eduard Boet sur TV3.

Ces deux années de lune de miel, ces résultats plus que surprenants ont, par contrecoup, incité TV1 et TV2 à diminuer leurs exigences et à entamer les négociations avec la Fédération. Politique raisonnable, politique prudente. TV3 a-t-elle pour autant relâché ses efforts ?
Pas vraiment. Elle a au contraire diversifié ses programmes. Augmenté la part des infos sportives à l'intérieur de ses journaux. Créé de nouvelles émissions. Ouvert des fenêtres spéciales pour des disciplines jusque-là négligées (sports d'hiver, sports américains).

Barcelone en exclusivité

Le chef des sports de TV3, Jaume Masso, a largement participé au succès de la chaîne. Son émission fétiche du dimanche (*Gol a Gol*), est créditée d'excellents indices d'écoute. Les meilleurs protagonistes de la journée de championnat s'y donnent rendez-vous et commentent les images, les buts ou les phases de jeu les plus spectaculaires enregistrés la veille.
En l'espace de trois années d'existence seulement, TV3 a diffusé près de 865 heures de sports. L'année 87 devrait permettre de réviser d'autant plus facilement ce chiffre à la hausse que les dirigeants de la télévision catalane ont décroché l'exclusivité des retransmissions des diverses rencontres européennes du FC Barcelone. Pour eux comme pour tout les supporters des « rouge et bleu » il ne faisait aucun doute que Lineker et toutes les idoles du Nou Camp parviendraient au moins jusqu'en finale. Tout le monde peut se tromper...

Juan Valls

UNE SEMAINE DE FOOT

TV1
- Du lundi au jeudi (0 h 30-0 h 40) *« Teledeporte ».*
- Samedi (19 h 30-21 h 30 tous les quinze jours) match de championnat en direct
- Dimanche (22 h 30-0 h 30) *« Estudio Estadio »*

TV2
- Samedi (15 h-19 h 30), *« Estadio 2 »*
- Dimanche (12 h-16 h) *« Estudio Estadio »*

TV3
- Jeudi (22 h 30-23 h 40) *« A tot Esport »*
- Jeudi (23 h 40-0 h 05) *« Temps de neu »*
- Samedi (16 h 50-18 h 20) *« Esports en accio »*
- Dimanche (22 h 30-0 h 30) *« Gol a gol »*

LE JARDIN DE GULLIT

Une coiffure à la Bob Marley. Une passion invétérée pour le reggae et pour sa guitare basse. Un emploi du temps de ministre. Ruud Gullit, le milieu de terrain du PSV Eindhoven, se défend pourtant d'être différent des autres. C'est le footballeur d'exception qui a tapé dans l'œil de Silvio Berlusconi, le président de Milan. La saison prochaine, le Néerlandais sera Italien. S'adaptera-t-il au calcio ? Il en est persuadé.

RENCONTRE

Incontestablement, Ruud Gullit a un look ! Tel qu'on l'imagine plus volontiers le « pétard » d'Afghan au coin des lèvres dans le fond d'un coffee-shop d'Amsterdam que crampons aux pieds sur un terrain. Et pourtant... sa drogue préférée, la seule avec la musique, reste le football.

C'est la crinière au vent, au milieu des défenses adverses que le rasta a assis sa renommée et vu sa cote s'affoler de quelque 1 000 % d'augmentation en deux ans. Silvio Berlusconi n'y a pas peu contribué, qui a négocié avec les dirigeants du PSV Eindhoven un transfert de 17 millions de florins (50 millions de francs environ). Après trois mois de tractations mouvementées, le tentaculaire magnat italien a obtenu gain de cause. Le club batave récoltant, lui, les gains de la chose, soit près de 35 millions de francs (Milan a dû racheter les trois années de contrat qui liaient encore Gullit au PSV). Quant au joueur, il aura déposé sur son compte en banque la bagatelle d'une quinzaine de millions. Il ne cache pas trouver la plaisanterie plutôt drôle : *« Pour un petit pays comme la Hollande, ce montant paraît parfaitement ridicule, puisqu'il constitue le plus gros transfert de mémoire d'Européen* (juste derrière la signature de Maradona à Naples, record absolu sur l'échelle de la démesure), *mais je ne vais tout de même pas refuser ce pactole... »*

Attention au moindre faux pas

Berlusconi a su arracher un contrat de quatre ans au numéro 10 d'Eindhoven qu'il considère actuellement comme le meilleur joueur au monde. *« Cela n'engage que lui,* répond l'intéressé, *bien que ce soit pour moi un grand compliment. »* Le président du Milan A.C. a décidé que Gullit serait son homme à l'occasion du tournoi de Barcelone, l'été dernier, auquel participait le PSV. L'espace de quelques dribbles et l'Italien de s'amouracher du Néerlandais. Jusqu'à leur mariage d'argent, fin mars, qui mit fin aux spéculations d'autres clubs européens dont les reins s'avérèrent insuffisamment solides.

Ruud Gullit a conscience que son départ ne va pas manquer d'appauvrir un football toujours à la recherche de ses années glorieuses. Il sait que le calcio ne ressemble pas comme un cousin germain au championnat néerlandais. Que les journalistes italiens ne sont pas du genre à faire dans la dentelle et que, à l'intérieur de la botte, aucun d'entre eux ne lui pardonnera le moindre faux pas. La pression a déjà commencé. Certains paparazzis sont déjà venus pointer leurs objectifs du côté de l'empire Philips. La « Perle Noire » est prévenue.

Elle devra couper ses cheveux, cesser toute activité musicale et fréquenter les bars plus épisodiquement.

Toutes ces admonestations ne semblent pourtant pas de taille à l'émouvoir vraiment, même si, depuis quelques semaines, il a préféré, ses esprits étant *« un peu perturbés »*, céder le brassard de capitaine au Belge Erik Gerets. *« Je ne crains pas la pression, dans la mesure où elle existe ici comme ailleurs, lors de chaque rencontre. Quant à ma vie privée, je n'ai absolument pas l'intention de changer quoi que ce soit à mes habitudes. Je resterai le même. »*

Au sommet du football et même du hit-parade

Le catenaccio, source de stérilité bientôt séculaire, aurait de quoi l'effrayer, non ? *« Certes, le calcio est par essence défensif. Mais ça ne me dérange pas, puisque je jouerai milieu de terrain... »*

A Milan, carrefour de la mode et des spectacles, Gullit, né à Amsterdam, ne sera pas trop dépaysé. En compagnie de sa femme et de sa fille âgée de quinze mois, il est donc décidé à poursuivre une vie dont les centres d'intérêts ne gravitent pas qu'autour du seul ballon rond. Il y a d'abord la musique, ou plutôt le reggae et les deux groupes britanniques Steelpulse et Aswald dont il se fait un point d'honneur à ne rater aucun concert. Ainsi, bien sûr, que sa guitare basse qu'il martyrise depuis deux ans maintenant qu'il l'a achetée, dès qu'il en a la possibilité. Seul ou avec des amis qu'il rejoint pour une répétition, le temps d'un aller-retour Eindhoven-Amsterdam. Sa passion l'a même poussé à enregistrer un disque, *« Not the Dancing Kid »*, qui, notoriété aidant, l'a propulsé vers les sommets du hit-parade : *« Je dois reconnaître que les paroles sont stupides et que, haïssant tout ce qui est commercial, je ne suis pas très fier de cette chanson dont je n'ai ni écrit le texte ni composé la musique. »*

Sa vie à 100 à l'heure, il l'investit également dans la lutte contre le racisme et l'apartheid. A la Fondation Anne Franck d'abord, où il sait se montrer discret quand il le faut, les malintentionnés le soupçonnant de trouver là un terrain propice à une philanthropie non dénuée de tout intérêt. Au sein d'une association ensuite, qui s'efforce, en outre, de venir en aide à l'ANC, le parti d'opposition au régime de Prétoria.

Un peu de publicité de temps à autre, pour satisfaire les stratégies des annonceurs, une ou deux télés par-ci par-là, les journées passent vite à raison de quelques entraînements et de deux (voire trois) rencontres par semaine. Car Gullit joue aussi au football, ne l'oublions pas. Et il se débrouille plutôt bien, occupant, de l'avis de tous les spécialistes autochtones, le haut de la hiérarchie nationale avec l'avant-centre de l'Ajax, Marco Van Basten, fortement pressenti au Milan AC, lui aussi, pour la saison prochaine. La paire néerlandaise suppléant une paire anglaise Wilkins-Hateley, dont l'espérance de vie milanaise a depuis quelques mois déjà entamé un compte à rebours rédhibitoire. Le duo Van Basten-Gullit est donc sans conteste ce qui se fait de mieux aux Pays-Bas. Cela ne date pas d'aujourd'hui. Malheureusement et pour l'un et pour l'autre, la popularité interne franchit rarement la douane lorsqu'un club ou une équipe nationale faillit à sa mission d'ambassadeur hors frontières. Et voici belle lurette que les rouge et blanc de l'Ajax se sont édulcorés et que les oranges de Cruijff sont devenus amers sur le plan international.

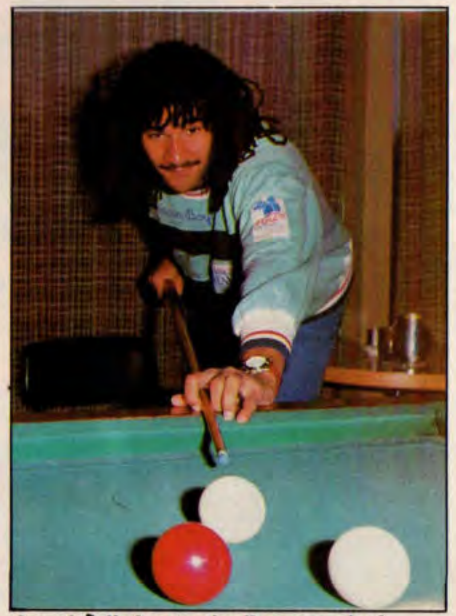
1,85 m, 86 kg. Et une allure de félin enclin à la nonchalance, objectent quelques rares détracteurs.

Photos Guy Jeffroy

Le 100e but de Gullit. Le 29 mars dernier à Eindhoven contre l'Ajax. Ruud profite d'une mésentente entre Rijkaard et Menzo pour marquer, du gauche, à l'intérieur des cages désertées.

Peu d'expérience sur le plan international

Gullit a donc grandi dans l'anonymat du *Vœtbal* néerlandais. D'un père surinamer et d'une mère hollandaise qui le met au monde le 1er septembre 1962, Ruud s'éveille au foot à l'époque du grand Ajax. S'il passe sa jeunesse près de la place du Dam ou autour de Leidsplein, c'est pourtant sous les couleurs des Meerboys qu'il crève ses premiers ballons. Avec Frank Rijkaard, originaire du Surinam lui aussi, aujourd'hui une des valeurs sûres dont dispose Rinus Michels, l'entraîneur national, et meilleur ami footballeur de Ruud. Un détour par DWS Amsterdam puis l'athlète aux mensurations flatteuses (1,85 m pour 86 kg) fait ses débuts pros au FC Haarlem. Il a 16 ans. Tout ira très vite. Feyenoord trois ans plus tard avec qui il remporte en 1984 championnat et coupe. Enfin, l'arrivée au PSV à l'orée de la saison 85-86 où il inscrira pas moins de 27 buts. Pas mal pour un milieu de terrain, parfois libéro, tantôt ailier droit, en tout état de cause résolument offensif et qui alimente, bon an mal an, une moyenne honorable de 17 buts.



Aussi à l'aise un ballon au pied, une guitare basse dans les bras ou une queue de billard à la main. Pour Gullit, la vie roule sur du velours.

L'apologie de la non-violence

Son 100e (depuis ses débuts professionnels), il l'a marqué contre l'ennemi héréditaire du PSV, l'Ajax d'Amsterdam, le 29 mars dernier à Eindhoven. Au cours d'une rencontre de hourra-football où *« l'enjeu était tel que personne n'eut l'occasion de briller. Ce fut la bataille des deux milieux »*, regrette un peu Gullit qui admet difficilement les arguments selon lesquels le football s'apparente à la guerre. *« Moi, j'y recherche d'abord le plaisir. J'abhorre le jeu dur et si je reçois beaucoup de coups* (souvent défendus), *je n'en donne jamais. Ce n'est pas mon style d'essayer de blesser l'adversaire. »*

Apôtre de la non-violence, sur la pelouse comme en dehors, il s'est un tantinet mis à dos certaines personnes qui lui reprochent un manque d'ambition préjudiciable et une nonchalance endémique. Une tendance à lever le pied quand l'équipe d'en face dicte sa loi. L'homme à tout faire de la formation nationale – il compte *« 26 ou 27 sélections »* –réfute ces médisances dans un énorme éclat de rire : *« Si je n'avais pas fait preuve d'une grande constance, je n'aurais pas récemment été élu meilleur footballeur de l'année. »* Effectivement.

Les réponses de l'artiste ne manquent pas d'aplomb et ont de quoi vous déconcerter. Avec lui, tout paraît simple. Sa décontraction permanente en atteste et il en faudrait sans doute beaucoup pour perturber ce pince-sans-rire. Un look à la Bob Marley, un toucher de balle léonin, une popularité au zénith et une vie rythmée aux sons de sa guitare basse, Ruud Gullit est vraiment un joueur à part : *« Non ! Je vous assure que je suis comme les autres, et que je ne cherche en aucun cas à me marginaliser. J'ai peut-être seulement des intérêts différents »*, assure-t-il, en ponctuant ses paroles d'un nouveau rire fracassant. Et si c'était à refaire ? *« Peut-être choisirais-je la musique ? »* Ah, tout de même !

Bon, il lui faut maintenant prendre congé s'il veut honorer toutes les sollicitations dues à son rang. On l'attend ce soir dans la banlieue amstellodamoise, pour une fête entre amis. Une poignée de mains chaleureuse et il s'engouffre dans une vieille berline qui a l'air d'avoir pas mal roulé sa bosse. La plupart des joueurs du PSV circulent pourtant dans une Opel rutilante offerte pas Philips... Quand on vous dit qu'il est vraiment différent des autres...■

Jean-Marc Estournès

LES RÉSULTATS

FRANCE

DIVISION 1

(27e journée)
Nantes-Monaco 0-0
Nice-Toulouse 1-4
Brest-Laval 1-2
Saint-Etienne-Auxerre 1-1
Bordeaux-Sochaux 3-0
Rennes-Le Havre 0-1
Metz-Nancy 2-0
RC Paris-Paris SG 0-1
Lille-Lens 0-1
Toulon-Marseille 0-0

(28e journée)
Auxerre-Metz 0-0
Lens-Nice 4-0
Paris SG-Nantes 2-1
Nancy-Rennes 2-0
Le Havre-Bordeaux 1-1
Toulouse-Brest 2-1
Brest-Saint-Etienne 1-0
Laval-RC Paris 3-1
Marseille-Lille 2-0
Monaco-Toulon 2-2

(29e journée)
Lille-Monaco 1-1
RC Paris-Toulouse 0-0
Nice-Laval 2-1
Nantes-Auxerre 0-1
Metz-Brest 3-0
Sochaux-Le Havre 2-1
Bordeaux-Nancy 4-2
Rennes-Paris SG 0-0
Toulon-Lens 0-0
Saint-Etienne-Marseille 0-1

(30e journée)
Monaco-Nice 1-0
Toulouse-Nantes 1-0
Laval-Toulon 3-2
Auxerre-Lille 1-0
Brest-RC Paris 2-0
Saint-Etienne-Metz 0-0
Nancy-Le Havre 0-0
Paris SG-Bordeaux 0-0
Lens-Rennes 2-1
Marseille-Sochaux 4-0

(31e journée)
Bordeaux-Marseille 3-0
Metz-Toulouse 2-0
Toulon-Auxerre 1-1
Rennes-Monaco 0-1
Lille-Laval 2-1
Nice-Brest 0-4
RC Paris-Saint-Etienne 1-2
Sochaux-Nancy 0-1
Le Havre-Paris SG 2-0
Nantes-Lens 1-0

(32e journée)
Monaco–Bordeaux 2-2
Marseille–Le Havre 1-1
Toulouse–Rennes 4-2
Auxerre–Nice 2-1
Metz–RC Paris 0-2
Laval–Nantes 1-1
Brest–Toulon 1-1
Paris SG-Sochaux 2-0
Lens–Nancy 0-0
Saint-Etienne–Lille 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Dif.
1. Bordeaux	46	32	17	12	3	48	20	+28
2. Marseille	45	32	16	13	3	45	22	+23
3. Toulouse	40	32	15	10	7	44	24	+20
4. Auxerre	40	32	14	12	6	36	24	+12
5. Monaco	38	32	13	12	7	33	27	+ 6
6. Metz	35	32	10	15	7	43	24	+19
7. Paris S.G.	34	32	12	10	10	25	26	- 1
8. Nantes	33	32	11	11	10	29	27	+ 2
9. Brest	33	32	11	11	10	35	34	+ 1
10. Laval	32	32	9	14	9	31	32	- 1
11. Lens	32	32	10	12	10	32	34	- 2
12. Nice	31	32	12	7	13	31	41	-10
13. Le Havre	30	32	8	14	10	35	39	- 4
14. Lille	29	32	10	9	13	33	33	0
15. St-Etienne	27	32	7	13	12	21	27	- 6
16. R.C. Paris	26	32	9	8	15	29	40	-11
17. Toulon	25	32	6	13	13	27	38	-11
18. Nancy	25	32	7	11	14	19	30	-11
19. Sochaux	22	32	6	10	16	25	49	-24
20. Rennes	17	32	5	7	20	18	48	-30

DIVISION 2 GROUPE « A »

(25e journée)
Reims-Mulhouse 3-0
Caen-Tours 2-1
Strasbourg-Saint-Dizier 2-1
Abbeville-Red Star 1-3
Valenciennes-Beauvais 3-4
Niort-Quimper 3-0
La Roche-Orléans 1-2
Guingamp-Angers 3-0
Dunkerque-Amiens 0-3

(26e journée)
Tours-Guingamp 2-2
Beauvais-Abbeville 2-0
Angers-Dunkerque 2-2
Red Star-Strasbourg 1-0
Saint-Dizier-Caen 3-2
Amiens-Orléans 1-1
AEPB La Roche-Niort 0-0
Quimper-Reims 1-0
Mulhouse-Valenciennes 0-1

(27e journée)
Guingamp-Quimper 1-2
Dunkerque-Saint-Dizier 3-0
Strasbourg-Angers 1-0
Caen-Amiens 5-0
Orléans-Tours 1-0
Niort-Beauvais 2-2
Reims-AEPB La Roche 3-1
Valenciennes-Red Star 0-1
Abbeville-Mulhouse 0-0

(28e journée)
Beauvais-Strasbourg 2-0
Mulhouse-Guingamp 0-0
Red Star-Dunkerque 0-1
Angers-Caen 0-0
Saint-Dizier-Orléans 0-1
Amiens-Tours 0-1
Niort-Reims 1-0
AEPB La Roche-Valenciennes 0-0
Quimper-Abbeville 0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Niort	46	28	20	6	2	41	14	+27
2. Caen	40	28	18	4	6	58	27	+31
3. Mulhouse	39	28	13	13	2	43	22	+21
4. Reims	34	28	14	6	8	42	27	+15
5. Quimper	33	28	11	11	6	39	31	+ 8
6. Beauvais	30	28	12	6	10	38	35	+ 3
7. Tours	29	28	9	11	8	30	27	+ 3
8. Guingamp	28	28	9	10	9	40	35	+ 5
9. Strasbourg	27	28	11	5	12	37	35	+ 2
10. Orléans	27	28	10	7	11	29	30	- 1
11. Dunkerque	27	28	9	9	10	28	33	- 5
12. Angers	26	28	8	10	10	29	36	- 7
13. AEPB La Roche	23	28	7	9	12	22	30	- 8
14. Valenciennes	23	28	7	9	12	28	36	- 8
15. Abbeville	23	28	7	9	12	25	35	-10
16. Saint-Dizier	21	28	6	9	13	28	39	-11
17. Amiens	19	28	4	1	13	19	45	-26
18. Red Star	9	28	3	3	22	21	60	-39

DIVISION 2 GROUPE « B »

(25e journée)
Le Puy-Lyon 1-1
Gueugnon-Martigues 1-0
Cuiseaux-Louhans-Montceau 0-1
Limoges-Thonon 1-0
Ajaccio-Nîmes 1-1
Alès-Istres 1-0
Bastia-Montpellier 0-0
Sète-Bourges 0-2
Cannes-Béziers 7-1

(26e journée)
Lyon-Ajaccio 2-0
Montpellier-Cannes 0-1
Martigues-Sète 0-0
Alès-Bastia 1-2
Montceau-Gueugnon 0-0
Bourges-Le Puy 1-1
Istres-Nîmes 1-2
Béziers-Limoges 0-0
Thonon-Cuiseaux-Louhans 1-1

(27e journée)
Limoges-Montpellier 1-3
Cannes-Alès 1-0
Gueugnon-Thonon 2-1
Sète-Montceau 3-0
Le Puy-Martigues 0-1
Ajaccio-Bourges 3-3
Nîmes-Lyon 0-3
Bastia-Istres 2-1
Cuiseaux-Louhans-Béziers 5-1

(28e journée)
Montpellier-Cuiseaux-Louhans 3-0
Istres-Lyon 1-0
Béziers-Gueugnon 0-1
Thonon-Sète 2-0
Montceau-Le Puy 2-3
Martigues-Ajaccio 0-2
Bourges-Nîmes 1-0
Bastia-Cannes 2-0
Alès-Limoges 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Montpellier	40	27	17	6	4	55	22	+33
2. Lyon	39	28	15	9	4	56	22	+34
3. Alès	37	28	14	9	5	42	19	+23
4. Cannes	36	28	16	4	8	49	21	+28
5. Bastia	34	27	15	4	8	54	40	+14
6. Cuiseaux	31	28	11	9	8	38	35	+ 3
7. Nîmes	30	28	10	10	8	50	40	+10
8. Limoges	29	28	10	9	9	25	27	- 2
9. Gueugnon	29	28	9	11	8	24	32	- 8
10. Montceau	28	28	10	8	10	34	32	+ 2
11. Sète	28	28	11	6	11	32	31	+ 1
12. Le Puy	24	28	7	10	11	30	37	- 7
13. Martigues	24	28	8	8	12	23	30	- 7
14. Ajaccio	23	28	7	9	12	25	40	-15
15. Istres	22	28	7	8	13	28	42	-14
16. Bourges	19	28	6	7	15	27	48	-21
17. Thonon	17	28	5	7	16	19	41	-22
18. Béziers	12	28	2	8	18	15	67	-52

COUPE DE FRANCE (32e de finale)

DIVISION 1 ENTRE EUX
A Montpellier :
Toulouse bat Toulon 2-0
A Lyon :
Bordeaux bat RC Paris 3-1
A Amiens :
Lens bat Le Havre 3-0
A Epinay :
Paris Saint-Germain bat Nancy 2-0
A Rennes : Brest et Nantes 1-1 AP
Brest qualifié 4 tirs au but à 2.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
A Tours :
Auxerre (D1) bat Niort (D2) 2-0
A Gagny :
Lille (D1) bat Red Star (D2) 2-0
A Troyes :
Reims (D2) bat Metz (D1) 2-1
A Strasbourg :
Mulhouse (D2) bat Sochaux (D1) 2-1 AP
A Alès :
Nice (D1) bat Montpellier (D2) 1-0 AP

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 3
Au Mans :
Marseille (D1) bat Versailles (D3) 2-1
A Vannes :
Laval (D1) bat Lorient (D3) 1-0
A Albi :
Saint-Etienne (D1) bat Rodez (D3) 1-0

DIVISION 1 CONTRE HONNEUR
A Versailles :
Rennes (D1) bat Nantes (DH) 4-3

DIVISION 2 CONTRE DIVISION 4
A Cambrai : Bastia (D2) bat Douai (D4) 2-1
A Clermont-Ferrand : Lyon (D2) bat Moulins (D4) 5-1
A La Ferté-Macé : Angers (D2) bat Alençon (D4) 1-0

DIVISION 1 CONTRE PROMOTIONNAIRES
A Revel :
Monaco (D1) bat Castres (PH) 5-1

DIVISION 2 ENTRE EUX
A Marignane : Cannes bat Ajaccio 1-0
A Saintes :
AEPB La Roche bat Limoges 4-0
A Pavilly : Caen bat Dunkerque 1-0
A Bar-le-Duc :
Beauvais et Gueugnon 1-1 AP
Gueugnon qualifié 5 tirs au but à 4.

DIVISION 2 CONTRE DIVISION 3
A Forbach :
Thonon (D2) bat Sarreguemines (D3) 1-0
A Saint-Gaudens :
Martigues (D2) bat Muret (D3) 3-0

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR
A Besançon : Baume-les-Dames (DH) bat Saint-Dizier (D2) 1-0

DIVISION 2 CONTRE PROMOTIONNAIRES
A Brest :
Tours (D2) bat Guipavas (PH) 7-0
A Saint-Ouen : Strasbourg (D2) bat JA Trenelle (PH) 3-1
A Digne :
Alès (D2) bat Manosque (PH) 3-1

DIVISION 3 CONTRE DIVISION 4
A Creil : Rouen (D3) bat Senlis (D4) 1-0

DIVISION 4 ENTRE EUX
A Lorient : UCK Cannes et Concarneau 1-1 AP
Vannes qualifié 4 tirs au but à 3.

DIVISION 4 CONTRE HONNEUR
A Valence : Périgueux (D4) bat Montélimar (DH) 1-0
A Avon :
Loison (DH) bat Poissy (D4) 1-0

(16e de finale)

DIVISION 1 ENTRE EUX
Nice-Monaco 0-3 0-2)
Laval-Rennes 5-3 (1-1)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Martigues (D2)-Saint-Etienne (D1) 2-0 (0-1)
Cannes (D2)-Marseille (D1) 0-0 (0-1)
Bastia (D2)-Lille (D1) 0-0 (1-2)
Strasbourg (D2)-Paris SG (D1) 1-0 (0-0)
Caen (D2)-Toulouse (D1) 1-1 (0-1)
Bordeaux (D1)-Gueugnon (D2) 3-1 (0-0)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 3
Lens (D1)-Rouen (D3) 2-1 (0-0)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 4
Brest (D1)-UCK Vannes (D4) 3-0 (1-1)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION HONNEUR
Auxerre (D1)-Baume-les-Dames (DH) 5-0 (5-0)

DIVISION 2 ENTRE EUX
Tours-AEPB La Roche 3-1 (0-0)
Reims-Mulhouse 1-0 (2-0)
Thonon-Alès 0-0 (0-1)
Lyon-Angers 3-2 (3-2)

DIVISION 4 CONTRE DIVISION HONNEUR
Périgueux (D4)-Loison (DH) 3-0 (1-3)

ITALIE

(22e journée)
Brescia-Milan AC 1-0
Côme-Ascoli 0-0
Empoli-Sampdoria 0-0
Inter de Milan-Juventus 2-1
Naples-AS Rome 0-0
Torino-Atalanta 0-0
Udinese-Avellino 2-6
Verone-Fiorentina 2-2

(23e journée)
Inter de Milan-Naples 1-0
Juventus-Côme 1-0
Ascoli-Udinese 1-0
Atalanta-Vérone 1-0
Avellino-Torino 0-0
Fiorentina-Milan AC 2-2
AS Rome-Empoli 2-1
Sampdoria-Brescia 2-0

(24e journée)
Naples-Juventus 2-1
Udinese-AS Rome 2-1
Torino-Inter de Milan 0-0
Brescia-Avellino 2-0
Côme-Atalanta 2-1
Fiorentina-Ascoli 2-1
Milan AC-Sampdoria 0-2
Vérone-Empoli 1-0

(25e journée)
Ascoli-Vérone 0-1
Atalanta-Juventus 0-0
Avellino-Milan AC 2-1
Empoli-Naples 0-0
Inter de Milan-Côme 1-0
AS Rome-Fiorentina 1-1
Sampdoria-Udinese 0-0
Torino-Brescia 2-2

(26e journée)
Ascoli-Sampdoria 0-1
Avellino-Inter de Milan 0-1
Brescai-Atalanta 1-0
Fiorentina-Empoli 1-1
Juventus-AS Rome 2-0
Milan AC-Torino 1-0
Udinese-Côme 0-0
Vérone-Naples 3-0

Classement (tous 26 matches) :
1. Naples 37 pts ;2. Inter de Milan 35 ; 3. Juventus 33 ; 4. AC Rome 32 ; 5. Milan AC et Vérone 31 ; 7. Sampdoria 30 ; 8. Avellino et Côme 23 ; 10. Fiorentina et Torino 22 ; 12. Brescia 21 ; 13. Empoli 20 ; 14. Ascoli 18 ; 15. Atalanta 17 ; 16. Udinese (– 9) 12.

RFA

(20e journée)
FC Cologne-Bayern de Munich 1-1
SV Hambourg-VFL Bochum 1-1
FC Kaiserslautern-Werder de Brème 1-3
Fortuna Duesseldorf-Bayer Leverkusen 2-3
Schalke 04-FC Hombourg 4-0
Borussia Dortmund-Waldhof Mannheim 6-0
FC Nuremberg-Eintracht francfort 1-0
UFB Stuttgart-Bayer Uerdingen 2-0
Borussia Moenchenglad Bach-BW90 Berlin 2-1

(21e journée)
Bayern Munich-FC Nuremberg 4-0
Werder Brème-Borussia Moenchenglad Bach 1-7
Eintracht Francfort-Hambourg SV 1-3
UFL Bochum-FC Kaiserslautern 3-1
Bayer Leverkusen-FC Cologne 0-1
Waldhof Mannheim-Dusseldorf 1-1
Bayer Uerdingen-Schalke 04 0-0
FC Hombourg-Borussia Dortmund 2-2
Blau-Weiss Berlin-VFB Stuttgart Reporté

(22e journée)
Werder Brème-Blau Weiss Berlin 90 2-0
Hambourg SV-Bayern Munich 1-2
Fortuna Dusseldorf-FC Hombourg 1-0
FC Cologne-Waldhof Mannheim 2-1
FC Nuremberg-Bayer Leverkusen 1-1
FC Kaiserslautern-Eintracht Francfort 2-1
Borussia Moenchenglad Bach-VFL Bochum 2-1
Schalke 04-UFB Stuttgart 2-1
Borussia Dortmund-Bayer Uerdingen 1-1

(Match en retard)
Bayer Uerdingen-FC Hombourg 2-1

(23e journée)
Bayern de Munich-FC Kaiserslautern 3-0
Eintracht Francfort-Borussia Moenchenglad Bach 4-0
Waldhof Mannheim-FC Nuremberg 3-0
FC Hombourg-FC Cologne 1-3
Bayer Uerdingen-Fortuna Duesseldorf 4-1
VFB Stuttgard-Borussia Dortmund 3-0
BW-90 Berlin-Schalke 04 0-0
VFL Bochum-Werder de Brème 1-1
Bayer Leverkusen-SV Hambourg 0-1

(24e journée)
Werder Brème-Eintracht Francfort 4-1
VFL Bochum-Blau-Weiss Berlin 5-1
FC Nuremberg-FC Hombourg 2-2
Hambourg SV-Waldhof Mannheim 1-0
Kaiserslautern-Bayer Leverkusen 1-1
Borussia Moenchenglad Bach-Bayern Munich 0-1
Borussia Dortmund-Schalke 04 1-0
Fortuna Dusseldorf-VFB Stuttgart 1-0
FC Cologne-Bayer Uerdingen 1-2

Classement (tous 24 matches) :
1. Bayern de Munich 36 pts ; 2. Hambourg SV 23 ; 3. Werder Brême 29 ; 4. Bayer Leverkusen (23 m) 28 ; 5. VFB Stuttgart (23 m) 27 ; 6. Bayer Uerdingen (23 m) 27 ; 7. FC Kaiserslautern 27 ; 8. FC Cologne 27 ; 9. Borussia Dortmund (23 m) 26 ; 10. FC Nuremberg 24 ; 11. VFL Bochum 23 ; 12. Borussia Moenchenglad Bach 23 ; 13. Schalke 04 23 ; 14. Waldhof Mannheim 20 ; 15. Eintracht Francgfort 18 ; 16. FC Hombourg 14 ; 17. Fortuna Dusseldorf 14 ; 18. Blau-Weiss Berlin (22 m) 9.

BELGIQUE

(23e journée)
Beerschot-Anderlecht 4-0
FC Malinois-Antwerp 1-0
SP Charleroi-La Gantoise 2-2
RWD Molenbeek-Berchem 0-0
Courtrai-Seraing 1-0
Standard-Waregem 1-1
Racing Jet-FC Liégeois 0-2
Lokeren-Cercle Bruges 1-2
Club Brugeois-Beveren 2-0

(24e journée)
Anderlecht-Lokeren 4-3
Cercle Bruges-Racing Jet 2-0
Seraing-RWD Molenbeek 0-0
Beveren-Beerschot 1-0
FC Liège-FC Malines 0-3
Antweep-Waregem 0-1
Berchem-SP. Charleroi 0-0
Gantoise-FC Bruges 0-0
Courtrai-Standard 1-1

(25e journée)
Beerschot-La Gantoise 2-1
FC Brugeois-Berchem 5-0
Charleroi-Seraing 5-0
Standard-Antwerp 0-1
Waregem-FC Liégeois 3-1
FC Malines-Cercle de Bruges 3-1
Racing Jet Bruxelles-Anderlecht 1-3
Lokeren-Beveren 2-0
RWD Molenbeek-Courtrai 0-2

(26e journée)
Anderlecht-FC Malines 1-1
La Gantoise-Lokeren 2-1
Beveren-RJ Bruxelles 1-2
CS Bruges-Waregem 0-5
FC Liège-Antwerp 4-3
Courtrai-SP. Charleroi 3-0
Seraing-FC Bruges 3-2
Berchem-Beerschot 0-1
RWD Molenbeek-Standard 2-1

(Match en retard)
FC Liège-FC Bruges 0-1

(27e journée)
Racing Jet-Gand 1-0
Lokeren-Berchem 4-1
Beerschot-Seraing 3-0
Club Brugeois-Courtrai 1-1
SP. Charleroo-RWD Molenbeek 4-1
Standard-FC Liègeois 1-1
Antwerp-Cercle Bruges 0-0
Waregem-Anderlecht 1-2
KV Malines-Beveren 0-0

Classement (tous 27 matches) :
1. Anderlecht 44 pts ; 2. FC Malines 43 ; 3. Club Liégeois 37 ; 4. Beveren 35 ; 5. Lokeren 34 ; 6. FC Liégeois 30 ; 7. SP. Charleroi 30 ; 8. Beerschot 29 ; 9. Waregem 27 ; 10. Standard 25 ; 11. Racing Jet 24 ; 12. Cercle Bruges 22 ; 13. Courtrai 20 ; 14. Gantoise 19 ; 15. Molenbeek 19 ; 16. Antwerp 18 ; 17. Seraing 16 ; 18. Berchem 14.

ANGLETERRE

(31e journée)
Everton-Southampton 3-0
Leicester-Charlton 1-0
Luton-Manchester United 2-1
Manchester City-Chelsea 1-2
Oxford-Liverpool 1-3
Queen'S Park Rangers-Nottingham Forest 3-1
West Ham-Norwich 0-2

(Coupe d'Angleterre - Quarts de finale)
Arsenal (D1)-Watford (D1) 1-3
Sheffield Wednesday (D1)-Coventry (D1) 1-3
Wigan (D2)-Leeds (D2) 0-2
Wimbledon (D1)-Tottenham (D1) 0-2

(Matches en retard)
Liverpool-Queen'S Park Rangers 2-1
Arsenal-Nottingham Fores 0-0
Coventry-Oxford United 3-0

(32e journée)
Coventry-Oxford United 3-0
Everton-Charlton 2-1
Watforf-Arsenal 2-0
Norwich-Luton 0-0
Wimbledon-Queen'S Park Rangers 1-1
Chelsea-West Ham 1-0
Sheffield Wednesday-Manchester United 1-0
Southampton-Aston Villa 5-0
Manchester City-Newcastle 0-0
Tottenham-Liverpool 1-0
Nottingham Forest-Leicester 2-1

(Matches en retard)
Southampton-Luton 3-0
Wimbledon-Coventry 2-1
West Ham-Sheffield-Wednesday 0-2
Charlton-Oxford United 0-0
Newcastle-Tottenham 1-1
Aston Villa-Watford 1-1
Leicester-Queen'S Park Rangers 4-1

(33e journée)
Liverpool-Wimbledon 1-2
Arsenal-Everton 0-1
Luton-Tottenham 3-1
Manchester United-Nottingham Forest 2-0
Queen'S Park Rangers-Norwich 1-1
Aston Villa-Coventry 1-0
Leicester-Manchester City 4-0
Newcastle-Southampton 2-0
Oxford United-Sheffield Wednesday 2-1
West Ham-Watford 1-0
Charlton-Chelsea Remis

(Coupe de la League - Finale)
Arsenal-Liverpool 2-1

(34e journée)
Chelsea-Everton 1-2
Luton-Wimbledon 0-0
Tottenham-Norwich 3-0
Charlton-Watford 4-3
Nottingham Forest-Coventry 0-0
Manchester United-Oxford 3-2
Aston Villa-Manchester City 0-0
Newcastle-Leicester 2-0
Southampton-heffield Wednesday Remis

(35e journée)
West Ham-Arsenal 3-1
Newcastle-Norwich 4-1
Sheffield Wednesday-Tottenham 0-1
Charlton-Chelsea 0-0
Southampton-Wimbledon 2-2

(36e journée)
Arsenal-Charlton 2-1
Everton-West Ham 4-0
Manchester City-Southampton 2-4
Norwich-Liverpool 2-1
Oxford-Newcastle 1-1
Queen'S Park Rangers-Luton 2-2
Leicester-Aston Villa 1-1

Classement : 1. Everton (35 m) 70 pts ; 2. Liverpool (36 m) 67 ; 3. Tottenham (33 m) 60 ; 4. Luton (36 m) 59 ; 5. Arsenal (35 m) 58 ; 6. Norwich (36 m) 57 ; 7. Nottingham Forest (35 m) 55 ; 8. Wimbledon (35 m) 53 ; 9. Coventry (34 m) 50 ; 10. Queen's Park Rangers (36 m) 48 ; 11. Manchester United (34 m) 47 ; 12. Watford (34 m) 47 ; 13. Chelsea (35 m) 46 ; 14. West Ham (35 m) 44 ; 15. Southampton (35 m) 41 ; 16. Sheffield Wednesday (34) 41 ; 17. Oxford (36 m) 39 ; 18. Newcastle (35 m) 37 ; 19. Leicester (36 m) 37 ; 20. Charlton (36 m) 34 ; 21. Aston Villa (36 m) 33 ; 22. Manchester City (35 m) 31.

ECOSSE

(Matches en retard)
Aberdeen-Celtic 1-0
Rangers-Hamilton 2-0
Dundee-Glasgow Rangers 0-4

(36e journée)
Celtic-Clydebank 3-0
Dundee United-Rangers 0-1
Falikirk-Heart of Midlothian 0-0
Hamilton-Aberdeen 0-2
Hibernian-Dundee 2-2
Saint-Mirren-Notherwell 1-1

Coupe - Quart de finale à rejouer
Forfar (D2)-Dundee United (D1) 0-2

(Match en retard)
Dundee-Falkirk 4-0

(37e journée)
Glasgow Rangers-Motherwell 1-0
Hamilton-Celtic Glasgow 2-3
Aberdeen-Saint-Mirren 0-1
Dundee United-Dundee 1-1
Clydebank-Hearts 1-1
Hubernian-Falkirk 2-0

(38e journée)
Cektic Glasgow-Glasgow Rangers 3-1
Saint-Mirren-Dundee United 2-1
Dundee-Aberdeen 1-1
Hearts-Hibernian 2-1
Motherwell-Hamilton 3-0
Falkirk-Clydebank 0-0

Jeffroy

Le but de Touré devant Marseille. Il est génial. Mais il ne sauve pas une rencontre marquée par la violence et l'anti-jeu.

LES RÉSULTATS

(Matches avancés)
Aberdeen-Clydebank 1-1
Hibernian-Celtic 1-4

Classement :
1. Rangers (39 m) 60 pts ; 2. Celtic (40 m) 60 ; 3. Aberdeen (40 m) 52 ; 4. Dundee United (37 m) 51 ; 5. Heart of Midlothian (38 m) 50 ; 6. Dundee (38 m) 39 ; 7. Saint-Mirren (39 m) 34 ; 8. Motherwell (39 m) 31 ; 9. Hibernian (40 m) 29 ; 10, Clydebank (40 m) 23 ; 11. Falkirk (38 m) 20 ; 12. Hamilton (38 m) 17.

Szwarc

Coupe d'Europe : au match aller à Munich, le Real explose devant le Bayern et Michael Rummenigge.

ESPAGNE

(31e journée)
Majorque-Sporting Gijon 1-0
FC Barcelone-Betis-Séville 2-0
At. Madrid-Valladolid 1-0
Ath. Bilbao-Réal Madrid 1-2
Séville-Espagnol Barcelone 1-0
Sabadell-Murcie 1-0
Cadix-Las Palmas 1-2
Santender-Saragosse 1-2
Osasuna Pampelune-Réal Sociedad 1-3

(32e journée)
Espanol-Athletic Bilbao 2-1
Las Palmas-Sabadell 0-0
Réal Madrid-Valladolid 2-1
Murcie-Séville 2-1
Sporting Gijon-Cadix 2-1
Saragosse-Majorque 0-0
Bétis Séville-Santander 2-0
Réal Socieded-FC Barcelone 1-1
Osasuna Pampelune-Atletico Madrid 0-2

(33e journée)
Barcelone-Osasuna 4-2
Santander-Réal Socieded 1-0
majorque-Bétis 3-1
Cadix-Saragosse 0-1
Sabadell-Sporting Gijon 0-0
Séville-Las Palmas 1-0
Athletic Bilbao-Murcie 2-0
Valladolid-Espanol Barcelone 1-0
Réal Madrid-Atletico Madrid 4-1

1re phase - 34e et dernière journée
Espanol-Réal Madrid 0-0
Saragosse-Sabadell 2-1
Réal Socieded-Majorque 7-1
Murcie-Valladolid 1-0
Law Palmas-Athletic Bilbao 2-1
Gijon-Séville 3-1
Bétis-Cadix 4-1
Osasuna Pampelune-Santander 2-0
Atletico Madrid-FC Barcelone 0-4

(35e journée)
– 1er GROUPE :
Espanol-Sporting de Gijon 2-1
Majorque-Saragosse 2-2
Réal Madrid-Barcelone 0-0
– 2e GROUPE :
Séville-Valladolid 1-2
Réal Sociedad-Bétis 2-1
Murcie-Atletico de Madrid 1-2
– 3e GROUPE :
Cadix-Atlletic de Bilbao 1-1
Racing de Santander-Sabadell 4-0
Osasuna (Pampelune)-Las Palmas 4-0

Classement (tous 35 matches) :
1. Réal Madrid 51 pts ; 2. Barcelone 50 ; 3. Espanol (Barcelone) 45 ; 4. Sporting de Gijon 37 ; 5. Saragosse 37 ; 6. Majorque 37 ; 7. Atletico Madrid 37 ; 8. Réal Sociedad 36 ; 9. Séville 34 ; 10, Bétis 34 ; 11. Valladolid 33 ; 12. Murcie 32 ; 13. Athletic Bilbao 32 ; 14. Las Palmas 29 ; 15. Osasuna Pampelune 29 ; 16. Racing de Santander 28 ; 17. Sabadell 25 ; 18. Cadix 24.

PORTUGAL

(22e journée)
Vitoria Guimaraes-Benfica 1-2
Portimonense-FC Porto 1-0
Sporting-Boavista 2-1
Desportivo De Chaves-Elvas 3-1
Rio Ave-Farense 2-0
Salgueiros-Maritimo 0-2
Académica Coimbra-Varzim 0-0
Belenenses-Braga 4-2

(23e journée)
Benfica-Chaves 0-0
Boavista-Guimares 1-1
Elvas-Rio Ave 1-0
Farense-Salgueiro 0-0
Maritimo-Académica 3-1
Varzim-Portimonense 1-1
FC Porto-Belenenses 1-0
Braga-Sporting 0-2

(24e journée)
Sporting Lisbonne-FC Porto 2-0
Rio Ave-Benfica Lisbonne 0-2
Desportivo De Chaves-
Vitoria de Guimaraes 1-1
Belenenses-Vartim 4-1
Sporting Braga-Boavista 0-0
Portimonense-Maritimo 1-0
Académica-Farense 1-0
Salgueiros-Elvas 3-1

(25e journée)
Boavista Porto-Desportivo Chaves 1-3
Benfica Lisbonne-Salgueiro Porto 1-0
FC Porto-Sporting Braga 3-1
Vitoria Guimaraes-Rio Ave 1-0
Varzim-Sporting Lisbonne 1-1
Maritimo Funchal-
Belemenses Lisbonne 3-2
Elvas-Acadelica Coimbra 1-1
Farense-Portimonense 4-0

Classement (tous 25 matches) :
1. Benfica Lisbonne 43 pts ; 2. FC Porto 38 ; 3. Vitoria Guimaraes 36 ; 4. Sporting Lisbonne 33 ; 5. Deportivo Chaves 28 ; 6. Varzim 26 ; 7. Belenenses 25 ; 8. Academica 22 ; 9. Portimonense 21 ; 10, Maritimo 21 ; 11. Boavista 21 ; 12. Salgueiros 19 ; 13. Braga 18 ; 14. Rio Ave 18 ; 15. Farense 17 ; 16. Elvas 14.

PAYS-BAS

(23e journée)
Excelsior-AZ 2-3
FC La Haye-FC Utrecht 3-2
Haarlem-Feyennnord 1-0
Roda JC-FC Den Bosch 2-1
Sparta-Foetuna Sittard 1-1
GO Ahead-PSV 0-2
FC Groningue-PEC Zwolle Remis
FC Twebte-VVV remis

(24e journée)
FC Twente-FC Groningue 0-0
FC De, Bosch-Haarlem 1-1
Feyenoord-FC La Haye 4-0
FC Utrecht-Excelsior 5-3
Fortuna Sittard-GO Ahead Eagles 2-0
VVV-SC Veendam 4-2
Ajax-Sparta 3-0
PEC Zwolle-Roda JC Remis

(25e journée)
PSV-Ajax 1-0
GO Ahead-PEC Zwolle 0-3
Fortuna-FC La Haye 4-0
FC Utrecht-FC Groningue 1-0
Feyenoord-FC Twente 5-0
SC Veendam-Excelsior 2-3
VVV-Sparta 1-1

(26e journée)
Excelsior-Feyenoord 1-6
PSV-FC Utrecht 5-0
FC La Haye-FC Den Bosch 2-2
Roda JC-FC Twente 1-1
FC Groningue-VVV 0-0
GA Eagles-Ajax 1-1
Sparta-AZ 1-1
SC Veendam-Fortuna Sittard 2-2
Haarlem-PEC Zwolle 1-1

(27e journée)
Feyenoord-PSV 1-1
FC Den Bosch-Excelsior 1-1
FC Twente-Haarlem 2-3
FC Groningen-Roda JC 1-4
VVV-Foetuna Sittard 1-1
Ajax-SC Veendam 4-0
AZ Alkmaar-GO Ahead Eagles 1-0
FC Utrecht-Sparta 3-0
PEC Zwolle-FC La Haye 1-1

Classement : 1. Ajax (27 m.) 45 pts ; 2. PSV (25 m) 44 ; 3. Feyenoord (27 m) 34 ; 4. Roda JC (25 m) 30 ; 5. FC Den Bosch (26 m) 30 ; 6. VVV (27 m) 29 ; 7. FC Utrecht (25 m) 25 ; 8. FC Twente (26 m) 25 ; 9. Sparta (26 m) 24 ; 10. FC Groningen (25 m) 22 ; 11. Fortuna Sittard (26 m) 22 ; 12. PEC Zwolle (25 m) 21 ; 13. Haarlem (26 m) 21 ; 14. AZ Alkmaar (24 m) 20 ; 15. FC La Haye (24 m) 19 ; 16. Go Ahead Eagles (26 m) 18 ; 17. SC Veendam (25 m) 16 ; 18. Excelsior (25 m) 15.

LUXEMBOURG

(15e journée)
Red Boys Differdange - CS Pétange 1-2
CS Grevenmacher-FC Wiltz 1-0
Swift Hespétange-
Spora Luxembourg 0-1
FC Avenir Beggen-Jeunesse ESCH 3-1
Olympique Eischen-Alliance
Dudelange 1-4
Union Luxembourg-
Progres Niedercorn 5-0

(16e journée)
CS Pétange-Union Luxembourg 1-7
Progres Niedercorn - Olympique
Eischen 0-0
Alliance Dudelange-Avenir Berggen 1-4
Jeunesse Esch-Swift Hespérange 4-1
Spora Luxembourg-
CS grevenmacher 2-0
FC Wieltz-Red Boys Differdange 3-2

(17e journée)
Red Boys Differdange -
Spora Luxembourg 1-3
Grevenmacher-Jeunesse Esch 1-1
Swift Hespérange-
Alliance Dudelange 1-3
Avenir Beggen-
Progres Niedercorn Remis
Oiympique Eischen-
Union Luxembourg Remis
Pétange-Wiltz Remis

(18e journée)
Olympique Eischen-CS Pétange 2-1
Union Luxembourg-Avenir Beggen 1-3
Progres Niedercorn-
Swift Hespérange 0-2
Alliance Dudelange-
CS Grevenmacher 3-0
Jeunesse Esch-Red Boys Differdange 4-1
Spora Luxembourg - FC Wiltz 5-0

(19e journée)
CS Pétange-Spora Luxembourg 0-2
FC Wiltz-Jeunesse Esch 2-6
Red Boys Differdange -
Alliance DudelAnge 1-0
CS Grevenmacher-
Progres Niedercorn 0-4
Swift Hespérange-
Union Luxembourg 1-4
Avenir Beggen-Olympique Eischen 4-1

Classement (tous 19 matches) :
1. Jeunesse Esch 33 pts ; 2. Avenir Beggen 31 ; 3. Spora Luxembourg 28 ; 4. Union Luxembourg 20 ; 5. Progrès Nierdercorn 18 ; 6. Red Boys Differdange 18 ; 7. Alliance Dudelange 18 ; 8. CS Grevenmacher 18 ; 9. Swift Hespérange 12 ; 10. FC Wiltz 10 ; 11. Olympique Eischen 10 ; 12. CS Pétange 6.

SUISSE

(18e journée)
Bâle-Lausanne 4-3
Saint-Gall-Zurich 2-1
Aarau-Servette 1-0
Lucerne-Wettingen 2-0
Locarno-Neuchatel Xamax 0-2
Grasshoppers-Young Boys 1-0
Vevey-Sion Remis
La Chaux-de-Fonds-Bellinzone Remis

(19e journée)
Bellinzone-Grasshoppers 0-2
Lausanne-Aarau 4-3
Neuchâtel Xamax-Lucerne 2-2
Sion-Saint-Gall 2-2
Young Boys-Bâle 0-1
Zurich-Locarno 1-0
Servette-La Chaux-de-Fonds 7-2
Wettingen-Vevey Remis

(Matches en retard)
Bellinzone-Zurich 1-2
La Chaux-de-Fonds-Lausanne 1-2
Saint-Gall-Wettingen 2-0
Lucerne-Zurich 0-0

(20e journée)
Young-Boys-Servette 1-1
Aarau-Grasshoppers 1-2
Neuchâtel Xamax-Sion 3-2
Lausanne-Bellunzone 2-1
Zurich-Wettingen 1-0
Lucerne-Saint-Gall 1-0
Bâle-La Chaux-de-Fonds 1-0
Locarno-Vevey Remis

(21e journée)
Grasshoppers-Bâle 2-1
Servette-Lausanne 3-2
La Chaux-de-Fonds-Aarau 0-0
Saint-Gall-Locarno 1-0
Bellinzone-Young-Boys 2-5
Sion-Zurich 4-2
Vevey-Lucerne 1-4
Wettingen-Neuchâtel-Xamax 1-1

Classement (tous 21 matches) : 1. Neuchâtel Xamax 34 pts ; 2. Grasshoppers 33 ; 3. Sion 29 ; 4. Servette 26 ; 5. Zurich (22 m) 26 ; 6. Lucerne 23 ; 7. Young-Boys 22 ; 8. Lausanne 22 ; 9. Bellinzone (22 m) 22 ; 10. Bâle 19 ; 11. Saint-Gall 19 ; 12. Aarau 16 ; 13. Wettingen (20 m) 15 ; 14. Vevey (19 m) 13 ; 15. Locarno (20 m) 10 ; 16. La Chaux-de-Fonds 5.

TCHECOSLOVAQUIE

(17e journée)
TJ Vitkovice-Skoda Pilsen 5-1
Dukla Banska Bystrica-
Sigma Olomouc 1-0
Tatran Presov-Banik Ostrava 1-1
Spartak Trnava-Dynamo Ceske Budejovice 3-0
Bohemians Prague-Plastika Nitra 3-1
ZVL Zilina-Slavia Prague 1-0
DAC Dunajska Streda-RH Cheb 2-2
Sparta Prague-Dukla Prague 0-1

(18e journée)
Dukla Prague-TJ Vitkovice 1-1
Dynamo Ceske Budejovice-
DAC Dunajska Streda 0-0
Banik Ostrava-Sparta Prague 0-1
Slavia Prague-Tatran Presov 5-0
Skoda Pilsen-Bohemians Prague 3-0
RH Cheb-ZVL Zilina 6-0
Sigma Olomouc-Spartak Trnava 2-1
Plastila Nitra-Dukla Banska Bystrica 3-0

(19e journée)
Sparta Prague-Slavia Prague 3-0
Bohemians Prague-Dukla Prague 1-0
TJ Vitkpvice-Banik OstravA 2-0
ZVL Zilina-DAC Dunajska tredaA 1-1
Spartak Trnava-Plastika Nitra 2-1
Tatran Presvo-RH Cheb 3-2
Dukla Banska Bystrica-Skoda Pilsen 2-1
Sigma Olomouc-Dynamo
Ceske Budejovice 2-1

(20e journée)
Dynamo Ceske Budejovice-
ZVL Zilina 0-0
DAC Dunajska Streda-Tatran Presov 3-0
RH Cheb-Sparta Prague 3-1
Banik Ostrava-Bohemians Prague 2-2
Dukla Prague-Dukla Banska Bystrica 2-2
Skoda Pilsen-Spartak Trnava 2-1
Plastika Nitra-Sigma Olomouc 1-1
Slavia Prague-TJ Vitkovice 3-2

(21e journée)
Spartak Trnava-Dukla Prague 6-2
Bohemians Prague-Slavia Prague 2-1
Plastika Nitra-
Dynamo Ceske Budejovice 3-1
Sigma Olomouc-Skoda Pilsen 2-2
Dukla Banska Bystrica-
Banik Ostrava 0-0
TJ Vitkovice-RH Cheb 1-0
Tatran Presov ZVL Zilina 3-0
Sparta Prague-
DAC Dunajska Streda 4-1

CLASSEMENT (tous 21 matches) :
1. Sparta Prague 28 pts ; 2. Bohémians Prague 28 ; 3. Plastika Nitra 24 ; 4. TJ Vitkovice 24 ; 5. DAC Dunajska Streda 23 ; 6. RH Cheb 23 ; 7. Banik Ostrava 21 ; 8. Spartak Trnava 21 ; 9, Sigma Olomouc 20 ; 10. Dukla Prague 20 ; 11. Dukla Banska Bystrica 19 ; 12. Slavia Prague 18 ; 13. ZVL Zilina 18 ; 14. Skoda Pilsen 17 ; 15. Tatran Presov 17 ; 16. Dynamo Ceske Budejovice 15.

BULGARIE

(19e journée)
Tchernomorets-Pirin 4-1
Sliven-Vratsa 3-0
Vitocha-Etar 3-0
Trakta Plovdiv-Locomotiv Plovdiv 2-2
Akademik-Locomotiv Sofia 2-0
Spartak Varna-Beroe 2-0
Spartak Pleven-Slavia 1-1
CFKA Sredets-Dimitrovgard 3-0

(20e journée)
Slavia-Tchernomorets 4-3
Lokomotiv Plovdiv-Vitocha 2-0
Beroe-Akademik 1-1
Lokomotiv Sofia-Trakia Plovdiv 2-1
Vratsa-Spartak Pleven 0-1
Etar-CFKA Sredets 0-2
Dimitrovgrad-Sliven 2-1
Pirin-Spartak Varna 2-0

(21e journée)
CFKA Sredets-Lokomotiv Plovdiv 1-0
Akademik-Pirin 1-0
Trakta-Beroe 2-0
Spartak Varna-Tchernomorets 1-1
Vratsa-Slavia 2-0
Spartak Pleven-Dimitrovgrad 1-0
Sliven-Etar 2-0
Vitocha-Locomotiv Sofia 2-1

(22e journée)
Lokomotiv Sofia-CFKA Sredets 3-3
Beroe-Vitocha 2-3
Slavia-Spartak Varna 2-1
Pirin-Trakia 2-2
Etar-Spartak Pleven 3-1
Lokomotiv Plovdiv-Sliven 4-0
Dimitrovgrad-Vratsa 2-1
Tchernomorets-Akademik 2-0

(23e journée)
CFKA Sredets-Beroe 3-2
Trakia-Tchernomorets 4-0
Akademik-Spartak Varna 2-1
Dimitrovgrad-Slavia 0-1
Spartak Pleven-Lokomotiv Plovdiv 1-1
Vratsa-Eatr 1-1
Vitocha-Pirin 3-0
Sliven-Locomotiv Sofia 5-1

Classement (tous 23 matches) :
1. CFKA Sredets 36 pts ; 2. Vitocha 34 ; 3. Slavia 33 ; 4. Locomotiv Sofia 27 ; 5. Trakia 26 ; 6. Sliven 23 ; 7. Etar 23 ; 8. Vratsa 22 ; 9. Locomotiv Plovdiv 21 ; 10. Spartak Varna 21 ; 11. Pirin 19 ; 12. Tchernomorets 19 ; 13. Beroe 17 ; 14. Akademik 17 ; 15. Spartak Pleven 15 ; 16. Dimitrovgrad 13.

URSS

(2e journée)
Gouria Lantchkouti-Spartak Moscou 0-2
Dniepr Dniepropetrovsk-
Zénith Léningrad 6-1
Neftchi Bakou-Metallist Kharkov 1-2
Chakhter Donetsk-Kirat Alma Ata 1-0
CSKA Moscou-Jalguiris Vilnius 2-2
Ararat Erevan-Torpédo Moscou 1-0
Dynamo Moscou-Dynamo Minsk 1-1
Dynamo Kiev-Dynamo Tbilissi Reporté

(3e journée)
Spartak Moscou-Neftchi Bakou 4-1
Zénith Léningrad-Dynamo Moscou 0-1
Jalguiris Vilnius-
Dniepr Dniepropetrovsk 0-0
Dynamo Minsk-Chakhter Donetsk 0-0
Kairat Alma Ata-CSKA Moscou 0-2
Metallist Kharkov-
Gouria Lantchkhouti 0-0
Dunamo Kiev-Ararat Erevan 7-0
Torpédo Moscou-Dynamo Tbilissi 1-0

(4e journée)
Spartak Moscou-Ararat Erevan 2-0
Torpédo Moscou-
Gouria Lantchkhouti 1-0
Zénith Léningrad-CSKA Moscou 1-0
Kairat Alma Ata-Dynamo Moscou 1-0
Dynamo Minsk-
Dniepr Dniepropetrovsk 1-0
Dynamo Kiev-Nefichi Bakou 2-1
Jalguiris Vilnius-Chakhter Donetsk 3-2
Metallist Kharkov-Dynamo Tbilissi 2-1

(5e journée)
Chakhter Donetsk-Spartak Moscou 0-0
CSKA Moscou-Mettalist Kharkov 2-0
Neftchi Bakou-Dynamo Minsk 0-0
Ararat Erevan-Zalghiris Vilnius 1-2
Dynzmo Tbilissi-Zénith Léningrad 0-0
Torpédo Moscou-Dynamo Moscou 2-0
Gouria Lanchkhouti-
Kairat Alma ATA 2-0
Dynamo Kiev-Dniepr Dniepropetrovsk 1-2

(6e journée)
Dniepr Dniepropetrovsk-
Spartak Moscou 1-2
Gouria Lantchkouti-
Zénith Léningrad 1-1
Dynamo Moscou-Metallist Kharkov 2-2
Torpédo moscou-CSKA Moscou 2-1
Neftchi Bakou-Jalguiris Vilnius 1-0
Ararat Erevan-Dynamo Minsk 1-2
Dynamo Tbilissi-Kairat Alma ATA 3-0
Chakhter Donetsk-Dynamo Kiev Remis

(7e journée)
Kairat Alma ATA-Ararat Erevan 0-1
Zénith Léningrad-Neftchi Bakou 1-1
Jalguiris Vilnius-Dynamo Tbilissi 3-1
Dynamo Minsk-Gouria Lantchkhouti 3-0
Spartak Moscou-CSKA Moscou 3-1
Metallist Kharkov-
Dniepr Dniepropetrovsk 1-0

Classement (tous 7 matches) :
1. Spartak Moscou 13 pts ; 2. Torpédo Moscou (6 m) et Dynamo Minsk 9 ; 4. Jalguiris Vilnius et Metallist Kharkov 8 ; 6. CSKA Moscou 7 ; 7. Dynamo Moscou (6 m), Ararat Erevan, Dniepr Dniepropetrovsk et Zénith Léningrad 6 ; 11. Chakhter Donestsk (5 m) et Neftchi Bakou 5 ; 13. Dynamo Kiev (3 m) et Gouria Lantchkhouti (6 m) 4 ; 15. Dynamo Tbilissi (6 m) et Kairat Alama Ata 3.

ALGERIE

(28e journée)
MP Oran-Chlef 1-1
MP Alger-Ain M'Lila 1-0
Annaba-Boufarik 3-0
Saïda-Tizi Ouzou 1-1
Bordj Ménaiel-Guelma 2-1
Ain Beida-Constantine 1-0
Mascara-ASC Oran 2-0
Collo-El Harrach 1-0
Belcourt-Relizane 2-0
Sétif-Tlemcen Remis

(29e journée)
MP Alger-MP Oran 0-2
Chlef So-Annaba 1-0
Boufarik-Saïda 0-0
Relizane-Bordj-Ménaiel 1-0
Constantine-Tlemcen 1-0
Tizi-Ouzou-Ain Beida 1-0
Ain M'Lila-El Harrach 2-1
ASC Oran-WKF Collo 1-0
Sétif-USM Belcourt 2-0
ES Guelma-GCR Mascara 3-0

(30e journée)
Belcourt-Constantine 0-0
Collo-Guelma 1-0
Mascara-Relizane 1-0
Harrach-ASC Oran 2-0
Ain-Beida-Boufarik 3-1
Tlemcen-Tizi Ourou 1-1
Bordj-Ménaiel-Sétif 1-2
Saïda-Chelf SO 0-0
Annaba-MP Alger 2-0
MP Oran-Ain-M'Lila 0-0

(31e journée)
MP Alger-Saïda 3-1
Boufarik-Tlemcen 0-0
Sétif-Mascara 2 1
Tiri-Ouzou-Belcourt 0-1
MP Oran-Annaba 0-3
Chlef So-Ain-Beïda 2-1
Guelma-Harrach 3-0
Relizane-Collo 2-2
Constantine-Bordj–Ménaiel 1-0
Ain-M'Lila-ASC Oran Remis

Classement (tous 31 matches) :
1. Sétif (30 m) 40 pts ; 2. Chlef SO 37 ; 3. Belcourt 36 ; 4. MP Oran 35 ; 5. Tizi Ouzou, MP Alger et Annaba 33 ; 8. Bordj-Ménaiel 32 ; 9. Ain-M'Lila (30 m), Relizane et Collo 31 ; 12. ASC Oran (30 m) et Harrach 30 ; 14. Ain-Beida, Tlemcen et Guelma 29 ; 17. Constantine 26 ; 18. Mascara 25 ; 19. Boufarik 24 ; 20. Saïda 22.

MAROC

(1re phase 22e et dernière journée)
– GROUPE « A »
ASS Sale-FAR Rabat 0-0
KACM Marrakech-Sidi Kacem 0-0
WAC Casablanca-CODM Meknes 2-0
OCK Khourigba-FA Benslimane 1-0
RS Kenitra-SCMM Mohammedia 0-3
El-Atoune-MCO Oujda 0-1
– GROUPE « B »
Hilal Nador-Hassania Agadir 1-0
FuS Rabat-KAC Kenitra 1-0
Mas Fès-DHJ El-Jadida 4-0
RSS Settat-RSB Berkane 3-1
USM Mohammedia-
Raja Casablanca 0-0
Belksiri-Touarga Rabat 0-4

(Coupe du Maroc - Quarts de finale)
FAR RABAT (Div. 1) -
SCCM Mohammelia (Div. 1) 2-0
MCO Oujda (Div. 1) - KACM
MARRAKECH (Div. 1) 0-1
RSB BERKANE (Div. 1) - RSS
Settat (Div. 1) 1-0
USMO OUJDA (Div. 2) -
USK Sidi Kacem (Div. 1) 3-0
Les équipes qualifiées sont en capitales.

(2e phase - 1re journée)
KAC Kenitra-FAR Rabat 1-2
Hassania Agadir-OC Khouribga 0-0
FUS Rabat-KACM Marrakech 0-0
Raja Casablanca-WAC Casablanca 1-1

Classement : 1. Far Rabat 3 pts ; 2. WAC Casablanca, Raja Casablanca, OCK Khouribja, KACM Marrakech, Hassania Agadir, FUS Rabat 2 ;8. KAC Kenitra 1.

ARGENTINE

(34e journée)
San Lorenzo-Boca Juniors 1-3
Rosario Central-Ferrocarril Oeste 0-0
Iistituto-Newell's Old Boys 3-1
Indépendiente-Estudiantes
de La Plata 5-1
Deportivo Espanol-Depor-
Tivo Italiano 1-0
Platense-Union 1-1
River Plate-racing de Cordoba 2-0
Racing-Argentinos Juniors 1-0
Temperley-Velez Sarsfield 1-0
Gimnasia Y Esgrima-Alleres 1-1

(35e journée)
Boca Juniors-Deportivo Espanol 2-1
Rosario Central-Gimnasia y Esgrima 2-0
Deportivo Italiano-River Plate 0-3
Estudiantes de La Plata-Instituto 2-1
Racing de Cordoba-Indépendiente 2-2
Velez Sarsfield-San Lorenzo 1-0
Platense-Temperley 1-1
Racing-Union 0-0
Tallères-Argentinos Juniors 1-1

Classement (tous 35 matches) :
1. Rosario Central 44 pts ; 2. Boca Juniors 44 ; 3. Indépendiente 42 ; 4. Newell's Old Boys 42 ; 5. Ferrocarril Oeste 40 ; 6. San Lorenzo 40 ; 7. racing 39 ; 8. Velez Sarsfield 38 ; 9. River Plate 38 ; 10. Instituto 37 ; 11. Talleres 36 ; 12. Estudiantes 35 ; 13. Gimnasia y Esgrima 34 ; 14. Deportivo Espanol 32 ; 15. Racing 32 ; 16. Union 28 ; 17. Argentinos Juniors 27 ; 18. Temperley 25 ; 19. Platense 24 ; 20. Deportivo Italiano 23.

COUPE D'EUROPE (demi-finales)

– COUPE DES CHAMPIONS –
Real Madrid (Esp)
-**Bayern Munich** (RFA) 1-0 (1-4)
Dynamo Kiev (URSS)
-**FC Porto** (Por) 1-2 (1-2)
Finale le 27 mai à Vienne

– COUPE DES COUPES –
Lokomotiv Leipzig (RDA)
-Bordeaux (Fra) 0-1 (6 p à 5) (1-0)
Ajax Amsterdam (PB)
-Real Saragosse (Esp) 3-0 (3-2)
Finale le 13 mai à Athènes

– COUPE DE L'UEFA –
Moenchengladbach (RFA)
-**Dundee United** (Eco) 0-2 (0-0)
FC Tyrol (Aut)
-**IFK Göteborg (Sue)** 0-1 (1-4)
Finale les 6 et 20 mai
Les clubs en gras sont qualifiés pour les finales.

Solution de la p. 63

GRILLE SOLUTION

	K				C		O	M
K	O	M	B	O	U	A	R	E
	A		A	L	B	I		G
A	L	A	R	M	A	N	T	E
L	A	U	R	E	Y		E	
E			E	T	N	A		K
	C		T	A	E	N	I	A
C	A	P			S	E	N	S
A	M	I				S	O	T
	P	A	R	D	O			E
L		F	A	R	G	E	O	N
A	C		D	U	R	A	N	D
V	A	M	P		E	U		E
A	R	A		O			D	U
	T		T	R	A	F	I	C
D	I	T	O		R		J	H
	E	O	N		S	C	O	
C	R	U		S	E	A	N	T
I		B	E	A	N	T		U
	M	I	C	C	I	C	H	E
	G	B	U	S	C	H	E	R

Canal+ c'est des matches pas comme les autres.

Pour 5 Francs par jour, Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télé. C'est chaque année plus de vingt matches du **championnat de France de football.**

C'est chaque année les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe**, de **golf**, de **football américain**, de **basket américain**, de **corrida** et bien d'autres...

Alors, pour 5 Francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

5 francs PAR JOUR

CANAL+

CINÉMA - SPORT

La télé pas comme les autres.

HCM - Photographe Denis AMON

"STAGEZ" avec:

SPECIAL 8-16 ANS

CHALLENGE DE LA PRECISION THOMSON

GAGNEZ CHAQUE SEMAINE UN CADEAU THOMSON

avec RTL

MICHEL PLATINI

football vacances, spécial 8-16 ans

BERNARD FRITZ

tennis adultes toute l'année

tennis vacances scolaires 8-16 ans

SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS

Centre PATRICK

base PALLADIUM

Tous nos stages 8-16 ans fonctionnent pendant tous les congés scolaires : Toussaint - Noël - Mardi gras - Pâques Grandes vacances

Pension complète à Grand Stade.

OK Sports

Je suis intéressé par :

- ***Les stages B. FRITZ***
  - ☐ *tennis adultes toute l'année*
  - ☐ *spécial 8-16 ans tennis vacances scolaires*
- ***Les stages M. PLATINI***
  - ☐ *spécial 8-16 ans football vacances*
- ***SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS***

NOM ....

Adresse ....

....

.... *Tél.* ....

GRAND STADE à St Cyprien

TOUT PRÈS DE PERPIGNAN

*Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à **Grand Stade, B.P. 21 - 66750 Saint-Cyprien - Tél. 68 21 24 21***

Télex : 505.808 - Télécopieur 68 21 24 21 Poste 52

MONDIAL

Domptez la route en Renault 11.90 GT ! Libérez ses 90 chevaux racés, qui bondissent au premier coup d'accélérateur : de 0 à 100 km/h en 10,7 secondes, 179 km/h (sur circuit), la route est dans vos mains, la route est à vos pieds. Projecteurs anti-brouillard, volant 4 branches gainé cuir, bouclier avant et arrière de la teinte de la carrosserie, vitres et pare-brise teintés, roues de style en alliage léger, elle a une allure folle. Contact, voici la Renault 11.90 GT, dressée à l'extraordinaire. Existe en version 3 et 5 portes. Modèle présenté Renault 11.90 GT. Prix clés en main au 20/03/87 : 78 000 F. Millésime 87. Consommations UTAC : 5,2 L à 90 km/h, 6,9 L à 120 km/h et 9,2 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC votre financement. RENAULT préconise elf

SERIE LIMITEE A PARTIR DE 75 500 F

RENAULT
DES VOITURES A VIVRE